



Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 7

Prologue

« L'Été ! La plage ! Les maillots de bain ! Aujourd'hui, le monde est rempli de la PUISSSSANCEEEEE DE L'AMOUUUUUUUURRRRR ! »

Zagan n'avait aucune idée de la raison pour laquelle Gremory criait, mais sa voix était extrêmement problématique. Son groupe se trouvait actuellement sur une petite île inhabitée. Elle était à peu près assez grande pour convenir parfaitement à une ville de la taille de Kianoides qui serait posée sur le dessus. Le centre de l'île était rempli de verdure luxuriante et exotique que l'on ne voyait pas sur le continent. Le soleil chaud et la brise de mer fraîche feraient sûrement de cette île une bonne île à développer. Même de loin, les arbres avaient évidemment beaucoup de fruits sur eux. C'était l'endroit idéal pour faire une pause, mais...

« ... Attends, pourquoi es-tu là, Gremory ? Non, attends, avant ça, n'est-ce pas l'hiver maintenant ? » demanda Zagan.

L'Archidémon Zagan n'avait pas pu s'empêcher de laisser entendre une voix emplie d'étonnement. Gremory était de bonne humeur, comme si le paradis était juste devant elle. Il ne savait pas d'où elle tenait ça, mais la grand-mère qui était devenue une belle femme portait un maillot de bain noir glamour. Même s'il savait qu'elle était Gremory en vérité, quand elle courait comme ça... beaucoup de choses se balançaient, alors il était profondément troublé.

Où est Kimaris ? Je veux qu'il vienne emmener cette grand-mère au loin !
Zagan pria pensivement pour que son subordonné vienne le sauver, et Néphy fit un sourire tendu à ses côtés.

« Il semble que Mlle Gremory ait préparé ce maillot de bain depuis un bon moment, » déclara Néphy.

Comme toujours, les cheveux de Néphy étaient d'un beau blanc comme neige et ses yeux d'un bleu azur. Ses oreilles pointues frémissaient d'une manière un peu amusée et ses lèvres réservées souriaient faiblement. Ce n'était certainement pas l'imagination de Zagan que son expression s'était adoucie encore plus dernièrement. Elle ne portait pas aujourd'hui sa robe monobloc d'un bleu habituelle, mais plutôt un maillot de bain plutôt libéral, qui ne couvrait que ses parties intimes comme des sous-vêtements. Elle avait aussi un paréo autour de la taille, ce qui lui donnait une mystérieuse impression de propreté et d'ordre. La façon dont elle se tortillait vu qu'elle n'était pas habituée était si adorable que Zagan ne pouvait pas la quitter des yeux.

« Je pensais sérieusement que j'allais mourir après avoir échappé à la surveillance de mon professeur, contacté la camarade Manuela, reçu ces maillots de bain, et fui jusqu'à Liucaon, vous savez ? » dit Gremory en se peignant les cheveux longs et en regardant au loin.

« Pourquoi fallait-il faire tout cela pour venir ici... ? » demanda Zagan.

« Vous dites des choses si étranges bien que vous soyez mon seigneur. C'est une conférence où les races du monde entier se rassemblent. C'est peut-être ma seule et unique chance d'avoir tant de jeunes filles variées qui m'émerveillent de leur allure ! Cela ne vaut-il pas la peine de risquer ma vie pour ça ? »

La grand-mère criait avec une expression affreuse, ce qui affligeait énormément Zagan.

Si elle continue à risquer sa vie pour de telles conneries, le corps de Kimaris ne tiendra pas ici... Celui qui servait habituellement de frein à Gremory était le Léonin Kimaris, mais il était resté pour s'occuper du château pendant que Zagan était absent.

Et à ce moment-là, Zagan avait soudain remarqué quelque chose. Néphy regarda sa propre poitrine, puis celle de Gremory, et poussa un soupir un peu soulagé. Était-ce possible qu'elle s'inquiète de la taille de ses propres seins ? Il est vrai que le corps de jeune adulte de Gremory avait des seins plus gros que ceux de Néphy, mais...

Hein ? Pourquoi est-elle soulagée quand ceux de Gremory sont plus grands ? Zagan avait été surpris par cela.

Cela faisait six mois que Zagan avait rencontré Néphy. Et jusque-là, Néphy ne recevait pas de repas convenables au village elfique. Quand elle avait commencé à vivre avec Zagan, la qualité de ses repas s'était considérablement améliorée. Cependant, les habitudes alimentaires de Zagan étaient si misérables que c'était elle qui avait fini par préparer les repas. Et donc, il était possible que son corps grandît encore plus.

Je vois... Néphy s'inquiète ainsi pour ça, hein ? Zagan sentit son visage se relâcher en découvrant une nouvelle facette de Néphy.

« Hm ? J'ai juste senti une forte poussée d'amour... » Gremory se retourna pour les regarder avec un regard sérieusement effrayant.

Si seulement cette grand-mère pouvait se taire... Et alors que Zagan se grattait la tête, une autre voix avait retenti.

« Hein ? C'est Gremory. Quand es-tu venu ? »

Celle qui s'était précipitée avec un seau et une pelle à la main comme si elle avait hâte de commencer était la fille de Zagan, Foll. Elle portait un maillot d'une pièce décorée d'une jupe à volants. Il y a à peine un demi-mois, elle avait une belle silhouette qui rivalisait avec celle de Gremory, mais elle était depuis revenue à sa forme originale alors qu'elle était petite fille.

« Hmm ! C'est un niveau sournois du pouvoir de l'amour ! Merci beaucoup

de m'avoir envoyée au paradis ! » déclara Gremory.

Alors que Gremory s'effondrait sur la plage de sable, elle avait utilisé ses deux mains pour former une case en utilisant le sable et y avait posé Foll.

« Mon seigneur ! Je viens d'inventer une sorcellerie incroyable ! Que pensez-vous d'utiliser quelque chose comme un miroir comme support pour préserver l'image d'une scène pour l'éternité ! Ne suis-je pas un génie ? » demanda Gremory.

« Oh, si vous cherchez à accomplir cela, Maître Zagan m'a enseigné une sorcellerie similaire une fois, » dit Néphy en tapant dans ses mains, car elle s'en souvenait avec nostalgie.

Aah, maintenant que j'y pense, j'ai créé une sorcellerie comme ça, hein ? Zagan se souvint également de ce fait et hocha la tête, amenant Gremory à se lever et à se rapprocher de lui.

« Quoi !?? Keeheeheehee, comme on pourrait s'y attendre de mon seigneur ! Vous avez donc déjà réalisé quelque chose que je viens à peine d'y penser ? Alors, partagez vos doux souvenirs avec moi ! » déclara Gremory.

« ... Malheureusement, il est défectueux, car c'est quelque chose que j'ai monté sur place. Après avoir enseigné à Néphy, je ne l'ai jamais utilisé une seule fois, » déclara Zagan.

« HUUUUUUUH !? POURQUOI !? Quel gaspillage ! N'avez-vous jamais pensé à enregistrer la rare expression que Lady Néphy montre en ce moment ? Ou la façon dont elle montre soudain un comportement si charmant !? Si j'étais vous, j'invoquerais la sorcellerie sans arrêt et je remplirais un mur entier... Non, ce n'est pas assez, tout le château avec de telles images, vous savez ? » déclara Gremory.

« Si éhontée... Non, hmm. J'ai compris, » déclara Zagan.

Après mûre réflexion, cela m'a semblé être une merveilleuse proposition. Il était hors de question d'en remplir tout le château, mais la sorcellerie de Zagan utilisait le papier comme support. Ce ne serait pas une mauvaise idée de tout garder dans un livre.

« Maître Zagan, c'est troublant si tu y réfléchis si sérieusement, » déclara Néphy.

Le bout des oreilles de Néphy devint rouge lorsqu'elle protesta timidement.

« Hnnngh ! Si satisfaisant... Quelle expression vraiment satisfaisante, Lady Néphy ! » déclara Gremory.

Gremory avait ensuite formé un cadre avec ses pouces et ses index et y avait jeté un coup d'œil comme pour capturer l'expression de Néphy.

« ... Hm ? Maintenant que j'y pense, quel genre de défaut y a-t-il dans la sorcellerie que vous avez faite, mon seigneur ? » demanda Gremory.

« C'est la sorcellerie qui projette une scène à laquelle vous pensez fortement. Mais il semble qu'il ne projette pas vos pensées sur la surface, mais une pensée dont vous êtes vraiment conscient au plus profond de vous. Vous ne pouvez pas sélectionner le sujet, » déclara Zagan.

« Hein ? Alors qu'est-ce que vous avez projeté ? » demanda Gremory.

Cette fois, tout le visage de Néphy était devenu rouge. Et voyant cela, Gremory se contracta sur elle comme une bête affamée.

« Lady Néphy, dites-moi en détail. Si c'est moi, un tel pouvoir de l'amour... non, je veux dire, je peux porter ce défaut à ses plus grands extrêmes... Je veux dire... Je peux peut-être l'améliorer ! » déclara Gremory.

Zagan n'avait même pas envie de répliquer, car les intentions cachées de

Gremory s'échappaient facilement. Et peu de temps après, Néphy marmonna, complètement anéantie par sa persistance.

« ... Peu importe combien de fois je l'ai utilisé... la seule chose qui l'a montré... était Maître Zagan, » déclara Néphy.

« Hnnngh ! Joli pouvoir de l'amour ! » cria Gremory en se serrant la poitrine et en se tortillant. Puis elle dit. « Keeheeheehee, je me demande quelle sorte d'image de mon seigneur a été projetée par vous, Lady Néphy. J'aurais aimé le voir. »

« Vous ne pouvez pas ! C'est trop gênant à montrer, » Néphy avait nié avec force, quelque chose d'inhabituel pour elle. Cependant, précisément à cause de cela, Gremory avait réalisé quelque chose.

« Hein ? L'avez-vous toujours ? » demanda Gremory.

« Euh, c'est, eh bien..., » murmura Néphy.

Zagan lui avait dit de les jeter, mais Néphy avait gardé plusieurs dizaines de ces projections de lui avec grand soin. Et, alors qu'elle leur expliquait cela... une explosion rouge sang s'était épanouie dans l'air comme une fleur.

« Eek... Mlle Gremory ? » demanda Néphy.

« Zagan, Gremory l'a encore fait..., » murmura Foll. La plage blanche était couverte de sang. Et allongée dans une mare de son propre sang, Gremory avait un sourire incroyable sur son visage.

« Dire que je ne pourrais pas tout capturer... un tel... pouvoir de l'amour..., » murmura Gremory.

Et, alors que la grand-mère poussait un soupir, Zagan repensa à ce qui s'était passé le matin précédent.

Chapitre 1 : De toute façon, nous étions au bord de l'océan, alors nous avons décidé d'utiliser la plage.

Partie 1

« Comment te sens-tu, Foll ? » demanda Zagan à sa fille alitée. Elle le regarda avec un regard de mécontentement dans ses yeux d'ambre. Ses mains molles et moelleuses étaient celles d'une fillette de moins de dix ans, et bien que les deux cornes qui sortaient de ses cheveux verts appartenaient à la race des anciens et honorables dragons, à la fois dragon et humain, le fait qu'elle était jeune était assez évident.

Assis à son chevet, Zagan portait sa robe habituelle avec un manteau cramoisi alors qu'il caressait la tête de la jeune fille. Ses yeux argentés fixaient sa fille et se balançaient naturellement avec un sentiment de gentillesse indigne d'un Archidémon.

Ils se trouvaient actuellement dans la ville d'Atlastia, qui existait au fond de l'océan qui divisait le continent et Liucaon. C'était une ville sous-marine, mais grâce à la puissance des sirènes, ils avaient pu respirer comme s'ils étaient au-dessus de l'eau et traverser à pied le fond marin.

Cette terre était maintenant sous la domination de Zagan, alors ils avaient pu emprunter une chambre individuelle pour Foll. C'était une très belle pièce, et bien qu'ils soient dans l'océan, la pièce était remplie d'air.

Bien que nous ayons passé trois semaines sans même voir le soleil... Trois semaines s'étaient écoulées depuis l'incident où les âges de Zagan et de Foll avaient été échangés. Et en incluant le temps qu'il avait fallu pour résoudre l'incident, ils étaient là depuis un demi-mois.

Zagan avait complètement retrouvé sa forme adulte habituelle et Foll

avait pu reprendre la forme d'une petite fille. Ils avaient réussi à dissiper la malédiction qui rongait leur corps, mais en raison de la perte excessive de mana à l'époque, Foll était encore clouée au lit.

« Je te dis que je vais bien..., » dit Foll en se gonflant les joues alors qu'elle était allongée sur son lit. Ses vêtements étaient éparpillés dans le désarroi alors qu'elle se reposait dans son lit, portant un pyjama plutôt que sa robe de natif habituelle. Ses cheveux verts étaient correctement noués avec des tresses, et elle insistait pour pouvoir se lever et aller jouer à tout moment. Sans autre choix, Zagan s'était cogné la tête.

« Même si tu penses que tu vas bien, tu n'as récupéré qu'environ la moitié de ton mana. Inutile de me dire de ne pas m'inquiéter, » déclara Zagan.

« Mais je m'ennuie, » répliqua Foll.

« Hm... Il n'y a rien à y faire. Je te lirai un livre plus tard, alors ne boude pas comme ça, » déclara Zagan.

« Tu m'en liras au moins trois ? » demanda Foll.

« Ouais, bien sûr, » répondit Zagan.

Foll semblait toujours mécontente, mais son humeur semblait s'être rétablie.

Mais je suppose que c'est la limite pour pouvoir la tromper... En tant que fille du Dragon sage Orobas, le mana de Foll était extraordinaire. Son mana n'avait pas seulement été dépensé, il avait été perdu à cause d'une malédiction. Ce n'était pas quelque chose que l'on pouvait récupérer simplement en se reposant, alors elle se rétablissait en étant alimentée en mana par la forme du Dragon de l'Écaille des Cieux qui était chargée de protéger la ville océanique.

C'est pourquoi ils n'avaient pas pu partir. Le problème n'était pas le traitement, mais le fait qu'à ce rythme, son rétablissement prendrait encore deux semaines.

Foll était relativement docile, mais il était déraisonnable de demander à un enfant de dix ans de rester immobile et de s'enfermer dans une pièce pendant un mois entier. Un changement de rythme s'imposait immédiatement. Et, alors que Zagan se creusait la tête, un petit coup s'était fait entendre sur la porte.

« Foll, es-tu réveillée ? »

C'était Néphy. Quand ils étaient arrivés dans la ville de l'océan, Néphy portait une robe élégante, mais maintenant qu'ils avaient été obligés de rester pour un certain temps, elle portait sa robe d'un bleu d'outremer en une pièce avec un tablier blanc pur, comme au château de Zagan. Il semble aussi qu'elle aidait aux tâches ménagères au temple comme ils vivaient ici.

D'ailleurs, Zagan essaya d'aider aussi parce qu'il voulait passer du temps avec Néphy, mais les citoyens d'Atlastia refusèrent avec véhémence.

Tandis que Zagan regardait le visage de Néphy, son regard était naturellement attiré par ses lèvres roses.

On s'est embrassés... hein... ? Zagan était couvert de sang à ce moment-là. En plus de ça, il était tout petit à l'époque. De plus, c'était dans le but de créer un lien pour le mana, donc ce n'était pas comme si c'était vraiment romantique, mais la sensation de ses lèvres douces pressées contre les siennes n'était pas une sensation qu'il oublierait un jour.

Après avoir peut-être remarqué son regard, le bout des oreilles de Néphy devint rouge vif et se tortilla.

« Donc tu es là aussi, Maître Zagan... Euh, il y a quelque chose dont

j'aimerais... te consulter, » dit Néphy, essayant de garder son sang-froid malgré l'agitation.

D'une certaine façon, c'est aussi rafraîchissant... Zagan l'avait souvent vue bouleversée lorsqu'elle essayait de lui faire une demande, mais il n'y avait pas beaucoup de situations où elle voulait dire quelque chose avec sa propre gêne comme ça. Cependant, Néphy jetait des coups d'œil vers Foll pendant qu'elle parlait.

Qu'est-ce que c'est ? Est-ce quelque chose qu'elle ne veut pas que Foll entende ? Le visage troublé de Néphy était l'un de ses plats préférés, mais il ne voulait pas le perdre. Alors, Zagan avait tapoté la tête de Foll une fois de plus, puis s'était levé et s'était dirigé vers Néphy.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

« Euh, prête-moi l'oreille..., » Néphy le lui demanda, et Zagan le rapprocha d'elle.

Je me demande ce que c'est ? Elle sent bon malgré le fait d'être dans la mer... Cette pièce et la zone qui l'entourait étaient remplies d'air, mais elles étaient toujours dans l'océan. En tant que tel, il sentait tout simplement l'eau de mer partout. Après avoir passé plusieurs semaines ici, son odorat avait été pratiquement engourdi par ce fait, mais cette odeur douce et fleurie ressemblait à une oasis dans le désert, étreignant son cœur desséché.

Néphy porta ses deux mains à l'oreille de Zagan, puis lui murmura à l'oreille.

« En vérité, Mlle Lilith et les autres nous ont suggéré de faire une promenade sur une île voisine pour nous détendre. » Une sensation un peu chatouilleuse avait fait frissonner Zagan. Son visage se détachait du bonheur avec cela, mais le sens de ce qu'elle disait lui avait tout de suite traversé l'esprit.

« Une île ? » demanda Zagan en un murmure.

« Oui. Une île inhabitée. C'est apparemment très beau même pendant cette saison. Je me le demande si nous pouvions y aller avec Foll ? » demanda Néphy.

« Je vois, » répondit Zagan. Il pensait que Foll avait besoin d'un changement de rythme, mais il semble que Lilith avait aussi cela en tête. Ce n'était pas une sorcière, mais c'était une fille tout à fait capable. Cependant, il était possible que Zagan saute à une conclusion hâtive, alors il avait chuchoté en retour qu'il voulait discuter de la question plus avant.

« Est-ce proche ? » demanda-t-il.

« Je me demande ? Il semble qu'il s'agisse d'une distance qui peut être parcourue par bateau en peu de temps, » répondit Néphy.

« Hm... Eh bien, à cette distance, l'approvisionnement en mana de la forme du Dragon devrait encore l'atteindre. Foll s'ennuie aussi beaucoup, alors je pense que c'est une bonne idée, » déclara Zagan.

Et après cela, l'expression de Néphy s'était illuminée en un clin d'œil.

« Pourrais-je en informer Foll immédiatement ? » demanda Néphy.

Après que Zagan ait hoché la tête, Néphy était allée au chevet de Foll.

« Foll, veux-tu aller jouer sur une île dehors ? » demanda Néphy.

« Une île ? Est-ce que je peux ? » demanda Foll.

« Oui. Maître Zagan a aussi dit que tout irait bien, » répondit Néphy.

Foll déplaça son regard vers Zagan comme si elle n'arrivait pas à le croire, ce à quoi Zagan acquiesça en retour.

« ... Si heureuse, » déclara Foll.

Incapable de le supporter, Foll enlaça Néphy.

« Oh mon Dieu, » s'exclama Néphy.

Et pendant qu'elle caressait sa tête en souriant, Néphy l'enlaça dans le dos.



« D'après ce que je vois, ça va être un bon changement de rythme pour elle, » déclara Zagan.

Puisqu'ils sortaient, il fallait se préparer. Eh bien, Zagan n'avait rien contre les vêtements sur son dos, mais ce n'était pas suffisant pour des filles comme Néphy et Foll. C'est ainsi que Zagan avait quitté la pièce par considération pour elles et qu'il avait trouvé une fille qui l'y attendait. Ses cheveux roux étaient attachés sur le côté de sa tête, et ses yeux écarlates le regardaient avec douceur. Elle ne portait pas actuellement son armure sacrée, mais plutôt une robe de cérémonie bleu foncé avec une épée sacrée à la taille. Elle était l'alliée jurée de Zagan et un Archange de l'Église, Chastille.

« Quoi, tu es toujours là ? » demanda Zagan.

Il était plutôt impoli, mais Chastille avait simplement poussé un seul soupir et n'avait pas du tout perdu son sang-froid.

« ... Bon sang de bonsoir. Tu es le même que d'habitude, » répliqua Chastille.

Voyant sa réaction calme, Zagan s'était rendu compte que Chastille était en mode travail. Chastille était une pleurnicheuse sans pareille dans sa vie privée, mais elle avait beaucoup de talent autrement. Zagan et Chastille avaient des raisons différentes d'être ici, mais ils étaient alliés.

Il semblait qu'elle soit venue lui demander quelque chose qu'elle avait en tête.

« Cette conférence ou quoi que ce soit d'autre, a-t-elle duré si longtemps ? » demanda Zagan.

Bien qu'ils aient été invités, un Archidémon et un archange avaient beaucoup à faire. Cela faisait environ un demi-mois qu'ils n'avaient pas pu se rencontrer face à face comme ça.

« Non, il n'est pas possible de garder les représentants de toutes les races ici aussi longtemps. La conférence elle-même a pris fin, mais l'Église a de nombreuses tâches à accomplir, depuis le tri des plaintes et des rapports de chacune des races jusqu'à la consultation en privé avec elles. C'est pourquoi je n'ai pas encore pu y retourner, » répondit Chastille.

« N'est-ce pas bien de laisser ces affaires aux fonctionnaires civils ? » demanda Zagan.

« Kuroka et Richard m'aident... et Nephteros aussi, » répondit Chastille.

En d'autres termes, elle ne se contentait pas de faire tout le travail toute seule. Cependant, dans ce cas, il lui semblait d'autant plus pratique pour elle de retourner à Kianoides...

Il y a donc des questions qu'elle ne peut pas laisser aux fonctionnaires civils, alors... Et ce qui lui était venu immédiatement à l'esprit était...

« Enquêtes-tu sur l'incident impliquant Foll ? » demanda Zagan.

Alors que Zagan l'avait fait remarquer, les yeux de Chastille s'étaient écarquillés.

« ... Je vois que je ne peux rien te cacher, hein ? » répliqua Chastille en se trémoussant avec ses cheveux. « Il y a beaucoup trop d'aspects inexplicables dans cet incident, » poursuit-elle. « D'après vous tous, cette

personne appelée Alshiera est la principale suspecte, mais elle a complètement disparu et nous n'avons pas été en mesure de la retrouver. Même si c'était elle la coupable, quel était son but ? A-t-elle échoué ? Ou bien l'a-t-elle accompli ? »

Il parlait de la vampire désagréable Alshiera. Il semblait qu'elle était profondément impliquée dans la cause profonde du déchaînement de Foll, mais en même temps, elle montrait des signes pour aider le groupe de Zagan à y faire face. Alors, c'était quoi au juste ? Zagan lui-même voulait rapidement la poursuivre et l'achever, mais...

Néphy semble penser qu'elle n'est pas une ennemie... Dans ce cas, il avait des réserves sur le fait de la tuer carrément, même si ce n'était pas vraiment le terme approprié à utiliser avec un membre du Clan de la nuit. Quoi qu'il en soit, puisqu'il n'avait pas pu rencontrer directement Alshiera, essayer de recueillir des informations était aussi inutile que d'essayer de saisir un nuage. Toutefois, comme il y avait une forte probabilité qu'elle interagisse à nouveau avec Foll, Zagan avait prévu de coopérer avec Chastille à ce sujet.

« Son caractère nous est après tout complètement inconnu. Cependant, elle a mentionné un nom qui me dérange, » déclara Zagan.

« Azazel... ? » demanda Chastille.

Zagan hocha la tête en réponse. Il n'était pas clair s'il existait vraiment, mais c'était le nom de la treizième épée sacrée. Au moins, l'Église ne la possédait pas. Il y avait une organisation dans l'Église qui partageait le même nom, mais cela n'indiquait pas nécessairement l'existence d'Azazel.

Cependant, cela semble vraiment être quelque chose de très spécial... De toute façon, cela ne ressemblait pas à une épée sacrée que l'Église avait tout simplement perdue.

« Elle sait quelque chose sur Azazel. Si nous continuons, elle se montrera

sûrement une fois de plus, » déclara Zagan.

« C'est... probablement vrai. Je te laisse cette partie, » répondit Chastille.

« C'est ce que tu dis, mais je n'ai encore trouvé aucune piste, » répondit Zagan.

Il en allait probablement de même pour Chastille. Elle croisa les bras et poussa un gémissement, puis éleva la voix comme si elle se souvenait soudainement de quelque chose.

« Oh ouais, il y avait quelque chose dont je devais te parler. L'enquête semble prendre du temps, alors l'Église va envoyer des renforts, » déclara Chastille.

« Hmm, donc tu seras soulagée d'une partie du boulot ? » demanda Zagan.

« Ce serait sympa... Mais ce ne sont pas mes subordonnés. Et en vue de la situation ici, je ne pense pas qu'il y ait beaucoup de membres de la faction d'unification qui seraient envoyés à l'extérieur. Il vaudrait peut-être mieux que tu ne te montres pas, » déclara Chastille.

Il y avait toutes sortes de gens qui faisaient partie de l'Église. Chastille était très amicale, mais sa subordonnée Kuroka faisait partie à l'origine d'Azazel, la faction de l'Église qui détestait particulièrement les sorciers. De plus, l'organisation connue sous le nom de l'Église elle-même considérait les sorciers comme des ennemis, et ceux qui, au sein de l'Église, étaient amis avec des sorciers étaient sûrement en minorité.

Partie 2

Néanmoins, Zagan haussa les épaules.

« C'est déjà mon domaine. S'ils sont tellement idiots qu'ils ne

comprennent pas ce que cela signifie de m'offenser dans cet endroit, je ne pense pas que de toute façon, ils vivront aussi longtemps, » répliqua Zagan.

« Les individus deviennent imprudents même quand ils ont peur. Les chevaliers angéliques sont aussi des individus. Il n'y a pas beaucoup d'individus qui peuvent regarder un Archidémon dans les yeux et rester calmes ici, » déclara Chastille.

« Hm... ? Est-ce que c'est vraiment le cas ? Cependant, j'ai l'impression que tes subordonnés sont tous relativement calmes..., » déclara Zagan.

Eh bien, quand Zagan s'était introduit dans l'Église parce qu'il avait des affaires à voir avec Chastille, ils avaient peur, mais, aucun d'eux n'avait perdu son calme et ne l'avait attaqué à cause de cette peur. Zagan admirait même à quel point l'entraînement de ses subordonnés était scrupuleux.

Et, alors qu'il inclinait la tête sur le côté, Chastille secoua la tête avec étonnement.

« C'est parce qu'ils sont stationnés à Kianoides. Même s'ils ne veulent pas, ils te verront s'ils traversent la ville, » répondit Chastille.

Même sans qu'un ennemi comme Bifrons ne cause d'incidents en ville, Zagan se rendait en ville une fois tous les trois jours pour faire du shopping ou pour visiter le palais de l'Archidémon. Lorsqu'il était devenu un Archidémon, il l'avait fait intentionnellement afin d'établir son autorité sur l'endroit, de sorte que son visage était même connu par des enfants comme Kuu qui n'avaient rien à voir avec la sorcellerie.

« C'est vrai que je n'y ai jamais rien fait de cruel, mais est-ce suffisant pour disperser des choses comme la peur et l'hostilité ? » demanda Zagan. Il n'y avait pas de raison d'effrayer les gens de façon insignifiante, mais c'était aussi troublant s'ils le regardaient de haut. Si c'était juste

Zagan, il s'en fichait. Mais si la réputation de Zagan était atteinte, alors Néphy, Foll et ses autres subordonnés seraient également exposés au danger. Il valait peut-être mieux qu'il se montre arbitrairement en public. Et, comme il s'inquiétait de telles choses, Chastille se gratta la tête.

« Non... Si tu montres une vision aussi charmante avec Néphy si souvent, ou comment tu es si indulgent avec Foll tout le temps, il n'y a aucune chance que quelqu'un ait peur. C'est déjà un spectacle célèbre à Kianoides, tu sais ? » déclara Chastille.

« Qu-Quoi... ? Impossible... Impossible..., » déclara Zagan.

Zagan avait été frappé par un vertige.

Charmant... ? Attends... Est-ce qu'elle dit que les gens de la ville regardaient... ? Il avait compris qu'il se comportait d'une manière telle qu'il ne pouvait pas vraiment prendre l'initiative avec Néphy. Rien que pour l'inviter à un rendez-vous, il lui avait fallu toute une semaine à réfléchir dans la confusion. Quand il l'avait invitée et qu'il était parti, il n'avait pas encore préparé de vêtements et avait fini par rétrécir en taille. Tout ce qu'il avait fait, c'était de montrer son côté embarrassant.

Mais c'était quelque chose qu'il avait permis parce que c'était bien pour Néphy de le voir. Et pourtant, cela n'avait pas seulement été exposé à Chastille, mais cela avait même été un spectacle célèbre en ville. Alors que Zagan était frappé par un choc sans précédent, Chastille avait réalisé son erreur et avait commencé à paniquer.

« Ce n'est pas ça ! Je ne voulais pas me moquer de toi ! Comment puis-je le dire ? Cela a en soi une bonne influence sur ceux de la ville, c'est donc une grande aide pour moi ! » déclara Chastille.

L'esprit de Zagan avait été battu encore plus fort en étant consolé par Chastille, mais il était quand même un Archidémon. Il avait rassemblé sa volonté et s'était levé.

« H-Hmph... Un Archidémon ne se soucie pas de ces bagatelles, quoi qu'en pensent les masses, » déclara Zagan.

« Tu... Tu as raison, » Chastille était d'accord avec lui par pitié pour Zagan.

« Hyahyahyahyaah. T'as l'air vraiment merdique, Zagan. Si tu es plus une épave qu'une pleurnicharde, tu n'as plus rien sur quoi te tenir. »

Une voix grinçante vint des pieds de Chastille. Ou, plus précisément, de l'ombre à ses pieds. Et, alors que le visage de Zagan se contractait de spasmes, Chastille se gratta la tête comme si les choses devenaient de plus en plus pénibles.

« Barbatos, pourquoi continues-tu à dire des choses comme ça alors que tu sais que tu vas te faire frapper ? » demanda Chastille.

« Il me donne des coups de poing sans aucune raison du tout sur une base régulière. Autant avoir quelques résultats dans des moments comme ça, » répliqua Barbatos.

Et avec ça, le visage d'un sorcier aux cheveux frisés était sorti de l'ombre de Chastille. En raison de leur situation au fond de la mer, son visage malsain avec des ombres sous les yeux était encore plus sombre que d'habitude.

« Ne crois-tu pas que c'est pour ça qu'on te frappe ? » demanda Chastille.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Prends-tu le parti de Zagan même s'il se moque tout le temps de toi ? » demanda Barbatos.

« Je crois que c'est toi qui me traites le plus de pleurnicheuse ! » s'écria Chastille.

Même Chastille avait une veine sur le front, face à laquelle Barbatos pencha curieusement la tête sur le côté.

« Hein ? Pleurnicheuse n'est pas une insulte, n'est-ce pas ? » demanda Barbatos.

« Je sais qu'il est inévitable que le bon sens ne s'applique pas aux sorciers, mais c'est vraiment trop tiré par les cheveux, » déclara Chastille.

« Hein ? Si on t'enlevait la partie pleurnicheuse, tu ne serais qu'une chevalière ennuyeuse. Je ne te tiendrais pas compagnie si tu n'étais même pas une pleurnicharde, » déclara Barbatos.

« Hein ? »

« Hein ? »

Barbatos comprit enfin ce qu'il venait de dire. Et, après s'être enfoncé dans le silence, son visage était devenu à la fois rouge et blanc alors qu'il s'était mis à trembler.

Je suis surpris que tu puisses insulter quelqu'un comme ça... Zagan considérait aussi Chastille comme une pleurnicharde, mais comme elle était la bonne amie de Néphy, il ne l'avait jamais dit à haute voix. Barbatos avait alors commencé à paniquer alors qu'il agitait les deux mains devant lui et essayait de se faire oublier.

« Attendez ! Vous vous trompez ! C'est comme ça que ça se passe. Quand tu pleures, tu es plus faible que moi, alors je te protège ! Ou, euh, je suis un peu mieux que toi comme ça, alors c'est pour ça..., » déclara Barbatos.

Une claque aiguë avait retenti dans le couloir, et les yeux de Zagan s'ouvrirent en grand. Chastille avait giflé Barbatos de toute sa force sur la joue.

« Aïe... »

Ayant peut-être été repoussé hors de l'ombre par la force de sa gifle, Barbatos était maintenant assis sur le sol dans un étourdissement total,

ignorant ce qui venait de se passer. Il semblait que son comportement ait dépassé les bornes, même pour Chastille. La traiter de pleurnicheuse était tout à fait normal, mais c'était la première fois qu'elle montrait clairement à quel point cela la mettait en colère.

Ça n'aurait-il pas été bien s'il avait dit qu'être une pleurnicharde était l'un de ses charmes ? Pourquoi cela s'est-il avéré si compliqué ? Eh bien, Zagan n'était pas vraiment du genre à critiquer les autres quand il s'agissait de dire honnêtement ce qu'il avait en tête. Par ailleurs, Chastille faisait une expression surprenante à la hauteur de celui qui venait d'être giflé. C'était comme si elle venait d'être frappée elle-même.

C'est ce qu'ils veulent dire quand ils disent que deux personnes sont assez proches pour se battre... ? Ou peut-être qu'elle était juste en colère pour cacher sa gêne ?

Malgré les apparences, Chastille était plutôt réaliste. Elle avait compris qu'il y avait un côté clair et un côté sombre dans l'Église... C'était aussi une fille maladroite qui ne pouvait abandonner personne malgré le fait qu'elle connaissait ce fossé évident. En tout cas, elle n'était pas censée être du genre à s'énerver comme ça. Chastille avait tenu la main qu'elle avait utilisée pour frapper Barbatos, puis elle avait parlé d'une voix tremblante.

« Je ne voulais pas... Mais tu devrais arrêter de mépriser les autres comme ça, » déclara Chastille.

Incapable de supporter plus longtemps sa perplexité, Chastille les avait laissés là alors qu'elle partait. Et, incapable de comprendre ce qui s'était passé, Barbatos se frotta la joue en ouvrant la bouche. C'était comme si son âme l'avait quitté.

« ... Aïe. »

Et il répéta la même chose qu'avant, face à laquelle Zagan hocha une tête

exaspérée.

« Eh bien, tu as été touché, » déclara Zagan.

« Ça fait mal... bien plus que quand tu me frappes. Pourquoi ça ? » demanda Barbatos.

Cet homme avait reçu des coups de poing du poing de Zagan qui pouvaient creuser le substrat rocheux comme si c'était une chose de tous les jours. Comparé à cela, la gifle ouverte de Chastille aurait dû être comme une piqûre de moustique, mais Barbatos était resté extrêmement choqué.

Incapable de supporter la vue de son ami indésirable s'enfonçant dans cette tombe au fond de la mer, Zagan se gratta la tête.

« Ummmm... Ça me rappelle quelque chose. On dirait qu'il y a une île inhabitée tout près, Barbatos. J'y emmène Foll pour changer de rythme, alors appellent ceux de l'Église. Ils devraient aussi tous en avoir marre d'être au fond de la mer maintenant, » déclara Zagan.

Barbatos leva la tête, ressemblant toujours à un poisson mort.

« Une île... ? Pourquoi aller là-bas ? » demanda Barbatos.

« Tu ne le sais peut-être pas, mais quand tu mets quelqu'un en colère, tu dois t'excuser. Et quand tu t'excuses, c'est plus efficace pour eux d'être de bonne humeur, » déclara Zagan.

« S'excuser ? Pourquoi dois-je... » commença par demander Barbatos.

« Ne sais-tu vraiment pas pourquoi Chastille était en colère tout à l'heure ? » demanda Zagan.

« Dis-tu que c'est ma faute !? » Barbatos s'en était pris à Zagan par réflexe, mais même lui l'avait compris, et il s'était mis à genoux,

complètement effondré.

« ... M'excuser ? Moi ? Écoute, je ne me suis jamais excusé auprès de qui que ce soit dans ma vie... alors qu'est-ce que tu me dis de faire ici... !? » demanda Barbatos.

Zagan n'avait jamais pensé que Barbatos s'en préoccuperait avec autant de sérieux et avait été complètement déconcerté. Il avait ensuite essayé de donner à son ami indésirable une bonne claque dans le dos.

« Tant mieux pour toi. Ce sera une nouvelle expérience. Élargir son champ de vision est directement lié à l'élévation de sa vision de sorcier, » déclara Zagan.

« Arrête de déconner, Zagan. T'es-tu déjà excusé auprès de quelqu'un ? » demanda Barbatos.

« Hein ? Hmm, j'ai... probablement, » déclara Zagan.

Comme quand il avait jeté Néphy à l'écart et avait fini par lui faire du mal.

Hein ? Est-ce que je me suis excusé correctement cette fois-ci ? Il avait l'impression d'être dans la brume depuis le retour de Néphy à ses côtés, alors il ne s'en souvenait pas. Zagan et Barbatos avaient poussé un soupir involontaire. C'était vraiment des individus de la même espèce.

« En tout cas, tu avais tort. Si tu ne t'excuses pas correctement, ce sera trop gênant de la regarder en face, » déclara Zagan.

« Qu'est-ce que tu sais de nous ? Pleurnicheuse est un compliment ici ! » déclara Barbatos.



A sharp slap rang out through the corridor, making Zagan's eyes shoot wide open. Chastille had slapped Barbatos right across the cheek full force.

"OW..."

Perhaps having been pulled out of the shadows entirely by the force of her slap, Barbatos was now sitting on the floor in a complete daze, unaware of what had just happened

Hm. Je ne suis pas aussi mauvais que ce type, donc je vais bien... Ayant revu sa perception de lui-même, Zagan s'était accroupi à côté de Barbatos.

« Je ne pense pas que c'est pour ça qu'elle était en colère. Te souviens-tu avoir vu Chastille se fâcher parce qu'on l'a traitée de pleurnicheuse ? » demanda Zagan.

« J-Jamais. Alors, c'était quoi tout ça ? » demanda Barbatos.

Et au moment où Zagan était sur le point de répondre à son ami impuissant et indésirable...

« Maître Zagan. »

Il entendit soudain la voix de Néphy derrière lui.

« Néphy ? Tu regardais ? » demanda Zagan.

« ... Oui. Toutes mes excuses. Mais... juste un peu, » déclara Néphy.

Tandis qu'elle lui faisait signe de venir, Zagan avait rapproché son visage de celui de Néphy.

« Maître Zagan, si tu lui dis pourquoi Chastille est en colère, ça aura l'effet contraire, » déclara Néphy.

« Pourquoi ? »

« Je veux dire, euh... Je pense que même Chastille pense qu'elle est allée trop loin et le regrette. Donc, si le Seigneur Barbatos allait s'excuser auprès d'elle parce que tu lui as dit de le faire, ne penses-tu pas que cela ne ferait que l'énerver davantage ? » demanda Néphy.

« Hmm... Est-ce comme ça que ça marche ? » demanda Zagan.

En vérité, Zagan ne comprenait pas vraiment, mais si Néphy y croyait, c'était sûrement vrai. Et ayant été convaincu, il se souvint soudain de quelque chose.

« Néphy, » déclara Zagan.

« Oui, qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Néphy.

« Est-ce que... t'ai-je déjà mise en colère ? » demanda Zagan.

Les oreilles pointues de Néphy frémirent à la question, puis elle sourit d'une manière heureuse.

« Hmmm, je m'interroge à ce sujet..., » répondit Néphy.

« Hein, attends, Néphy ? » demanda Zagan.

Et laissant un Zagan déconcerté tel qu'il était, Néphy se retourna en riant.

« Je vais parler à Chastille. Seigneur Barbatos, je vous encouragerai en secret, alors faites de votre mieux, » déclara Néphy.

Sur ce, Néphy les avait laissés tous les deux.

« ... La personnalité de ton elfe n'a-t-elle pas un peu changé ? » demanda Barbatos.

« Hmmm... euh. Eh bien, je me le demande ? » déclara Zagan.

Qu'est-ce que je fais ? C'était censé être une bonne pause pour Foll, mais j'ai l'impression que quelque chose va arriver.

Et c'est ainsi que les vacances de groupe de Zagan avaient commencé

rire, avant qu'il ne demande. « Hmmm, comment ça va ? Effacer tout ce que tu as connu, qu'il s'agisse de personnes, d'objets ou de tout ce qui pourrait laisser ton nom derrière toi, effaçant ainsi ton existence même. Telle est la rétribution d'un Archidémon... n'est-ce pas ? »

Decarabia écrasa le vieil Archidémon sous ses pieds, puis rapprocha son visage avec un sourire tordu.

« Qu'est-ce que tu vas faire à quelqu'un comme moi qui n'ai que de la force ? Vas-tu piétiner ma force ? Mais si un Archidémon est là, à ramper devant moi, qui va piétiner ma force, hein ? Allez, viens ! Dis-moi ! J'ai tellement envie d'entendre la réponse que ça me rend dingue ! » déclara Decarabia.

L'œil gauche de Decarabia scintilla d'un feu ardent alors qu'il attrapait le bras droit de l'Archidémon.

« Qu'est-ce que tu fais !? Sto...
STOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOGHYAAAAH !? » cria l'Archidémon.

Decarabia avait arraché le bras comme s'il arrachait une mauvaise herbe.

« Hmmm ? C'est l'Emblème de l'Archidémon, hein ? Est-ce que je peux le garder parce que j'ai battu un Archidémon tout-puissant ? Est-ce que je vais devenir plus fort si j'utilise ça ? » demanda Decarabia.

Son œil brillait comme celui d'un enfant qui regardait un nouveau jouet, mais cela s'était immédiatement obscurci.

« Mais, je n'en ai pas besoin. Je ne prouverai pas que je suis le plus fort si j'utilise ces conneries. Je ne serais pas non plus plus fort avec ça, » déclara Decarabia.

Curieusement, son raisonnement était le même que celui de l'Archidémon

Zagan nouvellement nommé. Ce qui diffère ici, c'était que Decarabia était désespérément tordu.

« AAAAAAAAAH ! Ce n'est pas assez ! Même après avoir vaincu un Archidémon, cette douleur ne s'arrêtera pas ! L'œil que ce type a arraché est si douloureux et me démange tant que je vais devenir fou ! » cria Decarabia.

Son cache-œil semblait assez solide et les ongles de Decarabia avaient commencé à se déchirer en le grattant. Après être apparemment revenu à la raison, il baissa le regard vers l'Archidémon au bord de la mort.

« Oh ouais, grand et tout-puissant Archidémon. Un autre Archidémon est mort récemment, non ? Qui est le nouveau ? À quoi ressemble-t-il ? Est-il plus fort que toi ? » demanda Decarabia.

Et même en sifflant grossièrement, l'Archidémon répondit par des lèvres tremblantes. « Za... gan... »

Dès qu'il avait entendu ce nom, le sourire de Decarabia avait disparu. « Qu'est-ce que... tu as dit ? »

« Zagan... Le nouvel Archidémon s'appelle... Zagan... Guaaaah ! » L'Archidémon marmonnait en délire pendant que Decarabia lui écrasait la tête sous ses pieds.

« Zagan... » Il avait répété ce nom avec nostalgie, d'une manière irritée, mais avec nostalgie. « Zagan... Zagan... Zagan, ZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANANZAGANZAGANANZAGANZAGAN ANZAGANZAGANANZAGANZAGANANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGAN ANZAGANANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGAN ZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANANZAGANZAGANZAGANZAGANZA GANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGANZAGAN. ZAGAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAN !! » Decarabia cria au ciel. Il avait crié et soudain il s'était calmé. Son expression s'était calmée comme un bébé

contre le sein de sa mère, puis il avait souri comme un petit garçon.

« Je vois. Il est donc devenu un Archidémon. Comme c'est incroyable. C'est exactement approprié pour Zagan. Après tout, c'était un enfant fort avant même de devenir sorcier, » déclara Decarabia.

Puis, après avoir souri et fait l'éloge comme si c'était son frère, son œil s'était détaché de façon répugnante.

« GYAAAHAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA ! Je vois ! Alors c'est un Archidémon ! Le type qui m'a crevé l'œil ! Qui m'a écrasé le bras ! Qui m'a arraché le cœur ! C'est un Archidémon ! » cria Decarabia.

Et ainsi, Decarabia commença à marcher.

« Je dois aller le voir. C'est le seul qui puisse me sauver de cette douleur sans fin dans les yeux, » déclara Decarabia.

Après ça, le château de l'Archidémon s'écroula en morceaux derrière le fou.



« La plage... est si belle... Si seulement j'étais née dans ce monde... »

Zagan était très perplexe. Après avoir invité Chastille et les autres convives sur une île inhabitée, il avait trouvé Gremory qui l'y attendait.

C'était censé être le moment décisif de l'hiver, où il était impossible d'aller se baigner, mais curieusement, la lumière du soleil qui descendait du ciel semblait faire penser que c'était l'été. Il semblait que c'était grâce à la puissance du Trésor sacré des sirènes. Si l'on devait altérer le climat

par la sorcellerie, il faudrait un cercle magique qui couvrirait toute la surface du ciel de l'île avec le pouvoir de plusieurs dizaines de sorciers. C'était une puissance différente de la sorcellerie et des épées sacrées... Non... il différait même en termes de la façon dont son pouvoir existait en lui-même. En tout cas, c'était quelque chose d'impressionnant.

Quant à Gremory, qui était apparue sur une île si miraculeuse, elle était allongée sur la plage avec un sourire plâtré sur son visage en regardant les autres filles. Kuroka qui semblait sentir un danger pour son corps, avait sorti une courte épée de sa canne et fit un pas en avant.

Pourquoi cette idiote est-elle là ? J'ai juste décidé de venir ici il y a quelques instants, non ? Zagan avait quitté Gremory avec son professeur il y a trois semaines. Alors comment avait-elle fini par venir aujourd'hui, avec ce genre de timing impeccable ? Cette grand-mère était-elle peut-être prévoyante ? En pensant cela, il s'était rendu compte que c'était le contraire.

Il lui a fallu jusqu'à aujourd'hui pour s'échapper d'Orias... Et parce que Gremory avait apporté des maillots de bain en disant qu'ils devraient aller à la plage, Lilith avait recommandé que tout le monde aille sur cette île. Il était également possible que Lilith ait été guidée sans rencontrer directement Gremory. Cette grand-mère irait sûrement jusque-là pour satisfaire ses désirs, laissant Zagan à bout de souffle.

Zagan n'était actuellement vêtu que d'un maillot de bain en forme de short. Normalement, il avait une robe enroulée autour de lui, couverte d'innombrables barrières, donc c'était quelque peu troublant pour lui.

Le groupe de quatre personnes de Zagan, composé de lui-même, Néphy, Foll et Gremory, de six membres de l'Église dont Chastille, Kuroka, Nephteros et un jeune chevalier angélique nommé Richard, ainsi que les deux personnes qui les avaient invités ici, Lilith et Selphy étaient présents à la plage. Au total, ils étaient douze, tous en maillot de bain préparé par Gremory. Cependant, Barbatos n'était nulle part en vue. Il était

probablement caché dans l'ombre quelque part, mais il ne se montrait pas.

« Votre Majesté ? » Lilith lui cria timidement. Elle avait des cornes torsadées qui sortaient de ses cheveux cramoisis attachés et qui étaient semblables à celles de Gremory. Ses yeux inébranlables étaient dorés comme la lune, et elle avait des ailes de chauve-souris qui sortaient de son dos. Elle portait un maillot de bain d'une seule pièce et, pour une raison ou une autre, elle avait aussi ce qui ressemblait à un tablier de servante sur elle. Après que Zagan l'ait prise comme subordonnée, elle avait commencé à l'appeler comme étant un membre de la royauté.

« Cette femme est... votre subordonnée, n'est-ce pas ? » demanda Lilith.

« Ouais, désolé. Je suppose que je ne l'ai pas encore présentée. Voici l'Enchanteresse Gremory. C'est une sorcière qui possède assez de pouvoir pour rivaliser pour la première ou la deuxième place en force parmi mes subordonnés... Je suis sûr qu'elle ne te semble pas comme ça, » déclara Zagan.

D'après sa réaction, Zagan était convaincu que Lilith avait été guidée ici sans s'en rendre compte. D'ailleurs, puisque Néphy et Foll étaient la famille de Zagan et non ses subordonnées, il ne les avait pas comptés dans ce classement de pouvoir. Barbatos n'était pas un subordonné, mais plutôt un collaborateur, ou peut-être qu'il n'était que de l'aide rémunérée, donc il n'était pas non plus compté.

Après avoir entendu de telles louanges, Gremory commença à se gratter le bout de son nez.

« Keeheeheehee, même moi, je suis gênée de voir mon seigneur me louer. Permettez-moi de me présenter. Je suis Gremory, ô princesse des succubes, » déclara Gremory.

Alors que Gremory s'inclinait et se présentait avec élégance, Zagan

n'oubliait pas qu'elle était en train de baver.

« Gremory, voici ma nouvelle subordonnée, Lilith. Je lui ai donné l'autorité nécessaire pour qu'elle puisse jouer un rôle en tant que médiatrice pour moi auprès de Liucaon. Ne commence rien d'étrange, compris ? » déclara Zagan.

« Keehee, je m'en souviendrai. Je ne suis pas une femme si étroite d'esprit que je ne peux pas aimer sans toucher quelqu'un directement. Le vrai pouvoir de l'amour est quelque chose qui s'accumule à l'infini, même lorsque l'on regarde de loin, n'est-ce pas ? » déclara Gremory.

Le fait qu'elle était entourée de belles filles en maillot de bain avait dû éroder sa maîtrise de soi. Gremory n'était plus capable de cacher son excitation, laissant Lilith complètement décontenancée.

« H-Hey. Va-t-elle bien ? Je ne comprends rien à ce qu'elle dit, » déclara Lilith.

« Mieux vaut que tu ne comprennes pas, alors sois à l'aise. Oh... mais tant qu'elle est là, essaie de rester près de moi ou de Néphy. Elle ne te fera pas de mal, mais tu finiras un peu épuisée, » déclara Zagan.

« Vraiment... !? Eh bien, compris, » déclara Lilith.

Cette fille était clairement au goût de Gremory, donc l'ignorance était un bonheur dans ce cas. Les yeux de Gremory brillaient déjà de mille feux, mais Zagan décida d'ignorer cela. Il avait ensuite porté son attention sur Lilith.

« Au fait, c'est quoi cette tenue ? Est-ce aussi un maillot de bain ? » demanda Zagan.

Porter un tablier sur un maillot de bain avait merveilleusement bien caché le maillot, donnant l'impression qu'elle portait un tablier et rien

d'autre, ce qui était quelque peu troublant. Lilith devint soudain rouge et se cacha le visage derrière un plateau qu'elle tenait dans sa main.



« C'est... C'est, euh ! Les anciens m'ont dit que je devrais servir l'Archidémon, et m'ont en quelque sorte forcée à..., » expliqua Lilith.

Lilith semblait prête à s'effondrer sur le sol, mais Gremory l'enlaça doucement dans ses épaules.

« Je vois qu'il y a des gens au Liucaon qui comprennent la raison. Mettez-vous à l'aise. Vous êtes comme une gemme éblouissante et aveuglante en ce moment, » déclara Gremory.

« C'est... C'est... et alors ? Je suppose que ça ne fait pas de mal de se faire dire ça ! » déclara Lilith.

Lilith s'était rétablie en un instant.

Eh bien, c'est très bien tant qu'elle est d'accord avec ça... S'il y pensait trop profondément, il commencerait à avoir pitié d'elle. De plus, la réaction de Lilith semblait apaiser Gremory, de sorte qu'il ne semblait pas qu'elle allait l'arracher et la manger de sitôt.

Partie 2

Zagan s'était soudain souvenu de quelque chose.

« Maintenant que j'y pense, Alshiera ne s'est plus du tout mêlée de tes affaires depuis, non ? » demanda Zagan.

Cette vampire vraiment mystérieuse semblait plus obsédée par Lilith que par Zagan.

Elle a parlé comme si Azazel parlait de Lilith...

« Non, je ne l'ai pas revue depuis. Elle apparaît toujours aux moments les plus inattendus et ne laisse derrière elle que des mots complètement

incompréhensibles. Elle est comme ça depuis des années, » dit Lilith en haussant les épaules.

« Je vois. Cela s'explique assez bien d'après ce que j'ai vu, » déclara Zagan.

A-t-elle déjà atteint son objectif? Ou bien est-elle à l'affût et observe-t-elle comment les choses se déroulent encore aujourd'hui? Zagan n'avait pas cru une seconde qu'elle avait fait quelque chose d'idiot comme mourir après s'être fait prendre dans ce qui s'était passé avec Foll.

« Si elle ne s'implique pas, je suppose que c'est bien aussi, » déclara Zagan.

En plus, Zagan avait de plus gros problèmes sous la main. Il avait jeté un coup d'œil sur Néphy. Un maillot de bain blanc couvrait sa peau blanche comme neige. Néphy était généralement très charmante, mais en ce moment elle était encore plus belle que d'habitude. Comme elle était gênée par cette tenue inhabituelle, elle bougeait, essayait de se couvrir de ses longs cheveux et se tortillait. C'était suffisant pour pousser Zagan à vouloir l'enlacer sur le champ.

Alors pourquoi!? Pourquoi ne puis-je pas la regarder dans les yeux!? Même si elle était si attirante qu'il avait l'impression que ses pupilles brûleraient, il ne pouvait pas la regarder directement. Et, tandis qu'il réfléchissait dans l'agonie à ce sujet, Foll lui sera soudain la main.

« Zagan, veux-tu jouer avec nous? » demanda Foll.

« Hrm... J'en ai vraiment envie, mais..., » commença Zagan.

S'il ne se calmait pas un peu, il serait troublant de même pointer son regard dans la direction de Néphy. Et pendant ce temps, le groupe de Chastille de l'Église était aussi venu. Peut-être parce que Gremory se déchaînait, ils attendaient l'occasion de s'en mêler.

Chastille portait un maillot de bain au style similaire à celui de Foll avec un paréo autour de la taille. Il avait une sensation de maturité, ce qui était tout à fait inattendu selon Zagan.

Hmm. Je suis calme en la regardant en maillot de bain, hein ? Il croyait honnêtement qu'elle était mignonne, mais pas au point de ne pas pouvoir la regarder directement. Et c'est là que Zagan s'était soudain rendu compte que le regard de Chastille vagabondait sans cesse. C'était comme si elle cherchait quelqu'un.

Je parie qu'elle cherche Barbatos... Quelques heures seulement s'étaient écoulées depuis le dernier incident. Elle n'avait pas pu oublier en si peu de temps. Remarquant peut-être le regard de Zagan, elle s'était redressée et avait souri.

« Zagan, Néphy. Merci de nous avoir invités. Permettez-moi de vous exprimer ma gratitude en tant que représentante de l'Église. Grâce à vous, mes subordonnés peuvent aussi prendre une pause bien... méritée, » déclara Chastille.

Voyant Chastille se mordre la langue si clairement, Zagan et Néphy avaient souri.

« Elle s'est mordu la langue, hein ? » demanda Zagan.

« Elle l'a clairement fait, » déclara Néphy.

L'expression vaillante de Chastille se réduisit en larmes en un instant. En y regardant de plus près, il était clair que les autres Chevaliers Angéliques la regardaient aussi avec le sourire sur leur visage.

Aaah... d'une certaine façon, j'ai l'impression que ça fait un moment qu'on n'a pas vu ce côté d'elle...

« Je n'ai pas eu de pause dernièrement, alors c'est naturel ! » s'exclama

Chastille en voyant les regards dirigés vers elle, elle devint rouge comme une betterave. En d'autres termes, son interrupteur était resté bloqué en mode « travail » pendant tout ce temps.

Je suppose que sa partie pleurnicheuse se montrerait en force après avoir été supprimée pendant un demi-mois... Il semblait que c'était le bon choix pour inviter Chastille.

Zagan se tourna vers Nephteros, qui poussait un soupir, et vers Kuroka, dont la tête était penchée sur le côté d'une manière inquiète à côté de Chastille. Nephteros portait un maillot de bain blanc éblouissant sur sa peau foncée, tandis que Kuroka portait un maillot de bain avec un joli ruban qui ornait sa poitrine, et avait même de petits rubans attachés aux extrémités de ses deux queues. C'était clairement le choix de Manuela.

Kuroka tenait actuellement sa canne à la main, et même les chevaliers angéliques qui les accompagnaient avaient des épées à la taille ou accrochées sur le dos. C'était tout à fait louable de leur part, mais le port de telles ceintures contre leur peau semblait vraiment inconfortable.

Manuela a préparé des maillots de bain pour ces gars... ? Comment savait-elle que tout le groupe de Chastille serait là ? C'était vraiment effrayant. Elle n'était pas sorcière, mais elle comprenait parfaitement les circonstances entourant les sorciers et l'Église. Qui était-elle exactement ? D'une certaine façon, c'était un plus grand mystère qu'Alshiera.

« Nephteros, Kuroka, désolé, mais tenez-lui compagnie, » déclara Zagan.

« Eh bien... Je suppose que ce serait troublant si elle finissait par se noyer maintenant, » déclara Nephteros.

« Je ne peux aller que jusqu'au rivage, mais je ferai de mon mieux ! » déclara Kuroka.

Kuroka hochait la tête et serra les poings, mais Zagan secoua la tête.

« Tu n'as pas besoin de faire des pieds et des mains pour faire quoi que ce soit, Kuroka. Tant que tu seras à ses côtés, l'insouciance de Chastille diminuera de trente pour cent. C'est plus que suffisant, » déclara Zagan.

Chastille était toujours inquiète pour ceux qui l'entouraient. La canne de Kuroka serait sûrement difficile à utiliser avec le sable à ses pieds et surtout dans l'eau. De plus, Kuroka allait attirer un malheur d'un type différent de celui de Chastille d'une plus grande ampleur, de sorte qu'il était encore plus inquiétant qu'une sorte de catastrophe lui arrive. Cependant, c'était précisément à cause de cela qu'il y aurait un équilibre pour Chastille.

« Vous m'avez tous regardé de haut... ? » Chastille fit remarquer ça avec reproche en baissant les épaules, ce à quoi Nephteros répondit avec une expression très sérieuse.

« Ce serait troublant pour moi si tu mourais. Est-ce étrange pour moi de m'inquiéter ? » demanda Nephteros.

« Hein ? Non, euh, ce n'est pas ce que je..., » Chastille commença à murmurer dans la confusion comme si elle n'arrivait pas à décider si elle devait être heureuse ou gênée par une déclaration aussi simple. Et à ce moment-là, une voix qui ne pouvait pas du tout lire l'atmosphère s'était fait entendre.

« Hé, Monsieur Zagan, et vous autres de l'Église, n'avez-vous pas l'intention d'aller dans l'eau ? Nager, c'est amusant ! »

Même s'ils étaient finalement sortis en rampant du fond de la mer et qu'ils se prélassaient maintenant au soleil, la sirène claqua l'eau avec sa queue et leur faisait signe de venir. C'était une fille qui était à la fois servante au château de Zagan et membre de la royauté parmi les sirènes, Selphy.

« Nous n'avons pas été sous le soleil depuis trois semaines. Alors pourquoi devrions-nous faire tout notre possible pour retourner à la mer ? » demanda Zagan.

« Je veux dire, tout le monde parle de choses compliquées et a l'air perturbé, non ? Vous vous sentiez mieux si vous bougiez un peu ! » déclara Selphy.

Elle avait l'air de s'ennuyer alors qu'elle était incapable de supporter l'humeur générale. Et ainsi, elle avait élevé la voix pour remonter le moral de tout le monde. Toutefois, la prochaine à exprimer leur désapprobation avait été Chastille.

« Je n'ai jamais essayé de nager avant... Est-ce que ça va aller ? » demanda Chastille.

« Hein ? Vraiment ? » demanda Nephteros.

« Je veux dire, il n'y a pas beaucoup de plans d'eau assez grands pour s'y baigner, non ? Notre bain est aussi vraiment petit, et nager dans un bain public est vraiment inapproprié..., » dit Chastille en se tortillant les doigts dans l'embarras.

« Les chevaliers angéliques doivent aller camper quand ils sont en mission, non ? N'es-tu pas allée dans une rivière ? » demanda Zagan.

« Je ne peux pas aller nager dans un endroit aussi public ! En fait, sais-tu nager, Nephteros ? » demanda Chastille, essayant de détourner l'attention de la conversation d'elle-même.

« Crois-tu vraiment que j'ai eu l'occasion d'essayer ? » demanda Nephteros en regardant Néphy. « Néphélia, et toi ? »

« Me demandes-tu si je sais nager ? Je suis dans le même cas que toi. Même être autorisé à prendre un bain était une rareté..., » déclara

Néphy.

« Désolée. Je suis désolée de te l'avoir demandé, » déclara Nephteros.

Le village caché des elfes était situé au cœur d'une chaîne de montagnes, et lorsque le groupe de Zagan était allé enquêter, ils n'avaient vu aucun plan d'eau à proximité. Il y avait un puits dans le village, ils avaient donc largement accès à l'eau potable, mais Néphy y avait été emprisonnée pendant son enfance.

Foll semblait déjà fatiguée de toutes ces discussions, et commença à jouer en construisant une colline de sable aux pieds de Zagan.

« Hmm... alors, et Kuroka ? » demanda Chastille.

« Je suis mauvaise avec l'eau ! » s'écria Kuroka.

Une réponse immédiate. Même ses deux queues se tenaient droit, et son visage criait. « S'il vous plaît, arrêtez de parler d'eau ! » En fin de compte, les chats étaient vraiment mauvais avec l'eau.

« Hein ? Alors... aucun de nous ne sait nager... ? » demanda Chastille.

Un silence glacial se répandit avec cette remarque inutile. En vérité, Zagan savait nager, mais il n'avait pas envie d'aller dans l'eau en ce moment. Quoi qu'il en soit, Selphy avait osé ne pas lire l'atmosphère.

« Alors, je vous apprendrai à nager ! Je vous guiderai par la main pour que ça ne fasse pas peur ! » déclara Selphy.

« Vous allez... ? Alors, je suppose..., » Chastille murmura pour rassembler son courage, puis l'un des Chevaliers Angéliques éleva sa voix avec résolution.

« Alors, voulez-vous aussi apprendre, Lady Nephteros ? Bien qu'il soit présomptueux de ma part de demander, je suis assez expérimenté, »

déclara le chevalier.

« Hein ? »

Le Chevalier Angélique Richard tendit la main comme un gentleman, vers lequel Zagan le fixa d'un regard pensif. Des sueurs froides commencèrent à couler sur le front de Richard à cause du regard fixe d'un Archidémon dirigé vers lui. Mais même ainsi, son sourire ne s'était pas brisé. Il était l'image même d'un homme qui faisait de son mieux pour maintenir son courage.

J'avais l'impression que c'était le cas avant, mais est-ce que ce type essaie de courtiser Nephteros ? Il n'y avait aucun problème avec son caractère... Ou en fait, comparé à un sorcier, c'était une personne d'une droiture sans bornes, mais il avait l'impression qu'il allait mourir si Zagan le tapait légèrement. Il ne pouvait pas approuver qu'un homme aussi fragile devienne son beau-frère. Pourtant, Zagan n'avait rien dit. Le silence était le pouvoir après tout.

D'abord, Zagan le jugerait en fonction de ce qu'il pouvait endurer dans cette situation où un Archidémon le regardait en silence. Tel fut le cas, mais le silence de l'Archidémon ne dura pas si longtemps, puisque Nephteros serra soudainement le bras de Zagan.

« Grand Frère, puis-je aller nager ? » demanda Nephteros.

« ... Je suppose que oui. Attention aux créatures étranges, » répondit Zagan.

Le silence de l'Archidémon fut facilement brisé par les plaidoiries de sa belle-sœur.

« Merci, Grand Frère. Allons-y, Chastille, » déclara Nephteros.

« Oh, hmm... OK, à plus tard, Zagan, » déclara Chastille.

Nephteros prit la main de Chastille et se mit à courir. Les efforts de Richard pour résister au silence d'un Archidémon avaient été vains, car il avait été abandonné... C'était un peu pitoyable. Zagan s'était senti comme s'il avait commis quelque chose de mal. Il s'était raclé la gorge en toussant.

« Hmm... Si tu veux te rapprocher de Nephteros, alors montre-moi assez de puissance pour que je te reconnaisse d'abord, » déclara Zagan.

« ... Compris. Je ferai de mon mieux, » déclara Richard alors que ses épaules se baissaient. Puis, Kuroka lui avait giflé dans le dos.

« C'est bon, Sire Richard ! Il apprécie à sa juste valeur les efforts des autres ! Tenez bon ! » déclara Kuroka.

Arrête tout de suite ! Le reconforter de cette façon ne faisait que le rendre encore plus malheureux. Richard s'éloigna en titubant vers le rivage pendant que les autres chevaliers angéliques tapotaient le jeune homme sur le dos.

« ... Je devrais peut-être être plus gentil avec lui la prochaine fois, » déclara Zagan.

« Oui, s'il te plaît..., » Néphy répondit en se couvrant le visage comme si elle regardait quelqu'un d'extrêmement pitoyable.

Partie 3

Le groupe de l'Église alla se baigner, il y avait maintenant cinq personnes laissées sur la plage. Zagan, Néphy, Foll, Gremory et Lilith. Gremory regarda Chastille et les autres, commençant à s'amuser avec une expression douce.

« Hm... ? Cette fille tabaxi s'appelle Kuroka, non ? » demanda Gremory.

C'était, en fait, la première fois qu'elles se rencontraient face à face.

« Kuroka est la fille adoptive de Raphaël. Ne fais rien d'étrange, d'accord ? » déclara Zagan.

« C'est vrai que ça vaut la peine de l'aimer, mais elle a l'air inquiète. Je suis juste un peu inquiète, » déclara Gremory.

« Oh ? » s'exclama Zagan.

Maintenant que Zagan y avait pensé, l'autre jour, quand elle lui avait touché le visage, elle était étrangement perturbée. À ce moment-là, il avait l'impression qu'il y avait de l'anxiété en elle. Mais il n'arrivait pas à se rappeler tous les détails. Et alors qu'il essayait de se souvenir, il s'était soudain rendu compte de quelque chose.

« Attends, c'est la première fois que vous vous rencontrez, non ? Comment peux-tu le dire ? » demanda Zagan.

« Hein ? Le moment où une jeune fille est troublée par le déni de soi est un événement d'amour digne d'un saignement de nez, n'est-ce pas ? Il n'y a pas moyen que j'oublie une telle chose, » déclara Gremory.

« ... Eh bien, je suppose que c'est assez pour toi, » déclara Zagan.

Zagan était déjà au-delà d'essayer de comprendre ce qu'elle disait, mais Gremory avait sa propre vision des choses. Il était simplement heureux d'avoir eu la chance d'avoir des compagnons qui pouvaient remarquer des choses qu'il ne pouvait pas remarquer. Gremory n'eut l'air décontenancée qu'un instant, mais elle se mit à rire de son aliment de base « Keeheehee » peu après.

« Je suis plus que ravie de servir un roi qui me comprend, » déclara Gremory.

« Mais je ne veux pas vraiment te comprendre..., » répliqua Zagan d'un

air déprimé, et Lilith fit entendre timidement la voix.

« Est-ce vrai que Kuroka s'inquiète pour quelque chose ? » demanda Lilith.

« C'est du moins ce que je pense. Maintenant, la question est de savoir comment détendre son cœur et démontrer le plein effet du pouvoir de l'amour, » déclara Gremory.

Zagan avait penché la tête sur le côté en entendant ça. « Kuroka vient aussi de l'Église, est-ce d'accord ? »

Même si Chastille était de la matière première pour l'amour, Gremory l'avait rejetée parce qu'elle était un Chevalier Angélique.

« Cette fille n'est pas une chevalière angélique, n'est-ce pas ? Elle a beau avoir un certain rang, elle n'a pas l'odeur d'un chevalier angélique. Elle est peut-être sous le patronage de l'Église, mais je ne sens rien comme l'obligation ou la loyauté. Elle voulait probablement un titre dans l'Église par désir de vengeance contre les sorciers, » déclara Gremory.

« Tu es... un peu incroyable..., » déclara Zagan.

C'était vraiment étonnant qu'elle ait pu en dire autant d'un seul coup d'œil. Tout cela malgré l'incapacité de Zagan à le faire jusqu'à ce qu'il voit Kuroka devenir folle. Alors qu'il exprimait son admiration, Lilith était rentrée dans la conversation.

« Je veux l'aider moi-même... Quand les membres de la famille de Kuroka ont été exterminés, je ne pouvais rien faire pour elle..., » déclara Lilith.

Les yeux de Gremory brillaient comme si un délicieux repas était juste devant elle.

« Je vois... Donc tu me dis de ne pas m'en mêler, » déclara Gremory.

« Je ne voulais pas être si hautaine, mais, euh... si possible..., » répondit Lilith.

« Il n'y a aucune raison de reculer si tu le fais pour ton amie. C'est très bien. Ta détermination est noble. Tu peux bomber ta poitrine avec fierté et déclarer que tu seras celle qui sauvera cette fille, » déclara Gremory en caressant le bout de la mâchoire de Lilith avec son doigt et en souriant doucement. Puis, elle lui avait déclaré. « Cependant, si jamais tu as besoin d'aide, dis-le-moi n'importe quand. Après tout, il n'y a pas de honte à compter sur les autres si c'est pour le bien de ton amie. »

« Je... Merci. La confidente numéro un de Sa Majesté est plutôt fiable ! » proclama Lilith en acquiesçant énergiquement et en toute sincérité, mais Zagan ne pouvait pas tout accepter.

J'ai l'impression de voir une petite fille se faire piéger par une sorcière dans un conte de fées... Zagan avait eu plus d'occasions de lire des livres d'images de Foll dernièrement, alors il avait fini par reconnaître des modèles dans les contes de fées. L'histoire d'une fille malchanceuse trompée par une sorcière semblait être un cliché. Et sans penser aux soucis de Zagan, Lilith continua.

« Votre Majesté, euh... »

« Ouais, vas-y. C'est ta propre maison, il n'est donc pas nécessaire de servir les autres ici. Je vais juste rester dans le coin, » déclara Zagan.

« Je vous remercie ! Alors je m'en vais pendant un moment ! » dit Lilith en agitant la main vers Zagan et en courant vers son amie.

« Keh, bande d'idiots, vous déconnez sans vous soucier de mes problèmes ! » La voix de Barbatos avait soudain retenti derrière eux. En y regardant de plus près, il était clair qu'il les observait de la forêt à l'arrière. Dans un virage inhabituel, il était sorti de l'ombre, mais comme il était de toute façon complètement enveloppé dans l'obscurité, on ne

pouvait pas le voir en un coup d'œil.

« Quoi, tu es venu ? » dit Zagan, en plissant ses sourcils. Puis, il avait poursuivi. « Et si tu commençais par t'excuser pendant que tu es ici ? »

« Imbécile ! Pour une raison ou une autre, le simple fait de regarder cette pleurnicharde me serre la poitrine, alors je ne peux pas la regarder directement ! » déclara Barbatos.

Toi aussi, Barbatos... ? Zagan éprouvait une profonde sympathie pour sa situation difficile, et Barbatos s'était alors couché par terre et s'était accroupi.

« ... Pourquoi est-elle habillée comme ça maintenant ? Je ne peux pas lui parler pour l'instant ! » déclara Barbatos.

« Aaah... »

Incapable de trouver les mots, Zagan s'était tourné vers Néphy pour obtenir de l'aide.

Tch ! Ce n'est pas bon ! Je ne peux pas non plus regarder directement Néphy ! Comment a-t-elle interprété tout cela ? se demandait-il.

« Foll, va-t-on se baigner ensemble ? Mlle Selphy a dit qu'elle nous apprendrait à nager, » demanda Néphy.

« La natation est-elle amusante ? » demanda Foll.

« Je ne sais pas, mais est-ce qu'on devrait essayer et voir ? » demanda Néphy.

Foll leva les yeux fixement vers Zagan, mais le voyant s'accroupir dans la même position que Barbatos, elle en était venue à sa propre compréhension.

« D'accord, essayons, » déclara Foll.

Néphy prit la main de Foll et elles s'en allèrent vers le bord de la plage.

Arrrgh... Je voulais au moins lui dire qu'elle était belle... Et juste comme ça, les deux hommes pitoyables avaient été laissés pour compte.

« Hnnngh, quel pouvoir d'amour parfumé ! Est-ce encore une autre façon de montrer l'amour ? » demanda Gremory.

... Et Gremory les observait avec joie, alors Zagan avait essayé de la chasser.

« On n'est pas un foutu spectacle. Va jouer ailleurs, maintenant, » déclara Zagan.

« Eh bien, attendez un instant. Bref, leurs maillots de bain sont si éblouissants qu'on ne peut pas les regarder directement, non ? » demanda Gremory.

« Erk ! Comment sais-tu ça !? » Zagan et Barbatos avaient crié à l'unisson.

« Je peux facilement résoudre ce problème pour vous, vous savez ? » déclara Gremory.

Zagan et Barbatos s'étaient raidis face au murmure irrésistible de la diablesse.



« ... Que veux-tu en échange ? Attends, je n'ai même pas besoin de demander si je... ? » demanda Barbatos.

Cette grand-mère voulait juste voir Zagan et Barbatos se retrouver dans la confusion.

« Que devrions-nous faire ? » demanda Zagan. Face à ça, Gremory fit signe aux deux hommes avec une expression mystérieuse. Et maintenant, l'Archidémon, le méchant et la grand-mère s'accroupissaient face à face.

« Bref, la cause de tout cela, c'est qu'il s'agit d'un spectacle beaucoup trop récent pour vous deux. Si vous vous y habituez, ce ne sera pas un problème, n'est-ce pas ? » déclara Gremory.

« C'est logique, mais veux-tu dire que je devrais regarder Néphy de loin ? » demanda Zagan.

C'était des sorciers au mauvais visage qui avaient l'air extrêmement dangereux. Même Néphy et Chastille se retireraient sûrement face à un tel acte. Ce fut le cas, mais Gremory fit un rire comme si elle avait anticipé la réaction de Zagan.

« Je vois que même mon seigneur dit de telles choses. Ne sommes-nous pas des sorciers ? » demanda Gremory.

« As-tu un plan ou quoi ? » Barbatos avait été direct.

« C'est la sorcellerie que j'ai proposée il y a quelques instants. Nous pouvons capturer une image comme si elle était réfléchiée dans un miroir. Si nous pouvons le perfectionner, il n'y a pas de problème à regarder toute la journée ! Oubliez ça ! On peut même regarder avec amour les filles en maillot de bain toute la journée ! C'est le seul moyen ! » déclara Gremory.

Alors qu'elle le déclara avec un poing fermé, Zagan et Barbatos hochèrent la tête comme si elle parlait raisonnablement.

« ... Hah ! On dirait que le nom d'Enchanteresse n'est pas juste pour le

spectacle. J'en suis ! » proclama Barbatos, puis se leva et échangea une poignée de main ferme avec Gremory.

« ... Tch, je m'en occupe. Je vais coopérer, » déclara Zagan.

Le Tueur de sorciers, le Purgatoire, l'Enchanteresse. Ces trois noms étaient bien connus de tous les sorciers, et leur union venait de se solidifier discrètement ici même. Avec ces trois conspirant ensemble, ils pourraient non seulement ébranler une nation toute entière, mais aussi la réduire en atomes en cas de collision frontale. Si l'Église découvrait cela, ils supposeraient que l'apocalypse était sur eux et rassembleraient leurs armées. Et pourtant, ce qu'ils discutaient sérieusement, c'était comment créer une image des filles qu'ils aimaient en maillot de bain. C'était vraiment un souci insignifiant et paisible de leur part.

Zagan avait commencé par tracer un cercle magique dans le sable avec son doigt.

« Tout d'abord, c'est la sorcellerie que j'ai créée avant. Il utilise le parchemin comme médium pour projeter ses souvenirs, mais il a un défaut : son lien avec les souvenirs est trop fort, de sorte qu'il ne peut projeter que quelque chose de profond dans sa psyché, » déclara Zagan.

Ayant choisi de coopérer, Zagan avait démontré ce qu'il avait sous la main. Tous les sorciers présents ici possédaient assez de talent pour créer la sorcellerie qu'ils recherchaient à partir de zéro, mais le fait de démontrer quelque chose qui avait déjà été accompli avait grandement contribué aux progrès qu'ils allaient faire.

« Hmmmm. Il semble donc nécessaire de réviser le circuit responsable de l'exploration de la mémoire. Je pense que la sorcellerie de mon professeur devrait s'appliquer ici, » déclara Gremory.

« Attendez un peu. Cela ne coûtera-t-il pas trop cher si tu utilises du parchemin ? Si nous utilisons le mana pour le projeter dans l'air, nous

n'avons pas besoin d'un médium, et nous pouvons manipuler la taille comme nous le voulons, non ? » commenta Barbatos.

« Je vois. Tu as du talent, Purgatoire, » déclara Gremory.

« Hmph, ce n'est rien d'impressionnant, puisque nous avons la théorie de base juste ici avec nous, » déclara Barbatos.

C'était des paroles étonnamment modestes de la part de l'ami indésirable de Zagan. Et ça démontrait à quel point il prenait ça au sérieux.

« Non, c'est quelque chose à quoi je n'avais même pas pensé. Je te remercie, Barbatos, » déclara Zagan.

Partie 4

Zagan n'avait jamais essayé d'améliorer davantage la sorcellerie, puisqu'il l'avait à l'origine développée comme matériel à utiliser pour enseigner la sorcellerie à Néphy. On pourrait l'appeler négligence de sa part en tant qu'Archidémon et sorcier. Heureusement, leur petit rassemblement avait été une rencontre des plus grands experts dans leur domaine de la sorcellerie, et ils avaient rectifié son erreur. La sorcellerie auparavant défectueuse de Zagan approchait de la perfection à un rythme effrayant.

« Avec ça, il ne devrait pas y avoir de problème avec le sort, » déclara Zagan.

Zagan commença un essai avec la nouvelle sorcellerie. L'air devant lui se déforma comme une lentille et projeta un paysage à peu près de la taille de sa paume. Il s'agissait du sort photographique que ces trois grands sorciers avaient donné naissance, et sa première utilisation commémorative avait été une photo de Néphy telle qu'elle était habillée aujourd'hui : sa silhouette infiniment belle portant un maillot de bain. D'un côté, Zagan voulait frapper Manuela pour avoir fait quelque chose

d'inutile en répondant à ses propres goûts, mais il voulait aussi la féliciter du fond du cœur pour sa capacité à choisir quelque chose de plus que parfait pour Néphy.

Hnnngh, la stimulation est encore trop forte ! Zagan effaça lentement l'image de Néphy, et cette fois-ci une photo de sa mignonne petite fille fut projetée devant lui. Cette image était tout simplement mignonne et avait réussi à calmer ses émotions. Même Zagan avait poussé un soupir de contentement sur la façon dont il avait réussi à contrôler parfaitement l'image qu'il changeait comme ça.

« Hm, c'est parfait. Ce sort est capable de projeter n'importe quoi à partir de tes souvenirs. Nous pouvons même changer ce qui est affiché à volonté, » déclara Zagan.

« Oooh. Je vois qu'il semble avoir l'avantage de reproduire même les détails les plus fins des souvenirs vagues, » déclara Gremory avec admiration. Puis, poursuit-elle. « Avec un peu de bricolage sur le sort, on devrait pouvoir imprimer l'image sur du parchemin ou un miroir ou autre chose du genre. Avec cela, il est possible de recouvrir les murs des châteaux de nos souvenirs de belles demoiselles ! »

« Limite ça à une pièce secrète quelque part, » déclara Zagan.

« Alors, tu l'autorises à faire ça ? » demanda Barbatos. De toute évidence, il ne s'attendait pas à cette réponse.

« La faille de la sorcellerie originale a été résolue, mais il est inconvenant qu'elle n'ait pas de nom. Comment devrait-on l'appeler ? » demanda Zagan.

« Voyons voir... il projette ses souvenirs, alors que diriez-vous d'un "Mémoire" en référence à un enregistrement de ses souvenirs ? » répondit Gremory.

« Pas mal. Pas mal du tout. Alors, allons-y avec ça, » déclara Zagan.

Maintenant que le nom avait été décidé, Gremory sourit comme si elle était incapable de contenir ses désirs terrestres.

« Très bien, la prochaine étape est de l'imprimer sur un support... alors je le dis, mais nous sommes sur une île inhabitée. On peut se demander si nous pouvons obtenir quelque chose de convenable pour cela, » murmura Gremory avec un regard pensif sur son visage.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? L'enchanteresse Gremory n'a-t-elle même pas un seul morceau de parchemin sur elle ? » demanda Barbatos.

« Où suis-je censée porter un truc comme ça dans cette tenue... Hmm, ça pourrait être amusant de l'imprimer sur mon maillot de bain, » déclara Gremory.

« C'est vraiment aller trop loin, » Zagan était intervenu pour arrêter les idées folles de Gremory.

« ... Eh bien, je suppose que c'est ici que j'interviens. Vous m'en devez une, compris ? » déclara Barbatos.

En y repensant, Barbatos portait ses robes étouffantes habituelles même s'il était venu dans ce paradis estival de soleil et de sable. Il était capable de passer à travers les ombres pour aller où il voulait de toute façon, donc se procurer un morceau de parchemin ou deux était une affaire simple pour lui. Et voyant son ami indésirable se lever sur ses grands chevaux, Zagan lui répondit froidement.

« Donne-le-moi déjà. On ne sait pas quand Néphy, Chastille et les autres remarqueront qu'on prépare quelque chose, non ? » déclara Zagan.

« Ouais ! C'est ça ! En pensant à ce qui se passera quand mon professeur me trouvera, c'est peut-être le dernier sinistre tour que je pourrais jouer

de toute ma vie ! » déclara Gremory.

« Ouais, ouais, ouais, » déclara Barbatos.

Zagan avait l'impression qu'un plaidoyer étrangement douloureux s'était mêlé à certaines choses, mais mis à part cela, Barbatos avait retiré quelques morceaux de parchemin et les avait partagés avec le groupe. Et à la fin de cet échange, ils avaient tous fait un sourire.

Ça fait combien de temps que je n'ai pas été impliqué dans ce genre de bêtises ? Le souvenir le plus récent qui lui était venu à l'esprit était celui de son temps où il était un enfant de la rue où il traînait dans les ruelles. À l'époque, il avait rencontré la fille qui avait un livre d'images et le garçon qui partageait un endroit pour dormir. Le Zagan aux yeux d'argent était un peu plus jeune qu'eux, mais c'était exactement la raison pour laquelle il y avait aussi un garçon qui s'occupait de lui tout en agissant comme un grand frère. Leur petite bande de vauriens se salissait parfois les mains pour tromper les adultes, et parfois même volait de l'argent et des biens. Dans ces moments-là, ils se réunissaient comme ça, faisant des plans sinistres tout en bavardant de façon vivante.

Eh bien, j'ai fini par échouer, je me suis fait prendre par un sorcier, et j'ai failli me faire tuer... En y repensant, ce fut la plus grande erreur dans la vie de Zagan, et aussi un tournant. Il avait en quelque sorte miraculeusement renversé les rôles du sorcier, de sorte qu'il avait obtenu à la fois le pouvoir et des biens. Sans cela, il n'aurait sûrement jamais rencontré Néphy.

C'était un passé désagréable, mais c'était quelque chose qu'il ne reprendrait jamais. Même si l'un des Archidémons développait la sorcellerie pour refaire sa vie, Zagan ne pensait pas qu'il en ferait autant. Peu importe combien il avait souffert dans le passé, ces moments l'avaient défini. C'est exactement pour ça que Zagan pouvait avancer sans jamais regarder en arrière.

Et alors que Zagan se remémorait de souvenirs aussi nostalgiques, il avait involontairement fini par projeter ses souvenirs sur le parchemin en utilisant Memorandum. Un groupe d'enfants à l'air sale avait été montré sur le parchemin, ce qui avait fait regarder Gremory et Barbatos d'une manière perplexe.

« Hein ? Tu as un tas de sales gosses sur le tien, tu sais ? » déclara Barbatos.

« Oups..., » déclara Zagan.

Juste au moment où Zagan était sur le point de froisser le parchemin en boule, il s'arrêta.

« Je dois dire que c'est des visages nostalgiques, hein ? Ce sont eux qui ont pris soin de moi avant que je ne devienne sorcier, » déclara Zagan.

Le mémorandum projetait l'image de trois enfants. L'un d'eux était Zagan. L'autre garçon sur l'image avait quatorze ou quinze ans. Et la fille avait une dizaine d'années. À l'époque, Zagan avait encore huit ans et n'était pas très doué pour le vol à la tire ou le vol à main armée, alors il était sur le point de mourir de faim. C'était les enfants qui avaient partagé leur pain avec lui.



C'était le garçon qui avait appris à Zagan comment survivre en tant qu'enfant abandonné, et la fille lui lisait des histoires tirées d'un livre d'images. La raison pour laquelle Zagan avait même pu devenir sorcier, c'est qu'ils lui avaient appris à lire. À bien des égards, ils étaient ses bienfaiteurs.

De nos jours, il ne se souvenait pas clairement de leurs visages, mais pouvoir les voir si clairement en utilisant la sorcellerie était vraiment génial. En y repensant, c'est à cause des souvenirs qu'il avait de ces enfants qu'il avait donné de la soupe à Foll après qu'elle l'ait attaqué et qu'il l'avait recueillie.

« Le fait qu'ils s'occupaient de mon seigneur ferait-il aussi de ces enfants des sorciers ? » demanda Gremory d'une voix perplexe.

« Est-ce que ça en a l'air ? Ils n'étaient que des compagnons d'infortune. Il y avait un groupe qui s'est soudainement pointé, puis a soudainement disparu. C'était rare que nous nous réunissions tous les trois, alors même moi, je ne sais pas grand-chose à leur sujet, » déclara Zagan.

Et au fur et à mesure que Zagan en parlait, une pensée lui était venue à l'esprit.

Je me demande s'ils sont encore en vie. Ces deux enfants n'étaient pas là quand Zagan avait élaboré son plan raté. Il ne pensait pas qu'ils avaient été tués par le sorcier Andras, mais ils vivaient tous une vie où il n'aurait pas été étrange qu'ils se lèvent et meurent quelque part. S'ils étaient en vie, ils auraient déjà une vingtaine d'années, alors il se demandait comment ils allaient.

Tout cela n'aurait pas dû servir à grand-chose, mais Gremory et Barbatos étaient étrangement obsédés par son mémorandum.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

« Rien, c'est juste celui-là..., » déclara Barbatos.

Barbatos désigna l'un des enfants du mémorandum. C'était le garçon qui était un peu comme un leader parmi les trois enfants. Il avait les cheveux châains et les yeux marron foncé. Sur son visage se trouvaient de grands verres ronds qu'il devait avoir volés d'un endroit qui semblait prêt à glisser à tout moment.

Les lunettes étaient des marchandises assez chères qui, disait-on, étaient capables de corriger les défauts de vision sans l'aide de la sorcellerie. Un enfant abandonné voudrait de la nourriture pour survivre un autre jour bien plus qu'essayer de corriger sa vision. Le fait qu'il ne les ait pas vendues pour de l'argent était peut-être dû au fait qu'il s'agissait aussi d'une sorte de souvenir.

Après avoir pointé du doigt le garçon, les mots qui suivirent de la bouche de Barbatos furent vraiment inattendus.

« J'ai l'impression de le connaître, non ? »

« ... Quoi ? »

Zagan regarda Barbatos avec émerveillement, ce à quoi même Gremory hocha la tête.

« Hmmmm... Je trouve aussi ce visage familier, » déclara Gremory.

Barbatos et Gremory étaient tous deux des sorciers célèbres qui étaient autrefois des candidats Archidémon. Si les deux avaient reconnu quelqu'un, c'est que c'était quelqu'un d'assez bien connu dans ce cercle.

« Ce type est-il devenu sorcier ? » demanda Zagan.

« Hmm, je me le demande. J'ai l'impression de reconnaître son visage,

mais je pourrais le confondre avec quelqu'un d'autre, » déclara Barbatos.

Alors que Barbatos se grattait la tête sur la question, Gremory poursuivit d'une voix interrogative.

« S'il n'y avait que vous, Purgatoire, alors c'est peut-être une erreur d'identité. Mais j'ai aussi l'impression de connaître ce visage. Non seulement ça, mais c'est le bienfaiteur de mon seigneur. Je ne pense pas que ce soit une coïncidence, » déclara Gremory.

Un silence involontaire planait dans l'air.

« Comment s'appelle ce type ? » demanda Barbatos.

« Son nom... ? Qu'est-ce que c'était... ? Marco... ? Non, ce n'est pas ça. Marc. Oui, il s'appelle Marc, » déclara Zagan.

Zagan ne connaissait pas son nom de famille et il ne savait pas si c'était son vrai nom, mais c'est ainsi qu'il l'appelait. La fille sur la photo s'appelait Stella. Tous les deux disparaissaient de temps en temps, donc Zagan ne savait même pas quel genre de lien ils avaient tous les deux, s'il y en avait un.

Maintenant que j'y pense, j'ai l'impression que c'est lui qui m'a appelé Zagan. De plus, il avait même appris à Zagan comment faire des choses comme voler et se battre sans rien obtenir en retour.

Il était assez naturel que Barbatos et Gremory ne reconnaissent pas le nom que Zagan avait évoqué. En fait, il était assez courant pour les gens de se débarrasser de leurs anciens noms en devenant sorciers. Il n'y avait aucune garantie qu'il s'appelait toujours Marc.

Bon sang, je suis venu ici pour faire une pause...

C'était comme si Zagan avait heurté une fosse de vipères.

Partie 5

« ... J'ai faim, » murmura Foll d'un ton sérieux pendant que Zagan et les autres personnes du trio s'amusaient de leurs ruses, et ce, malgré le fait qu'elle ait déjeuné il y a quelques instants à peine. Néphy, qui construisait avec elle une colline de sable, s'émerveilla de ça.

« C'est parce que tu n'as pas beaucoup bougé dernièrement. Tu dois être fatigué de tout ça, » déclara Néphy.

« Mais j'ai déjà déjeuné..., » déclara Foll.

« C'est bien que tu aies de l'appétit. Voyons voir. Dans ce cas, allons-nous chercher de la nourriture dans la forêt ? On dirait qu'il y a des baies qui y poussent, » déclara Néphy.

C'était une proposition séduisante, mais Foll secoua la tête. « Je ne pense pas que ce serait suffisant... »

Ce qu'elle disait était qu'elle n'avait pas de désir de manger des bonbons ou quoi que ce soit de sucré. C'était plutôt comme si elle voulait une vraie proie pour se régaler. Pour mesurer la gravité de la situation, Foll regardait Selphy nager énergiquement et se demandait sérieusement si c'était bien de la mâcher. Elle ne ressentait pas le désir de manger les autres humains quand elle les regardait, mais la sirène Selphy ressemblait à des fruits de mer. Ça devait être la raison.

Qu'est-ce que je fais ? Je devrais écouter Zagan et me tenir tranquille...
Quant à la cause profonde de sa faim, c'était probablement parce qu'elle s'était éloignée d'Atlastia, et par conséquent de la forme du Dragon, abaissant le ratio de mana qu'elle absorbait. Même maintenant, elle se réapprovisionnait régulièrement en mana, mais c'était environ un tiers de moins que ce qu'elle obtenait de la chambre dans la capitale océanique.

De plus, comme Néphy l'avait dit, elle n'avait pas bougé depuis un bon

moment, ce qui avait juste stimulé sa faim d'un seul coup. Ce n'était pas si grave qu'elle ait dû se précipiter et manger immédiatement, mais il lui serait quelque peu difficile de se détendre et de jouer comme ça.

Même si elle venait de causer un gros incident en n'écoutant pas Zagan, elle avait l'impression qu'elle allait le refaire. Cela avait laissé une douleur piquante dans sa poitrine.

Le dragon noir n'était plus capable de trouver de la joie en se déplaçant d'une bataille à l'autre et s'est mis à commettre des atrocités... Même si Foll était la fille du Dragon Sage Orobas, elle était devenue le Dragon Noir. Elle détestait être le Dragon Noir. Tout le monde avait l'air de s'amuser, mais elle commençait à se demander s'il ne valait pas mieux qu'elle y retourne seule. Et juste au moment où elle avait commencé à penser à de telles choses...

« Néphy. Je t'ai fait attendre. »

Le groupe de Zagan se dirigeait vers elles après avoir terminé ce qu'ils faisaient sur la plage. C'était comme s'ils venaient de terminer une sorte d'« entraînement ». On aurait dit qu'il avait vaincu son incapacité à regarder Néphy droit dans les yeux... ou plutôt, son incapacité à la regarder du tout.

« Ah, hnnnnnnggh... »

Peut-être que non. C'était comme s'il faisait tout son possible pour résister à l'envie de détourner son regard.

Il est timide ? La timidité de Zagan se manifeste-t-elle pleinement ?

Gardant à l'esprit sa propre leçon d'« observation de son adversaire », Zagan fixait Néphy du regard. Cela dit, même les oreilles de Néphy étaient d'un rouge vif et son regard vagabondait, elle n'était donc pas si différente. Cela n'avait fait qu'amplifier sa timidité, et les yeux de Zagan

s'étaient ouverts en grand comme s'ils criaient. « Ce n'est pas bon comme ça ! »

« V-Vos maillots de bain semblent avoir été préparés par Manuela, mais comment les aimez-vous ? » demanda Zagan.

« Oui, oui ! C'est un peu comme des sous-vêtements, donc je ne peux pas vraiment me calmer. Mais..., » s'exclama Néphy, puis elle avait rassemblé son courage et avait chuchoté. « Je pense que... ton maillot de bain... est magnifique... Maître Zagan... »

« Ah ! » s'exclama Zagan. Puis, il s'était bloqué la poitrine comme s'il ne s'attendait pas du tout à cette réaction. Néanmoins, l'Archidémon n'avait pas plié un genou et avait croisé les bras en se tenant droit.

« Ton maillot de bain... est aussi... charmant. C'est tellement mignon que je ne peux pas le regarder directement ! » déclara Zagan.

Il avait une fois de plus ajouté un addendum inutile. Bien que peut-être, dans ce cas-ci, cela soit correct. Zagan s'était courbé en arrière comme s'il voulait se fracasser la tête. Le visage de Néphy devint rouge vif comme si elle délirait en raison de la fièvre à cause de ses paroles exceptionnellement directes, puis hocha la tête comme si elle n'était pas si insatisfaite de son commentaire.

« Merci... beaucoup... beaucoup..., » déclara Néphy.

Foll s'était rendu compte que les émotions frénétiques qu'elle avait il y a quelques instants avaient disparu proprement après avoir vu leur petit échange. Cela l'avait même amenée à croire que Zagan avait monté cette petite pièce parce qu'il avait remarqué qu'elle était déprimée. Bien qu'immédiatement après avoir pensé cela, elle s'était rendu compte qu'il serait bien meilleur pour traiter avec Néphy s'il était aussi habile.

Foll s'était naturellement mise à sourire, mais elle était un peu inquiète

que peut-être ces deux-là l'aient complètement oubliée. C'est pour ça qu'elle avait essayé d'être un peu égoïste.

« Zagan, et moi ? » demanda Foll.

« Hmm. Tu es splendidement mignonne, » déclara Zagan.

« ... Eheheheh, » déclara Foll.

Zagan caressa sa tête, la conduisant à rire involontairement comme une enfant.

Mais j'ai décidé de ne pas trop en faire, alors ça pourrait bien aller.

« Maître Zagan, Foll disait qu'elle a faim, mais que faire ? » demanda Néphy en se souvenant soudain du numéro précédent...

« Hm ? Oh, je suppose que ce n'était vraiment pas assez, hein ? » demanda Zagan.

Juste à partir de cette seule phrase, Zagan avait été en mesure de saisir avec précision l'état de Foll. Ensuite, il avait appelé les autres d'une voix forte.

« Lilith, y a-t-il une zone de l'océan avec une grande vie marine ? » demanda Zagan.

« Eh bien, je pense que si. Pourquoi ? » Lilith pencha la tête sur le côté pendant qu'elle répondait.

« Je veux essayer ce que les gens appellent la pêche, » déclara Zagan en tendant les deux mains comme s'il tenait une épée.

Lilith regarda Zagan en état de choc.

« Pêche... ? Hein ? Vous allez les pêcher ? » demanda Lilith.

« Ouais, » répondit Zagan.

« Hein ? Mais pourquoi une grande vie marine ? » demanda Lilith.

« Nous avons tellement de sorciers et de chevaliers angéliques réunis ici, ne pensez-vous pas que la pêche régulière serait ennuyeuse ? » demanda Zagan en réponse.

« Je ne suis pas d'accord ! » cria Lilith au bord des larmes. Ensuite, elle avait dit. « Qu'est-ce que ça va donner d'essayer de pêcher une grande forme de vie marine ? »

« Ce sera un bon exercice, et ça devrait rassasier Foll. Ne réponds-tu pas à tous nos besoins ? » demanda Zagan.

« Mais c'est un désastre pour moi ! » s'écria Lilith.

En jetant un coup d'œil à leur nouveau membre de la famille qui faisait des histoires, la vague anxiété de Foll, qu'elle ressentait depuis un demi-mois, devenait maintenant évidente.

Zagan... a tout pris en compte depuis le début, même avec cette pause...
Au cours de l'incident d'il y a un demi-mois, Foll avait vraiment compris à quel point elle était aimée. Foll avait fait une chose de mal et elle avait causé des ennuis à Zagan, mais il ne s'était pas fâché. Il lui avait pardonné, l'avait acceptée, l'avait aidée et l'avait sauvée. Il n'avait jamais rien désiré en retour. Il était heureux du fond du cœur que Foll soit en sécurité. Cependant, elle se sentait anxieuse précisément parce qu'elle avait tant de faveurs de sa part.

Pourquoi suis-je tant aimée alors que je suis une si mauvaise fille... ?

Comment pourrait-elle lui rendre la pareille ? Son moi faible et minuscule n'avait rien du tout à lui offrir. C'était une inquiétude vraiment ignorante et dénuée de sens. Si elle était aimée, n'était-ce pas clair ce qu'elle devait donner quelque chose en retour ?

« Zagan, » déclara Foll.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

« M-Merci. Je t'aime, » déclara Foll.

Ces mots étaient naturellement sortis de la bouche de Foll. Zagan regarda Foll avec émerveillement en réponse, mais immédiatement après, il hocha la tête et lui caressa doucement la tête.

« Ouais, moi aussi, » répondit Zagan.

Elle se fortifiait d'une manière adaptée à son âge. Et puis, elle protégerait le papa et la maman qu'elle aimait tant. C'était la réponse que Foll avait trouvée.



« Hmmmm. C'est un bon endroit. »

Zagan avait amené son petit bateau à l'arrêt en haute mer proche de l'île inhabitée. Lilith avait préparé six bateaux pour tout le groupe. C'était parfait pour deux personnes par bateau.

Les groupes étaient Zagan et Néphy, Foll et Nephteros, Gremory et Lilith, Chastille et Kuroka, Richard et un chevalier angélique que Zagan ne connaissait pas, et puis, pour une raison quelconque, la combinaison étrange de Barbatos et Selphy. Ils étaient tous assis dans les bateaux qui se faisaient face. Le troisième pitoyable chevalier angélique était tombé d'un bateau en chemin, alors il avait été laissé sur la plage comme juge.

« Maître Zagan. C'est la première fois que je pêche, donc je suis plutôt

nerveuse, » déclara Néphy.

La silhouette de Néphy qui tenait timidement la canne à pêche était plus charmante que jamais.

Enfin ! Je peux enfin regarder Néphy sans détourner le regard !

Le temps qu'il avait passé à regarder la silhouette de Néphy dans la projection faite à l'aide du Memorandum — gardant son comportement pervers à la limite — était assez douloureux. Pourquoi avait-il dû recourir à de telles bêtises alors que la personne elle-même était disponible juste à côté de lui ?

En tout cas, grâce à ses bêtises, il avait réussi à garder son sang-froid à côté de Néphy, et il regardait Néphy d'un bon œil, alors qu'elle tenait timidement une canne à pêche pour la première fois.

Ses bras et ses cuisses étaient habituellement couverts par sa robe et ses manches longues, mais ils étaient maintenant entièrement exposés. Sa peau blanche comme neige était absolument éblouissante partout où il regardait. Quant au maillot de bain blanc pur qui couvrait les parties importantes, même s'il était assez audacieux, il était encore dans le domaine de l'ordre et de la propreté. Bien qu'il hésitait à l'admettre, il admirait honnêtement les capacités de Manuela.

Les filles ont une taille si fine, hein... ? Sa clavicule et la nuque sont aussi très jolies. Mais si je regarde trop, j'ai l'impression d'être obscène. Non pas que mon cœur puisse résister plus longtemps !

... Quoi qu'il en soit, Zagan avait fini par se contenter de jeter un coup d'œil furtif à plusieurs reprises. En y repensant, c'était la première fois que Zagan voyait autant de peau de Néphy exposée depuis que Manuela lui avait fait porter quelque chose d'étrange à son magasin la première fois qu'ils allaient faire du shopping. Zagan paniqua tout le temps et n'avait pas vraiment bien regardé. Pourrait-il supporter d'être sur le

même bateau que la fille qui lui était la plus chère pendant qu'elle portait un maillot de bain ?

Non, ce n'est pas une épreuve. C'est un moment de bonheur.

Il était un peu trop stimulé, alors son bonheur et sa douleur se confondaient. N'était-ce pas un moment de luxe sans fin où il pouvait monopoliser la fille qui lui était la plus chère ? Zagan s'était finalement suffisamment calmé pour prendre conscience de ce fait. C'est pour ça qu'il avait fait un rire des plus nostalgiques.

« Hmph, ne t'inquiète pas Néphy. À l'époque, j'attrapais du poisson à mains nues. Ce n'est pas si difficile, » déclara Zagan.

Kianoides était une ville avec un canal. Cela dit, c'était une énorme ville commerciale. Il n'y avait rien d'autre que des navires marchands qui remontaient et descendaient le canal, donc ce n'était pas très propre, mais il y avait quand même des poissons qui y vivaient.

Partie 6

À l'époque où il était un enfant abandonné, Zagan avait sauté dans le canal quand il ne pouvait plus supporter sa faim, faisait semblant d'être mort afin d'attraper tous les poissons qui s'approchaient en pensant qu'ils pourraient eux-mêmes se nourrir. Après avoir raconté de tels récits de son enfance, il y avait tout un groupe autour de lui au bord des larmes, mais il ne les avait pas du tout remarqués. Et peut-être parce que Zagan et Néphy parlaient de telles choses, les autres bateaux avaient aussi commencé à chuchoter entre eux.

« Nephteros, prends-en un gros. Je ferai de mon mieux pour le manger, » déclara Foll.

« Hein ? S'est-on rassemblés ici pour t'offrir un casse-croûte ? » Nephteros était un peu perplexe face à la demande de Foll, mais elle ne montrait

aucun signe de désagrément. « On ne peut rien y faire. Je vais en pêcher un gros, alors j'ai hâte de le faire. »

Nephteros avait saisi sa canne à pêche avec un sourire déterminé sur son visage... et l'hameçon s'était pris dans les cheveux de Barbatos qui était dans un tout autre bateau. Eh bien, Zagan avait vu que sa belle-sœur s'amusait de cela, alors ce n'était qu'un petit problème.

« Keeheehheeh, quelle chance pour moi d'être accompagnée par la belle princesse des succubes ! Cela montre simplement que marcher sur la corde raide entre la vie et la mort en valait la peine, » déclara Gremory.

« Je vois que les partisans de Sa Majesté comprennent vraiment la raison. Je vais vous montrer un magnifique cauchemar en récompense, » déclara Lilith.

Voyant Lilith gonfler sa poitrine d'une manière hautaine, Gremory avait souri en répondant avec l'air d'une mère affectueuse.

« Mon seigneur ! Je demande que si je gagne, je puisse aimer Lady Lilith jusqu'à ce que je sois satisfaite. Vous permettez ? » proposa Gremory.

« Aah... bien sûr, pourquoi pas, » déclara Zagan.

« ... Hein ? » demanda Lilith.

Zagan hocha la tête comme s'il s'en fichait. Lilith ne semblait pas comprendre ce que Gremory voulait dire exactement par « amour », mais elle s'était raidie en sentant une présence dangereuse de sa part. Eh bien, il était possible qu'elle subisse un traumatisme mental, mais il n'y avait aucun risque pour sa vie. Au contraire, l'obsession du pouvoir de l'amour de Gremory pourrait être en harmonie avec Lilith.

C'est bien tant qu'elle ne découvre pas elle-même d'étranges tendances...

Cependant, maintenant qu'elle faisait partie des subordonnés de Zagan,

elle n'avait d'autre choix que de s'habituer à cette grand-mère. Même Zagan lui-même ne pouvait rien y faire. Il n'y avait pas d'autre solution. Alors qu'il retenait un soupir, il entendit soudain quelqu'un crier.

« L-Lady Chastille ! Est-ce que ce bateau coule ? » demanda Kuroka.

« Eeek !? Pourquoi !?? Il n'y avait pas de problème à notre arrivée ! » répliqua Chastille.

Apparemment, l'un des bateaux était beaucoup plus usé que les autres. Kuroka et Chastille vidaient désespérément autant d'eau qu'elles le pouvaient. Apparemment, la combinaison de leurs dispositions malheureuses avait provoqué une sorte de résonance qui n'avait fait qu'amplifier davantage leur malheur. On aurait dit qu'il ne s'agissait pas d'une simple addition, mais plutôt d'un effet multiplicatif, c'est-à-dire que les choses deviendraient encore plus scandaleuses à partir d'ici.

« C'était peut-être une erreur de permettre à ces deux-là de se regrouper..., » déclara Zagan.

Bien que la raison pour laquelle ça s'était terminé comme ça, c'est parce que Kuroka avait demandé à rester aux côtés de Chastille.

« Maître Zagan, est-ce que c'est correct pour moi de les aider... ? » demanda Néphy.

« S'il te plaît, fais-le. C'est bien trop pitoyable de couler avant même de commencer, » répliqua Zagan.

Zagan répondit par un signe de tête grave à l'appel de sa fiancée alors qu'elle ne pouvait plus les regarder plus longtemps sans rien faire. Néphy se pencha sur le côté du bateau et toucha la surface de l'eau en murmurant quelque chose.

« Fées de la forêt, sauvez-les, s'il vous plaît, » déclara Néphy.

Après ça, le bateau de Chastille s'était mis à faire du bruit.

« Qu'est-ce qu'il y a maintenant !? » demanda Chastille.

En y regardant de plus près, le bateau de Chastille était maintenant couvert de mousse et avait des feuilles et d'autres branches qui poussaient ici et là. Il semblerait que Néphy ait restauré la vitalité du bois utilisé pour le bateau et l'ait empêché de laisser entrer l'eau. Ils avaient maintenant un bateau vert dans leur petit groupe, mais c'était une question triviale.

« C'est... Néphy ? Merci. Merci. Tu es une bonne amie, » déclara Chastille.

Maintenant que le bateau du malheur s'était calmé, cette fois le bateau de Richard s'approchait de Zagan.

« Seigneur Archidémon, j'ai aussi une requête à vous adresser, » déclara Richard.

Son expression donnait l'impression qu'il remettait en question la mort elle-même. Alors Zagan répondit tranquillement.

« Hm. Parle, » déclara Zagan.

Encouragé à continuer, Richard prit une grande respiration et cria en ouvrant les yeux. « Si je gagne, permettez-moi de courtiser Lady Nephteros ! »

Et même Zagan admirait sa franchise.

« Hmm... Très bien. Montre-moi ta force. Selon les résultats, je te laisserai au moins lui parler. Je ne sais pas si elle-même l'acceptera, » déclara Zagan.

« Monsieur ! Je ferai de mon mieux ! » déclara Richard.

Je pense que c'est un type bien...

S'il n'était qu'un simple paysan, Zagan n'aurait probablement aucune objection. Ce serait bien pour Zagan de le placer sous son patronage. Cependant, l'homme connu sous le nom de Richard était un chevalier angélique. On pourrait dire qu'il possédait un tempérament exceptionnel et qu'il était un excellent chevalier angélique. Il donnerait sûrement sa vie pour protéger Nephteros et la population en général. Mais précisément à cause de cela, il mourrait inévitablement un jour.

En tout cas, la femme que cet homme désirait était Nephteros. Même si Zagan le prenait sous son patronage, Bifrons romprait un jour le contrat que Zagan leur avait imposé et viserait encore une fois pour elle. Même si ce n'était pas le cas, c'était un chevalier angélique exceptionnel qui avait plongé toute sa force au centre mortel qu'était le monde des sorciers. En d'autres termes, Zagan serait incapable de le protéger entièrement.

En la regardant du côté des Chevaliers Angéliques, ils refuseraient sûrement le patronage d'un Archidémon. Dans un tel cas, il serait gênant qu'il n'ait pas la force personnelle afin de survivre seul. S'il devait courtoiser Nephteros et qu'elle tombait amoureuse de lui, elle le perdrait certainement un jour. Après cela, il ne restait plus que la vengeance que Foll désirait après avoir perdu son père, ou le désespoir qu'Orias ressentait en perdant ceux qu'elle devait protéger, ou le chemin imprudent que Kuroka avait emprunté en perdant Raphaël.

Zagan ne voulait pas que Nephteros — qui était déjà peignée d'être le clone de Néphy — ait encore plus de poids sur ses épaules. Au moins, cet homme devait être capable de survivre en étant légèrement écarté par Zagan sans mourir. Ce serait une tout autre histoire s'il portait une épée sacrée.

Mais, c'est comme s'il n'a aucune chance avec Nephteros en ce moment, ou qu'elle ne comprend pas encore vraiment.

En tant que tel, il était probablement correct pour Zagan d'au moins évaluer si des prétendants potentiels avaient les qualifications pour la courtoisie. Eh bien, il avait au moins du courage, donc il y avait de l'espoir pour lui.

Et comme tout cela se passait, Zagan pouvait entendre une voix bruyante venant de loin.

« Monsieur Barbatos, vous êtes l'ami de Monsieur Zagan, c'est ça ? Je vous ai vu plusieurs fois au château, mais c'est la première fois qu'on se parle, non ? Enchantée de vous rencontrer ! »

« Hein... ? Hum, bien sûr. »

« Hahahahah, Lilith et Kuroka se sont fait ramasser tout de suite, alors j'ai cru que j'allais me retrouver toute seule ! Merci d'être monté à bord avec moi ! »

« ... Hum, bien sûr... Hmm... »

« On va attraper plein de gros poissons et montrer votre bon côté à Mlle Chastille ! »

« Hein ? Attends un peu. Comment sais-tu... ? Je veux dire, qu'est-ce que tu dis ? Pourquoi dois-je montrer ça à cette pleurnicheuse... ? » demanda Barbatos.

L'expression de Barbatos devenait encore plus sombre comme s'il ne croyait en rien de ce qu'il disait lui-même.

Franchement, pourquoi ce type n'est-il pas monté avec Chastille ?

C'était l'occasion parfaite pour lui de s'excuser. Il attendait probablement l'occasion de l'inviter, et dans toute sa confusion, il avait fini par être abandonné par tout le monde et s'était retrouvé coincé avec la dernière restante. Même Zagan n'aurait jamais pu deviner que cet homme égoïste

serait si maladroit.

Tout le monde était en train de discuter, mais après que Zagan se soit raclé la gorge d'une toux, tout le monde s'était calmé.

« D'accord, j'expliquerai les règles, » déclara Zagan.

La mer venteuse rendait difficile le fait d'entendre les gens parler dans des conditions normales, alors Zagan avait utilisé la sorcellerie pour transporter sa voix sur tous les bateaux et avait commencé à expliquer les choses.

« Tout le monde a une canne à pêche ? » demanda Zagan.

Tout avait été fait sur le moment, mais Zagan avait spécialement préparé des cannes à pêche qu'il avait ensuite distribuées à tout le monde. Et après avoir confirmé que tout le monde en avait une en main, il avait continué son explication.

« Ces lignes de pêche sont faites de poils de dragon, et les cannes à pêche sont sculptées avec du Célestian dessus pour les empêcher de se casser. Les crochets ont un charme lancé sur eux par un Archidémon, il sera donc facile d'attirer des êtres au mana abondant, » déclara Zagan.

Naturellement, il avait été conçu de manière à ce qu'il puisse s'agripper à un poisson sans rien utiliser comme appât. Tout le monde autour de Zagan était maintenant excité.

« Hein ? Attends une minute ? N'est-ce pas un objet à la hauteur des épées sacrées et des trésors sacrés... ? »

« Pourquoi les dragons, les elfes et un Archidémon fabriquent-ils quelque chose comme une canne à pêche ? »

« C'est la première fois que je vois un tel gaspillage de mana et de technologie... »

Zagan avait l'impression qu'ils se lamentaient tous de ce qu'il avait fait, mais il avait décidé de les ignorer tous.

« Quoi qu'il en soit, il y a une objection à utiliser ces choses autant que nous le voulons parce que nous pourrions éteindre toute vie dans cette zone de l'océan si nous continuions à le faire. Donc, tout le monde est limité à pêcher un gros poisson. Je vais demander à tout le monde de rivaliser afin de savoir qui peuvent empocher le plus gros gibier en un seul essai, » déclara Zagan.

Zagan regarda Lilith en lui expliquant cela, mais elle se couvrait encore le visage comme si une calamité se produisait devant elle.

« Votre terminologie est mauvaise pour la pêche... Pourquoi parlez-vous de gibier plutôt que de poisson ? Qu'est-ce que vous prévoyez tous de pêcher ici ? » demanda Lilith.

« T'as vraiment la vie dure, hein, Lilith ? Tu dois même t'inquiéter pour l'océan, » déclara Selphy.

« N'est-ce pas l'océan des sirènes ? Pourquoi parles-tu comme si ça ne te regardait pas ? » demanda Lilith.

« Je veux dire, je me suis enfuie de la maison, alorrrrrrsss..., » déclara Selphy.

Selphy avait laissé échapper un rire optimiste, face auquel Lilith s'était repliée et avait serré son ventre comme si elle ne pouvait plus le supporter. Zagan avait donc décidé de lui offrir des sucreries plus tard par sympathie.

Ensuite, Nephteros leva la main. « Hey. Qu'est-ce qu'on fait si on en pêche plusieurs en une seule fois ? »

« Oups, tu as raison. Dans ce cas, on choisira le plus gros parmi les..., »

déclara Zagan.

« Attendez une minute. Pourquoi y a-t-il un cas où vous pouvez en pêcher plusieurs à la fois ? On pêche, c'est ça ? On pêche à la canne à pêche, c'est ça ? » demanda Lilith.

Lilith hurlait en étant au bord des larmes, mais malheureusement elle était la seule présente à trouver cela étrange.

« Je veux dire, on utilise des poils de dragon, non ? Si tu joues un peu avec, tu peux au moins rattraper tout un tas de choses, non ? » demanda Zagan.

Zagan jouait avec sa canne à pêche comme si ce n'était rien du tout et il avait formé un certain nombre de cercles tout en faisant des sons comme si elle coupait le vent.

« Même sans ça, on a un crochet d'Archidémon attaché à ça. Vous pouvez tous transpercé avec ça, n'est-ce pas ? » déclara Barbatos.

Barbatos balança sa canne à pêche et la mer se fendit comme si une féroce sorcellerie s'était abattue sur elle. Même si un chevalier angélique balançait sa canne à pêche vers le fond, il serait probablement capable de percer le fond même de l'océan.

« Je vois, donc ça peut être utilisé comme ça aussi, hein ? » déclara Richard.

« On ne peut pas se laisser distancer par ces foutus sorciers. Allons-y, Richard ! »

Même les Chevaliers Angéliques, qui semblaient avoir le plus de bon sens parmi la bande, commencèrent à réfléchir sérieusement à tout cela.

« ... Je n'en peux plus. Je veux retourner au pays des rêves, » s'écria Lilith.

Et Lilith fut finalement réduite à se bercer en tenant ses genoux et éclata en larmes.

« Il y a de quoi pleurer ? C'est une perte de ton beau visage. Je veux voir ton sourire. Hm ? » déclara Gremory.

« Maîtresse Gremory..., » déclara Lilith.

Elle a été complètement apprivoisée...

Zagan avait l'impression d'avoir fait quelque chose d'assez cruel, mais il n'allait pas s'arrêter là.

« Quant au prix du vainqueur... Voyons voir... Vous semblez tous avoir quelque chose que vous désirez, alors j'exaucerai l'un de vos vœux. De plus, vous êtes disqualifié si votre bateau chavire. Il en va de même si l'un de vous tombe dans l'océan, » déclara Zagan.

S'il ne fixait pas les limites maintenant, il avait l'impression que quelqu'un se perdrait avant la fin de la pêche. Il se méfiait particulièrement des deux porteuses de poisson.

« C'est tout. Des questions ? » demanda Zagan.

Zagan avait jeté un coup d'œil à tout le monde après avoir terminé son explication. Après avoir confirmé que personne n'avait d'objections ou de questions, il avait crié.

« Très bien, que le concours de pêche commence ! »

Il y avait ceux qui voulaient que leur vœu soit exaucé, ceux qui prenaient des airs, ceux qui avaient simplement faim, et le concours de pêche avait commencé tranquillement avec ce mélange d'attentes.

Partie 7

« Il ne se passe rien..., » marmonna Néphy avec curiosité.

Une fois le concours de pêche commencé, tous les bateaux s'étaient éloignés les uns des autres, et ils ne pouvaient plus s'entendre parler.

Eh bien, peu importe à quel point une canne à pêche était incroyable, il n'y avait aucun moyen qu'elle ait une touche dès le moment où elle avait jeté sa ligne dans l'eau. Si c'était le cas, le concours se terminerait en un instant, donc le charme de Zagan n'était pas fait pour être si puissant.

Le bateau était équipé d'accessoires pour les cannes à pêche, alors il n'était même pas nécessaire de s'y accrocher jusqu'à ce qu'ils aient une touche. Ce que Néphy disait était parfaitement correct, et les autres bateaux étaient dans la même situation. Il y avait ceux qui paniquaient, ceux qui souriaient, qui laissaient libre cours à leur imagination en imaginant leur victoire, et ceux qui ne faisaient que se reposer. Ce qu'ils avaient tous en commun, c'est que personne n'avait encore rien attrapé.

Ainsi, Zagan hocha la tête avec un sourire.

« C'est comme ça qu'on pêche. Cela dit, c'est aussi la première fois que j'utilise une canne à pêche, » déclara Zagan.

Néphy pencha la tête sur le côté comme si elle ne pouvait pas croire ce qu'elle entendait.

« Hein ? Tu as dit que tu attirais les poissons en faisant le mort... alors tu étais sous l'eau quand tu as fait ça ? » demanda Néphy.

« Oui, c'est comme ça que ça s'est passé, » déclara Zagan.

« Qu'as-tu fait pour respirer ? » demanda Néphy.

« Je me suis débrouillé pour retenir ma respiration pendant quelques minutes, » répondit Zagan.

De temps en temps, il avait failli mourir comme ça, mais il n'était pas vraiment nécessaire de le mentionner maintenant.

Franchement, la pêche était mon dernier recours quand je mourais de faim, alors je l'ai fait seulement quand je pensais que ce serait plus simple de me noyer.

Tandis que Zagan balayait vaguement la question de côté, Néphy avait finalement laissé la force sortir de ses épaules et avait souri.

« La pêche, c'est donc du temps passé à s'amuser et à se détendre, à ce que je vois, » déclara Néphy.

« Exactement. Ça fait un moment qu'on n'a pas pu s'asseoir et se détendre. Ce genre de chose n'est pas mal de temps en temps, non ? » demanda Zagan.

« Oui. C'est génial, » répondit Néphy, puis, pour une raison ou une autre, elle ferma les lèvres serrées comme si elle se tendait sur quelque chose.
« Maître Zagan. »

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

« Euh... E-Excuse-moi ! » s'exclama Néphy.

Le bateau se balançait doucement. Néphy rassembla son courage et s'assit aux côtés de Zagan.

« N-Néphy ? » demanda Zagan.

Elle n'avait rien dit face à la stupéfaction de Zagan, et timidement — mais sans aucune hésitation — s'était appuyée sur l'épaule de Zagan. Alors que son épaule délicate entrait en contact avec son bras grossier, tous deux

tremblèrent d'un coup.

« ... »

Néphy n'avait rien du tout dit comme si cela impliquait qu'elle faisait tout son possible pour ignorer sa gêne, mais son visage était si rouge qu'elle avait l'impression qu'il allait prendre feu.

Hnnnnnngh ! De penser que Néphy serait si collante !

Il avait sûrement fallu beaucoup de courage pour s'asseoir juste à côté de lui, et elle faisait même de son mieux pour faire encore plus avancer les choses. Une sensation de brûlure s'était développée dans la poitrine de Zagan. En repensant à la première fois qu'ils s'étaient rencontrés, Néphy avait tout abandonné dans la vie à cause de ce qui lui était arrivé et ne savait pas du tout comment interagir avec les autres — non pas que Zagan était différent — et maintenant elle était capable de faire apparaître activement sa volonté comme ceci.

C'est certainement l'un des résultats de la communication claire de leurs sentiments l'un pour l'autre et du fait qu'ils étaient devenus des amoureux.

Amoureux ! C'est ça ! Nous pouvons nous appeler amoureux maintenant !

Zagan sentait que leurs cœurs battaient comme des tambours. Il n'y avait aucune chance qu'un Archidémon puisse agir timidement après que Néphy ait rassemblé son courage comme ça. Zagan se pencha en réponse contre Néphy, qui se couvrait maintenant le visage dû à la timidité.

Silence.

Mais, une confortable.

Le son silencieux des vagues résonnait comme un métronome.

« Le son de l'océan est beau, » murmura Néphy.

« Hm. Ce n'est pas mal. Ce n'est pas aussi beau que ta façon de chanter, » déclara Zagan.

« ... C'est embarrassant, Maître Zagan, » déclara Néphy.

Néphy déplaça son regard vers le bas alors que ses oreilles redevenaient rouge vif. Ses cheveux blancs purs étaient descendus et avaient chatouillé le bras de Zagan. La sensation était suffisante pour l'envoyer au paradis. La tenue de Néphy avait un pouvoir terriblement destructeur en soi, mais Zagan savait que le fait qu'il était lui-même à moitié nu le rendait d'autant plus sensible.

Hein ? Est-ce que ça veut dire que c'est la même chose pour Néphy ?

Alors que cette pensée lui passa par la tête, il voulut soudain essayer de toucher Néphy. Ses oreilles et la nuque étaient déjà sensibles quand elle portait des vêtements. Dans ce cas, il vaudrait mieux les éviter et s'en prendre à son épaule... ou tout simplement l'enlacer par la taille.

Ce n'est pas possible ! Ça va beaucoup trop vite pour moi !

Il avait enfin pu regarder Néphy en maillot de bain. Son courage s'effondrerait s'il ne faisait pas quelque chose d'un peu moins angoissant. Dans ce cas, peut-être que ses cuisses... seraient encore plus obscènes, et cela l'avait ramené dans son cycle d'agonie. Il se battait pour son désir de la toucher...

« M-Maître Zagan ! La canne tremble ! » déclara Néphy.

Il semblait que quelque chose avait mordu à l'hameçon. Néphy avait saisi la canne à pêche en toute hâte, mais elle n'avait pas pu la saisir correctement à cause de sa nervosité. Zagan était finalement revenu à la raison, et avait enroulé ses bras autour de Néphy et avait attrapé la

canne à pêche.

« Ce n'est pas grave. Calme-toi et tire... Wow ! » déclara Zagan.

Zagan et Néphy étaient assis côte à côte avec leurs cannes à pêche placées sur le bateau. Et d'une façon ou d'une autre, il la serrait dans ses bras par-derrière. Plus précisément, il tenait la canne à pêche en même temps que les mains de Néphy.



Un doux parfum lui caressa le nez. Ses cheveux doux chatouillaient non seulement ses joues, mais aussi sa poitrine et son ventre. Il avait même pensé que ce serait génial de jeter la canne à pêche et de continuer à l'enlacer comme ça.

« Maître Zagan, que dois-je faire ? » demanda Néphy.

La voix tremblante de Néphy avait ramené Zagan à la raison.

« Oh oui, voyons voir..., » après y avoir réfléchi un peu, Zagan s'était mis à prendre des airs en lui expliquant tout cela. « Il semble être assez grand. Si on le tire avec une force brute, il y a une chance que la ligne se brise. Remontons-le progressivement. »

À en juger par les commentaires, il était tout à fait vrai que quelque chose de gros avait pris une mordée, mais la ligne de pêche était faite de poils de dragon. C'était déjà assez difficile de pêcher un petit poisson sans que rien de dramatique n'arrive.

Encore un petit peu... Je veux juste la tenir comme ça un peu plus longtemps...

En y réfléchissant bien, il n'avait pas pu profiter pleinement d'un peu de temps seul avec Néphy depuis un bon moment. Personne ne se plaindrait s'il s'accrochait à ce moment de bonheur pendant encore un petit moment.

Néanmoins, la limite de la canne à pêche approchait alors que Néphy consacrait tous ses efforts à la tirer. La canne et la ligne résisteraient certainement à tout, mais il était possible que l'hameçon se détache. Tout cela ne servirait à rien si la première prise de Néphy s'échappait.

« D'accord, on se ressaisit, » déclara Zagan.

« Compris ! Compris ! » s'exclama Néphy.

« « Tirons ! » »

Zagan et Néphy tirèrent ensemble la canne à pêche et trouvèrent un poisson doré attaché à l'hameçon. Ou peut-être qu'on ne pouvait pas dire qu'il s'agissait d'un poisson ? Il avait un corps allongé comme celui d'un serpent, et des moustaches comme un dragon. Par-dessus tout, c'était sa taille. Si on le déroulait et qu'on étirait son corps, il atteindrait environ trois fois la taille de Zagan.

Ça ne rentre pas sur le bateau, hein ?

Le poisson projeté en l'air était beaucoup plus gros que n'importe quel humain. Zagan avait jeté de la sorcellerie pour le suspendre dans les airs afin qu'il ne puisse pas s'échapper dans la mer.

« J'ai... J'ai réussi ! Maître Zagan ! S'il te plaît, regarde ! J'ai réussi à en pêcher un ! » proclama Néphy en se réjouissant.

Elle se déplaçait de bonne humeur alors qu'elle était encore dans ses bras, alors sa peau, ses cheveux et sa poitrine se frottaient contre Zagan, lui donnant l'impression qu'il irait au ciel en raison de l'euphorie.

Merde, c'est la première fois que je vois Néphy aussi satisfaite d'elle.

Néanmoins, Zagan avait réussi à se ressaisir.

« Hm. C'était magnifique. D'ailleurs, tiens, c'est un gardien divin. C'est une belle prise, Néphy, » déclara Zagan.

Cela avait un poids de vingt à trente kilos. Cela ne représentait que le poids d'un enfant, mais la force qu'il exerçait en tirant sur la canne à pêche était dans une tout autre dimension. Sans la canne à pêche spéciale, il était fort probable que Zagan et Néphy auraient été mis à l'eau.

Néphy regarda sa toute première prise.

« Comme c'est beau... Est-ce... un poisson ? » demanda Néphy.

Le village elfes se trouvait au cœur des montagnes. La première fois qu'elle avait vu un poisson, c'était probablement dans les marchés de Kianoides, donc un gardien divin lui était probablement complètement inconnu.

« Ça l'est. C'est extrêmement précieux, en plus. C'est même très utile comme catalyseur pour la sorcellerie. On ne les voit pas très souvent parce qu'ils vivent au fond de l'océan. Quand ils se présentent sur un marché, ils se vendent des centaines de pièces d'or. C'est le plus gros que j'aie jamais vu de ma vie, » déclara Zagan.

À l'époque où il était un enfant abandonné, Zagan songeait à essayer d'en voler un puisqu'ils se vendaient si cher, mais il n'avait d'autre choix que d'abandonner quand il avait vu qu'ils étaient même gardés par des mercenaires armés.

Le gardien divin flottait encore dans la bulle d'air de Zagan. La façon dont cela lui avait fait penser à Selphy l'avait mis étrangement mal à l'aise, mais sans tenir compte de cette pensée, Zagan avait appelé le juge.

« Foll. Néphy a empoché la première prise, » déclara Zagan.

« Néphy ! Incroyable ! » déclara Foll.

« ... Hmph. Tu es douée, » déclara Nephteros.

« Heehee. Je suis heureuse si tu l'es, Foll, » déclara Néphy.

Néphy sourit timidement tandis que Foll et Nephteros la louaient si franchement, et Zagan lança le divin gardien à Foll, qui avait des étincelles dans les yeux.

« M-Maître Zagan ? » demanda Néphy.

« Hé, attends un peu..., » déclara Nephteros.

Néphy et Nephteros furent toutes deux déconcertées par cet acte, mais Foll ouvrit grand la bouche et mâchonna le gardien divin. Elle l'avait ensuite glissé comme s'il s'agissait d'une nouille.

« Savoureux. C'est tout doux quand ça descend, mais le mana est si épais. 90 points, » déclara Foll.

Foll avait donné à son repas un score de satisfaction. Personne ne savait si c'était haut ou bas puisque c'était le premier, mais il n'y avait aucune erreur que la prise de Néphy serait la norme, tout le reste serait jugé face à ça. Tel était le cas, mais Néphy tremblait sur place. En y regardant de près, elle avait même les larmes aux yeux.

« H-Huh... ? Qu'y a-t-il, Néphy ? » demanda Zagan.

« Elle... l'a mangé..., » déclara Néphy.

Il semble que Néphy ne s'attendait pas à ce que sa première prise commémorative soit mangée tout d'un coup. Elle faisait de son mieux pour sourire, mais elle tremblait encore avec des larmes aux yeux comme Chastille le ferait.

Merde. Le plan ici était seulement de pêcher des collations pour Foll...

Le comportement actuel de Néphy était mignon en soi, mais il aurait peut-être été préférable d'attendre que tout le monde ait fini d'attraper quelque chose avant de nourrir Foll... Mais dans ce cas, Foll serait plutôt pitoyable d'avoir à attendre malgré sa faim.

Foll semblait également agitée en pensant qu'elle avait fait quelque chose de mal, mais Zagan avait soudainement pensé à quelque chose.

« Oh ! C'est vrai Néphy. Tu voudrais peut-être y jeter un coup d'œil ! » déclara Zagan.

Zagan avait formé un rectangle avec ses doigts et une image y avait été projetée par le mana. C'était le mémorandum qu'il avait élaboré avec Gremory et Barbatos plus tôt. Face à l'image du divin gardien qu'ils viennent d'attraper, l'expression de Néphy s'illumina remarquablement.

« Est-ce la sorcellerie que tu m'as apprise une fois, Maître Zagan ? » demanda Néphy.

« Ouais. Mais elle s'est un peu développée depuis. Il est maintenant possible de choisir ce qui est affiché et même de le projeter dans les airs, » répondit Zagan.

« Oooh. »

Néphy avait l'air fascinée par le mémorandum.

Super. On dirait qu'elle est de nouveau joyeuse.

L'expression troublée de son épouse était une délicatesse, mais sa tristesse semblait pouvoir lui briser le cœur. Zagan était soulagé que cela soit résolu, mais maintenant tout le corps de Néphy s'était raffermi. Zagan avait réalisé ce qui se passait trop tard. Même maintenant, il l'enlaçait par-derrière avec la canne à pêche attachée devant eux.

« Uuuh, c'est... c'est ça ! »

Zagan essaya de se séparer d'elle, mais Néphy se serra sur ses bras.

« ... C'est bon... de rester comme ça... un peu plus longtemps ? » demanda Néphy.

Peut-être parce qu'elle portait des vêtements si libéraux, Néphy avait l'air très affirmée aujourd'hui. Alors, Zagan s'était raclé la gorge et l'avait

serrée dans ses bras.

« Seulement jusqu'à ce que j'attrape quelque chose, d'accord ? » déclara Zagan.

Rien n'avait encore mordu l'hameçon de Zagan, mais c'était bien pour lui si rien ne l'avait jamais fait.

Partie 8

Peu après que Néphy ait fait la première prise, des voix excitées se faisaient entendre ici et là depuis les autres bateaux. Zagan avait gardé une prise ferme sur sa propre canne à pêche et avait jeté un coup d'œil sur les autres personnes.

« Tu as une touche, Richard ! »

« Je sais ! Mais quelle puissance ! J'ai l'impression que c'est moi qu'on va attirer ! »

« Merde ! Tu n'es pas seul ! Gagne et arrache cette récompense à l'Archidémon ! »

« Steve, tu es un tel... ! Merci ! »

Richard semblait aussi en avoir branché un gros, et lui et l'autre chevalier angélique tiraient tous les deux sur la canne à pêche ensemble.

C'est un tableau terriblement étouffant là-bas... mais ils ont l'air de s'amuser à leur façon...

C'était gênant pour Zagan et Nephteros s'il soulevait la tension comme ça autour d'eux, mais le regarder de loin était assez amusant. Il semble que Gremory et Lilith aient aussi eu une touche à ce moment-là.

« Maîtresse Gremory ! J'en ai un aussi ! » s'écria Lilith.

« Hm ! Cette vue de ton ventre sous ton tablier au moment où tu te penches est une autre forme de beauté perfectionnée ! Maillots de bain et tabliers ! Ton grand-père est peut-être un génie pour imaginer une telle combinaison ! » déclara Gremory.

« Allez, grand-père n'est pas vraiment... ! Attendez ! Maîtresse !? Vous n'allez pas m'aider ? » s'écria Lilith.

« Je t'aiderai si j'en ai envie. Cependant, tu devrais encore avoir une certaine force en toi. Ne me permets-tu pas d'en avoir assez de te voir faire tant d'efforts ? » demanda Gremory.

« ... Hein ? On m'a peut-être piégée ici ? » s'exclama Lilith.

Zagan détourna son regard avec pitié.

Aaaaah... elle l'a remarqué...

Le visage de Lilith s'était raidi, mais elle n'avait montré aucun signe de vouloir jeter la canne et de courir... non pas qu'il y avait un endroit où aller sur leur petit bateau pendant que Gremory continuait à la reluquer.

Quant à Foll et Nephteros, Nephteros avait réussi à avoir une touche.

« J'en ai un ! Tout ce que j'ai à faire, c'est de le remonter, non ? » demanda Nephteros.

« Tiens bon, Nephteros, » déclara Foll.

Son maillot de bain blanc avait l'air aveuglément éblouissant sur sa peau foncée alors que la lumière du mana enveloppant les bras et les jambes de Nephteros. Nephteros était une haute elfe, mais aussi une grande sorcière qui possédait un pouvoir considérable. Elle avait habilement complété sa force physique par le mana et avait tiré sa proie en un seul souffle.

« Je l'ai fait ! » s'exclama Nephteros.

Ce que Nephteros avait pêché était un petit poisson en forme de dragon.

« ... Qu'est-ce que c'est ? C'est si petit, » déclara Nephteros.

« Nephteros, ça a l'air délicieux. Puis-je le manger ? » demanda Foll.

« Je t'en prie, » déclara Nephteros.

Même déçue, Nephteros tendit le poisson-dragon à Foll. Et tout comme le divin gardien, Foll l'avait avalé d'une seule bouchée.

« ... ! Le mana déborde avec un goût si riche ! C'est comme le pudding de Néphy. 93 points, » déclara Foll.

« Hein ? Même si c'était si petit ? » demanda Nephteros.

« C'était petit, mais son mana était étonnant. En plus, c'était délicieux. J'en veux un autre, » déclara Foll.

Il semblait que la taille n'était pas tout ce qui comptait en termes de score. Nephteros gonfla sa poitrine avec fierté après avoir reçu un score plus élevé que celui de Néphy et poussa ses doigts en V vers elle.

« Maître Zagan, Nephteros a l'air si heureuse, c'est mignon, » déclara Néphy.

« Eh bien, c'est ta sœur Néphy. C'est normal qu'elle soit mignonne, » répondit Zagan.

Néphy et Zagan parlaient de ce que les autres faisaient, mais Nephteros était trop loin pour les entendre. Nephteros avait saisi à nouveau sa canne à pêche.

« Grand Frère, c'est bien de continuer à pêcher même si on ne vise pas

les points, non ? Puis-je continuer ? » demanda Nephteros.

« Juste un peu, c'est très bien, » déclara Zagan.

S'ils surpêchaient trop dans la zone, Lilith serait laissée en détresse, mais c'était sûrement bien de pêcher deux ou trois autres collations pour Foll. Entendant la réponse de Zagan, Foll enlaça Nephteros.

« Merci. Merci. Je t'aime, Nephteros. »

« ... Bon sang. Alors, on n'y peut rien, » déclara Nephteros.

Tout le monde commençait à montrer des résultats ici et là, mais Barbatos et Selphy étaient toujours assis là en silence, sans que rien ne se passe.

« Monsieur Barbatos, si vous ne vous débarrassez pas de cette atmosphère lugubre qui vous entoure, les poissons vont s'enfuir, vous savez ? » déclara Selphy.

« Tch, pourquoi dois-je accepter ces conneries puériles ? » demanda Barbatos.

« Hein ? Ne le faites-vous pas parce que vous voulez vous entendre avec Mlle Chastille ? » demanda Selphy.

« Je ne veux pas vraiment... attends ! Pourquoi fais-tu — ! » commença Barbatos.

Zagan échangea des regards avec Néphy.

Barbatos... tu es plus une épave que Chastille ici...

Selphy répondit à un Barbatos perturbé avec un sourire insouciant. « Ce n'est pas grave. Monsieur Barbatos, vous êtes un sorcier incroyable qui peut même se battre avec Monsieur Zagan, non ? Vous pouvez sûrement

en pêcher un énorme ! »

« ... Cette zone n'est-elle pas votre océan ? Les sorciers peuvent-ils l'endommager ? » demanda Barbatos.

« Ahahahah, je ne comprends pas toutes les choses difficiles, mais si Lilith dit que c'est bon, alors c'est OK ! » déclara Selphy.

Lilith n'a jamais dit que tout allait bien...

De plus, on se moquait d'elle comme d'un jouet, mais malheureusement, son amie d'enfance ne s'en rendait pas compte.

Ces deux-là sont-elles vraiment amies ?

Mais peut-être que ses paroles insouciantes calmèrent l'air autour de Barbatos de toute façon, et il avait saisi la canne à pêche comme pour se ressaisir.

« Qu'est-ce qu'il y a de plus important ici ? » demanda Barbatos.

« Voyons voir... Oh ouais. Les vieux papys Archobalaine devraient être proches de cette zone, » répondit Selphy.

« Archoba... ? Veux-tu dire le roi de l'océan ? » demanda Barbatos.

À l'exception des dragons, on disait que c'était le plus grand être vivant du monde. Il y avait aussi des rumeurs sur le fait qu'il s'agissait d'une sous-espèce d'anciens dragons.

« Ouaip. C'est le roi des baleines. C'est un gros poisson, mais il peut parler, causer des tsunamis, et même voler. J'ai aussi eu l'occasion de monter sur son dos quand j'étais gosse, » déclara Selphy.

« Une baleine n'est pas un poisson, hein... ? En fait, est-ce que c'est bon pour nous d'attraper quelqu'un que te connais ? On nourrit cette petite

morveuse, tu sais ? » demanda Barbatos.

D'une manière ou d'une autre, Barbatos était celui qui avait le plus de bon sens entre eux deux. Cependant, c'était toujours Barbatos. Il en doutait, mais il n'était pas du genre à hésiter face aux doutes. Au contraire, il jeta sa ligne de pêche à la mer, débordant maintenant d'esprit combatif.

« Hmph, peu importe. Je vais pêcher cet Archobalaine ou quoi que ce soit d'autre ! » déclara Barbatos.

« C'est le bon état d'esprit ça ! Ah, mais la pêche, est-ce quelque chose dans laquelle vous pouvez choisir ta cible ? » demanda Selphy.

« Qu'est-ce que tu crois qu'un sorcier est ? Tout ce que j'ai à faire, c'est d'emplir l'hameçon avec le mana le plus condensé. Je vais le faire tomber d'un seul coup ! » déclara Barbatos.

Apparemment, Barbatos utilisait une sorcellerie impromptue sur son hameçon pour chercher des signes de mana dans l'océan. L'hameçon changeait automatiquement de direction dans l'eau et plongeait plus profondément comme s'il nageait.

Huh, c'est une bonne idée. Dois-je l'essayer aussi ?

Zagan n'avait encore rien attrapé. Cela l'avait énervé de copier Barbatos, mais c'était vraiment une bonne idée. Peu de temps après, peut-être après avoir trouvé sa cible, l'ami indésirable de Zagan s'était mis à ricaner avec conviction.

« Hyahahaha, mange de la merde Archobalaine ! » s'écria Barbatos.

Barbatos avait laissé échapper un rire diabolique et avait tiré sur sa canne à pêche. Quand il l'avait fait, l'hameçon de pêche situé profondément dans l'eau avait vigoureusement changé de direction et

s'était certainement enfoncé dans une ombre massive profondément dans l'eau.

« ... Qu'est-ce que tu en dis ? » demanda Barbatos.

Peut-être qu'il y avait eu de la résistance ? La voix de Barbatos était pleine de tension, et immédiatement après...

« GRAAARGH ! »

Un énorme grondement éclata, et la surface de l'eau explosa. Le bateau que conduisaient Barbatos et Selphy avait été mis en pièces et tous les deux avaient été jetés en l'air.

« Oh, ce n'est pas bon. »

Barbatos méritait ce qu'il avait eu et Zagan ne se souciait pas vraiment de lui, mais Selphy allait probablement mourir si elle frappait la surface de l'eau avec autant de force. Zagan tendit secrètement la main tout en s'assurant que son propre bateau ne chavirerait pas.

Tandis qu'il tissait rapidement un cercle magique sur place, une masse invisible de mana attrapa Selphy en l'air. C'était une variante de la sorcellerie qu'il utilisait pour suspendre le gardien divin dans l'air. Barbatos plongea la tête la première dans l'eau, mais Selphy toucha relativement doucement sa surface. Une énorme vague s'était étalée, et même les bateaux qui se trouvaient loin d'eux se balançaient beaucoup.

« Que s'est-il passé !? »

« Il va chavirer, attention ! »

Cela étant dit, pratiquement tout le monde ici était un sorcier ou un chevalier angélique. Personne ne chavirerait avec une telle force. Après que la vague se soit calmée, « quelque chose » flottait dans l'air au-dessus de Zagan et des autres, ce qui correspondait facilement à la taille de l'île

inhabitée qu'ils visitaient. En le regardant, Néphy avait poussé une voix tremblante.

« M-Maître Zagan, qu'est-ce que c'est que ça... ? » demanda Néphy.

« Hmm. Il semble que ce soit la soi-disant Archobalaine. Selon Selphy, elle possède apparemment assez d'intelligence et de mana pour parler le langage humain, » répondit Zagan.

Néphy déglutit.

« En d'autres termes, cela signifie..., » déclara Néphy.

« Ouais. Il peut probablement utiliser quelque chose d'aussi simple que la sorcellerie. C'est là-haut qu'il flotte dans les airs, après tout, » déclara Zagan.

Le monde était vraiment vaste. Il y avait beaucoup de choses que Zagan avait gagnées en visitant Liucaon, y compris la connaissance des trésors sacrés de Liucaon. L'être au-dessus dans le ciel semblait assez ancien. Sa mousse verte poussait en une couche épaisse sur son crâne et il avait six nageoires en forme de pierre qui pagayaient dans les airs.

En outre, le sang coulait de son front comme une fontaine. Barbatos avait en vérité enfoncé directement son hameçon dans sa cible, mais...

« Hé, ça compte comme de la pêche, non ? » demanda Barbatos.

Barbatos serra le poing et fit du grabuge, n'ayant rien appris de tout cela. À côté de lui, Selphy, maintenant revenue à sa forme de sirène, pencha la tête sur le côté.

« Hein ? Le bateau s'est cassé, alors n'a-t-on pas échoué ? » demanda Selphy.

Heureusement, Barbatos et Selphy n'avaient pas l'air d'avoir subi de

blessures graves après avoir été projetés en l'air et ne faisaient que bavarder d'une manière insouciant. Malheureusement, il y avait eu une certaine pleurnicharde qui n'avait même pas remarqué ce tumulte parce qu'elle était si absorbée par la pêche.

« Je l'ai fait, Kuroka ! Quelque chose a finalement mordu mon hameçon ! » s'écria Chastille.

« Euh, Lady Chastille... ? N'y a-t-il pas quelque chose d'étrange qui se passe ici... ? » demanda Kuroka.

« Hein ? Maintenant que tu le dis, la ligne de pêche remonte... ? » déclara Chastille.

Après avoir suivi la ligne de pêche, elle l'avait trouvée en train de s'enfoncer magnifiquement dans la bouche de l'Archobalaine. Il semblait que lorsqu'elle avait traversé le bateau de Barbatos, elle avait fini par avaler l'hameçon de Chastille. Quant à Barbatos, qui l'avait percé avec son hameçon, il s'enterrait déjà dans une fosse aquatique.

« Uhhhh... ? »

La vue ressemblait à celle de Chastille qui avait pêché l'Archobalaine. Il n'était pas clair si les deux filles dans le bateau étaient au courant de cela, mais elles auraient dû au moins comprendre que ce qui était attaché à leur canne à pêche était un être vraiment féroce. Les visages de Chastille et de Kuroka étaient tous les deux resserrés.

Néanmoins, cette fille était forte à la dernière minute. Elle avait retrouvé son sang-froid, s'était tenue au sommet de son bateau et avait fait une déclaration remplie de résolution.

« Je m'appelle Chastille Lillqvist. Je suis sûre que vous pouvez prétendre être un grand roi de l'océan. Il semble que nous ayons fait preuve d'un grand manque de courtoisie à votre égard, mais je vous demande de nous

pardonner. »

Alors, est-ce que ce qu'elle avait dit a été transmis ? La déclaration de Chastille résonna dans le ciel, et les yeux gigantesques de l'archobalaine se plissèrent. Des regards pleins d'espoir pour que la situation se calme s'étaient rassemblés sur Chastille. Cependant, c'était une erreur de leur part d'oublier. Cette fille était une malheureuse épave sans pareil quand il s'agissait de sa vie privée.

« Je vais vous faire servir de collation à Foll ici même ! » déclara Chastille.

Un silence infernal enveloppait la zone. Il était difficile d'évaluer les expressions d'une baleine, mais il semblait que la baleine tremblait d'être insultée à ce point pour la première fois en des centaines d'années. La baleine ouvrit sa bouche massive, tapissée de tant de dents qui ressemblaient presque à des cheveux.

« HYOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO !! »

Un bref hurlement. Zagan pouvait dire que c'était un chant pour un sort. Un cercle magique massif s'était formé au niveau de la mer juste en dessous de l'Archobalaine.

Oh, c'est mauvais. Ce type essaie de faire un tsunami.

S'il déclenchait un tsunami ici, l'île inhabitée derrière eux serait sûrement engloutie. Même la vie de tous ceux qui les entourent serait réduite en miettes, tout comme le bateau de Barbatos. Néphy semblait sensible à ces formes de pouvoir.

« Maître Zagan ! » déclara Néphy.

« Ne t'inquiète pas. Je le sais, » déclara Zagan.

Zagan s'était immédiatement préparé à dévorer la sorcellerie de l'Archobalaine, mais avait fini par s'arrêter.

Pour ce type, on l'a frappé à la tête et on l'a dénigré sans aucune raison...

Cela dit, il ne pouvait pas laisser Chastille et ses subordonnés mourir, alors il avait décidé de dévorer la moitié de la sorcellerie. Immédiatement après, la sorcellerie de l'Archobalaine s'était activée et l'océan s'était agité. Une énorme vague s'était formée et les cinq bateaux restants avaient été facilement emportés.

« WAAAAAAAAA !? »

Des cris éclataient ici et là, puis tout le son était englouti par les vagues.

Zagan n'avait pas négligé le fait que les yeux de l'Archobalaine s'étaient ouverts en grand sous le choc.

Une vague avait certainement déferlé. C'était une grosse vague qui avait facilement fait chavirer tous leurs bateaux, mais ce n'était qu'une vague. Un tsunami ressemblait plus à une avalanche. Il ne s'agissait pas seulement d'une onde de choc, il transportait une masse au-delà de la compréhension humaine et avalait tout. Comparée à cela, la vague qui avait été créée n'était rien d'autre qu'un pétard mouillé.

J'ai été doux, alors satisfais-toi avec ça.

Zagan avait essayé de communiquer cela avec son regard. Et ayant peut-être compris cela, l'archobalaine ne tissa plus de sorcellerie. Elle avait tout simplement sombré dans l'océan. Quelques minutes plus tard, tout le monde s'éloignait maladroitement vers l'île inhabitée.

« Sommes-nous en vie ? »

« C'était... c'était horrible... »

« Quelqu'un ! Lilith ne respire plus ici ! »

« Keehee, tu peux me laisser faire. C'est la norme pour une belle

endormie d'être réveillée par le baiser de sa maîtresse, n'est-ce pas ? » déclara Gremory.

« ... Mlle Gremory, vous ne ferez rien pour déranger Maître Zagan, n'est-ce pas ? »

« Je ne le ferai pas ! »

« Ugh, désolée tout le monde. Tout ça parce que j'ai repêché ce truc... ! » déclara Chastille.

« Aah, non. C'était un peu ma faute..., » déclara Barbatos.

Chacun s'appelait à sa façon pour vérifier la sécurité de l'autre. Pour l'instant, tout le monde avait été retrouvé et indemne. Zagan avait l'impression d'avoir entendu parler de Lilith qui ne respirait pas, mais Gremory et Néphy étaient présentes, donc c'était probablement correct. Quoi qu'il en soit, qu'il s'agisse d'une baleine arc-en-ciel, que faisaient les sorciers et les chevaliers angéliques célèbres à travers tout le continent pour s'attaquer à un seul animal en même temps ?

« Pffft, ahahahahaha ! »

Comme cette pensée lui passait par l'esprit, Zagan était incapable de réprimer son rire devant l'absurdité de tout cela. Néphy inclina avec curiosité la tête sur le côté.

« Maître Zagan ? » demanda Néphy.

« Je n'ai jamais joué dans l'eau comme ça, même quand j'étais gosse. Hé, Barbatos. Combien de temps vas-tu porter cette robe à l'air étouffant ? » demanda Zagan.

Zagan avait éclaboussé Barbatos en disant ça. Bien que ce soit une éclaboussure d'eau d'un Archidémon. Barbatos avait été complètement englouti par la vague d'eau qui s'était abattue sur lui comme une bombe.

« C'était... C'était quoi ça !? » s'écria Barbatos.

« Tu étais assis comme un idiot, c'est tout, » répliqua Zagan.

Ses cheveux mal coiffés ressemblaient à des algues desséchées. Plusieurs autres avaient éclaté de rire en voyant cela, mais quelqu'un d'autre lui avait aussi éclaboussé de l'eau.

« Bfwah ! Qui diable était-ce !? » s'écria Barbatos.

En y regardant de plus près, c'était Chastille qui avait ramassé l'eau des deux mains.

« Hahahaha, c'est une vengeance ! » répliqua Chastille.

Chastille cherchait sûrement un déclencheur pour se réconcilier avec lui. Et Barbatos semblait enfin libéré de ses soucis, se mit à rire et se mit à riposter.

« Ne te laisse pas emporter par les pleurs ! GYAAAAAAAAAH ! Qu'est-ce que c'est que ça !? » s'écria Barbatos.

Dès qu'il avait essayé de l'asperger d'eau, tous les chevaliers angéliques présents avaient commencé leur offensive.

« Espèce de sorcier insolent ! Nous ne vous permettrons pas de suivre notre Lady Chastille partout ! »

« Ne vit-il pas avec elle dans son ombre ? »

« Tuez-le ! »

« Oui. Compris. »

Tous les Chevaliers Angéliques criaient des accusations violentes alors qu'ils commençaient à l'éclabousser sérieusement de l'eau. Ceci dit,

personne ne portait d'armure sacrée ou quoi que ce soit d'autre, donc rien de tout cela ne possédait assez de pouvoir pour blesser. Néanmoins, comme ils étaient assez nombreux à le faire, il avait au moins de la difficulté à respirer. Et à ce moment-là, quelque chose comme une lumière s'était mélangé à l'eau.

« Hé les idiots ! Qui m'a jeté une lame sur moi !? » demanda Barbatos.

« Hein ? C'est ce que j'ai fait. Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Kuroka.

Kuroka répondit à l'accusation complètement calmement, laissant même tous les autres Chevaliers Angéliques sans voix.

Zagan regarda leur bêtise, quand...

« Hm... ? Euh, hm mmmmm ? »

Le visage de Zagan s'était raffermi.

Hein ? Ummm, un, deux, deux, trois...

Zagan avait commencé à compter tous ceux qui étaient présents comme s'ils doutaient de sa propre santé mentale. Barbatos avait fini par les rejoindre, donc il aurait dû y avoir treize personnes présentes sur cette île inhabitée. C'était le cas, mais...

On est quatorze... ?

Pour une raison quelconque, il y avait un chevalier angélique supplémentaire qui éclaboussait l'eau sur Barbatos. Il pouvait dire d'un coup d'œil qu'il était nouveau. C'était tout naturel puisque Zagan connaissait les visages de tous ses proches, y compris ceux des chevaliers angéliques.

Plus important encore, qu'est-ce que c'est ?

Quoi qu'il en soit, avec leur nouvel intrus soudain, Zagan comprit que ses vacances ne se termineraient pas dans le calme.

Chapitre 3 : Tous les sorciers ont des troubles de la communication, mais apparemment les chevaliers angéliques sont dans le même bateau.

Partie 1

Chastille avait amené trois chevaliers angéliques réguliers, dont Richard. Et avant qu'on s'en rende compte, il y en avait un de plus qu'avant. Honnêtement, Zagan ne se souvenait pas vraiment des visages des Chevaliers Angéliques, mais, il y avait soudain un intrus sur l'île inhabitée.

En soi, c'était certainement un problème, mais ce qui avait déconcerté Zagan, c'est que l'intrus n'avait démontré aucune tentative de se cacher. Tous les Chevaliers Angéliques étaient différents à leur façon, mais celui-ci était clairement assez frivole.

Je veux dire, on n'a pas amené un type comme ça.

Il avait l'air d'avoir la trentaine. Il avait beaucoup de vieilles cicatrices gravées sur ses deux bras, et son physique était juste un peu plus grand que celui des autres chevaliers angéliques qui étaient ici. C'était la preuve qu'il avait été victime d'un carnage. Il était probable qu'il était plusieurs niveaux au-dessus de Richard et des autres chevaliers, ou peut-être même au-delà de Chastille et Raphaël en compétence.

C'était un homme qui n'était pas censé faire preuve de négligence, mais... pour une raison quelconque, il était le seul chevalier angélique ici portant une armure sacrée. Même de loin, on pouvait voir que le sable s'infiltrait

dans toutes les brèches et que c'était probablement très irritant.

De plus, il se tenait debout dans cette chaleur au milieu de l'océan, l'eau de l'océan s'évaporait sûrement à l'intérieur de son armure et dégageait une bonne odeur. Le fait qu'il ait ignoré tout cela et qu'il s'amusait à éclabousser l'eau avec les autres chevaliers angéliques avait donné envie à Zagan de le frapper. Quant à un point encore plus déroutant que tout ce qui précède...

Qu'est-ce qu'il fout... ?

Il s'agissait d'un visage que Zagan avait reconnu. Et il agissait avec Zagan comme s'il disait qu'il voulait qu'il se moque de lui avec un « Qu'est-ce que tu fous ici !? » alors même qu'il éclaboussait Barbatos avec de l'eau. C'était le cas, mais Zagan avait simplement l'air contrarié et n'avait rien dit.

Il n'y avait pas de doute qu'il connaissait quelqu'un, mais il ne voulait pas s'en mêler. Et finalement, Chastille avait finalement remarqué l'anomalie et s'était complètement raidie.

« Hein... ? Quoi ? Pourquoi... ? » demanda Chastille.

« Qu'y a-t-il, Lady Chastille ? » répliqua le nouveau Chevalier Angélique, feignant l'ignorance.

« Qu'est-ce qu'il y a ? Pourquoi êtes-vous ici, Seigneur Michael ? » demanda Chastille.

L'homme semblait soulagé du fond du cœur en entendant cela.

« Hngh... Comme on pourrait s'y attendre de la seule femme parmi les Archanges ! Merci ! J'attendais que quelqu'un dise ça ! » déclara Michael.

L'homme adulte hochait la tête à plusieurs reprises tout en se mouchant le nez. Et avec ça, tout le monde avait remarqué qu'il était là. Les autres

Chevaliers Angéliques avaient tous l'air surpris, et Barbatos et Gremory l'entourèrent d'une vive méfiance — bien qu'il n'était pas clair si c'était parce qu'il était un intrus, ou si c'était à cause de son Armure Sacrée à l'air étouffant.

« Qui diable es-tu ? Tu n'es pas qu'un connard ordinaire, hein ? » demanda Barbatos.

« Faites attention, Purgatoire. Même moi, je n'ai pas pu dire quand ce type est arrivé... Eh bien, je ne peux même pas faire la différence entre les hommes qui ont l'air étouffés et qui pour commencer ne méritent pas d'amour, » déclara Gremory.

« Hé, la sorcière fomorienne là-bas, n'êtes-vous pas un peu cruel ? » répondit l'homme d'une voix pitoyable, alors qu'il se tournait vers Zagan. « Ou plutôt, franchement Archidémon. Vous m'aviez remarqué il y a un bon moment, alors pourquoi m'avez-vous ignoré ? »

« Pourquoi diable dois-je jouer avec ton stupide petit jeu pour attirer l'attention... ? » Zagan déclara ça avec un air d'hostilité à son égard, face à lequel l'homme leva les deux mains comme s'il se rendait.

« Je ne suis pas assez bête pour me battre à mains nues avec un Archidémon, vous savez ? » déclara Michael.

« Hmm. Les mains nues... hein ? » murmura Zagan.

L'homme avait une épée suspendue à sa taille. Ce n'était probablement pas qu'une épée ordinaire. Et quoi qu'il en soit, Zagan avait une idée de la raison pour laquelle cet homme prétendait ne pas être armé.

L'homme avait alors mis sa main dans un trou dans son armure sacrée.

« Ouais, à mains nues, sans arme. Tout ce que j'ai sur moi, c'est cette charmante petite... hein ? » déclara Michael.

Il avait sorti une boîte de conserve de sa poche de poitrine, probablement une boîte de tabac. Dès qu'il l'avait sorti, l'eau s'en était échappée. Le tabac était une plante cultivée dans une région spécifique qui était enroulée dans une feuille et brûlée comme stimulant pour être inhalée. Contrairement à une canalisation, on s'en débarrassait après chaque utilisation. Zagan n'avait jamais fumé lui-même, mais ce n'est qu'au cours des dernières décennies que le tabac avait commencé à circuler sur les marchés et il était très cher.

« Non, non... c'était si cher..., » déclara l'homme.

L'homme avait gémi de chagrin et avait l'air de s'effondrer juste là, mais il remarqua alors les regards remplis de mépris qui l'entouraient. Il avait sifflé puis il avait retrouvé son sang-froid.

« De toute façon, ne vous énervez pas comme ça. Le fait que je sois ici est... un accident, » déclara l'homme.

« ... Un accident ? » demanda Zagan.

Tandis que Zagan lui mettait la pression et libérait même son mana, l'homme éclata de rire et tapota l'épée à sa taille.

« Avant ça, je dois me présenter. Je suis Michael Diekmeyer — comme vous pouvez le voir, je suis l'un des Archanges. Enchanté, Archidémon Zagan, » déclara Michael.

Il avait mis l'accent sur le fait qu'il s'agissait de leur première rencontre, et Zagan avait croisé les bras.

Est-ce qu'il me dit de faire correspondre son histoire ?

Zagan n'avait franchement aucune obligation de jouer avec lui, mais...

« Je vois. J'ai déjà entendu ce nom. Archange Michael Diekmeyer. Si je me souviens bien, tu es le maître de Zachariel ? » déclara Zagan.

Le jumelage des archanges et les noms de leurs épées sacrées étaient quelque chose que Zagan avait entendu de Raphaël. Il avait ensuite soigneusement fait un addendum de plus.

« De plus, à part l'archange en chef Ginias Galahad, on t'appelle aussi l'archange le plus fort, » déclara Zagan.

« Haha, comme c'est flatteur. Je suis honoré d'être reconnu par un Archdem — whoa là, » s'écria Michael.

Un bruit sourd et violent avait déchiré l'air. Le sable entre Michael et Zagan avait éclaté et de petits cris se firent entendre ici et là.

« Pas besoin d'être une telle brute. La plupart des humains mourront d'un coup de poing d'un Archidémon, vous savez ? » déclara Michael.

« ... Hm, on dirait que cette épée sacrée est la vraie affaire, » déclara Zagan.

Michael avait soudain une grande épée en main, une épée sacrée. Zagan avait enfoncé son poing dans le sol sans aucun avertissement, et Michael l'avait repoussé avec son épée sacrée. Zagan avait mis la même quantité de puissance dans son poing qu'il aurait normalement mis pour frapper Barbatos avec. N'importe quelle épée en aurait été brisée. Voyant que l'épée de Michael n'avait pas cassé, c'était une vraie épée sacrée. Il y avait plusieurs personnes présentes qui comprenaient tout cela en un coup d'œil. Barbatos, qui recevait habituellement ce coup de poing au visage, avait même de la sueur sur le front alors qu'il gémissait.

« Ce type vient-il de repousser le poing de Zagan ? » demanda Barbatos.

Et il l'avait fait facilement sans faire aucune préparation. On pouvait même se demander si Chastille en « mode travail » était capable de le faire. Cela donnait un aperçu de la raison pour laquelle cet homme était appelé le plus fort. Et à ce stade, Chastille s'était interposée entre les

deux individus.

« Arrêtez ! S'il te plaît, attends Zagan. C'est certainement l'archange Michael lui-même. De plus, même s'il ne fait pas partie de la faction d'unification, il ne fait pas non plus partie de la faction de guerre... comment dire, il est dans une clique, assise proprement au milieu. Ce n'est pas un ennemi, » déclara Chastille.

« Hm... ? »

Au moins, il était assez digne de confiance pour que Chastille fasse cette déclaration. Elle s'était ensuite tournée vers Michael.

« Seigneur Michael, pouvez-vous nous expliquer exactement ce que vous faites ici ? » demanda Chastille.

« Hein ? Sérieusement ? Ne vous ont-ils pas contacté ? J'ai été envoyé ici pour vous soutenir ! » déclara Michael.

Chastille lui avait mis la main sur la tête. « Donc les renforts... ils vous ont parlé... ? »

« C'est tout à fait vrai. Ces cardinaux m'ont dit de travailler de temps en temps, » déclara Michael.

« ... Je comprends que vous êtes venu me soutenir, mais pourquoi êtes-vous sur cette île ? Comment êtes-vous arrivé ici ? » demanda Chastille.

Il s'agissait de la partie que Zagan n'avait pas encore comprise. Et pendant que tout le monde le regardait, les épaules de Michael tombèrent d'une manière effondrée.

« Pourquoi ? C'est ce que je veux savoir. Il n'y a même pas eu une tempête ou quoi que ce soit, mais une énorme vague a soudainement coulé mon navire, et j'ai à peine réussi à survivre et je me suis échoué ici. Pourquoi êtes-vous tous ici ? Vous avez aussi fait naufrage ? » demanda

Michael.

Chacun détourna le regard de sa plainte douloureuse.

Ce type s'est-il fait prendre dans la vague de l'Archobalaine ?

Cet homme aimait tellement jouer au cancre qu'il était difficile de dire à quel point il était sérieux. Michael regarda la mer avec un certain chagrin tandis qu'il racontait à nouveau son histoire.

« Quand je suis revenu à moi, j'étais sur cette île, et en prime, je vous ai tous vus vous éclater. Alors j'ai pensé que je pourrais peut-être commencer par m'amuser un peu..., » déclara Michael.

« Je pense que je vous comprends... Vous venez de dire que votre bateau a coulé, et vos subordonnés et les marins ? » demanda Chastille.

« Aah, pas besoin de s'inquiéter pour ça. J'étais la seule équipe. Mon budget était trop petit pour louer un bateau avec un vrai équipage, » répondit Michael.

« Alors vous êtes venu seul ? » demanda Chastille.

Même Chastille trouvait cela plutôt suspect. Cependant, la personne en question avait juste laissé échapper un rire audacieux.

« Eh bien, oui. Vous êtes mêlé à des incidents avec un Archidémon et un dragon dont même les Archanges ne peuvent rien faire de bien ? On n'emmène pas des civils ou mes subordonnés, qui ont tous un avenir si prometteur » répondit Michael.

L'homme cligna des yeux d'une manière ludique, laissant Zagan soupirer d'une manière déconcertée.

« Tu as une sacrée confiance en toi, » déclara Zagan.

L'homme parlait par souci pour ses camarades, et bien qu'il ait déclaré que tous les autres Archanges se mettraient en travers de son chemin, il déclarait essentiellement qu'il serait bien tout seul. Zagan avait ensuite montré du doigt l'autre extrémité de la plage.

« Alors, va à Atlastia. On est en plein milieu de vacances, » déclara Zagan.

Zagan ne fit aucun effort pour cacher son mécontentement, et Michael haussa les épaules.

« Oh franchement, personne ne sera dérangé si vous abritez un pauvre vieil homme naufragé pendant juste un petit moment, n'est-ce pas ? » demanda Michael.

« Cela me dérange. Toujours là ? » déclara Zagan.

Impossible que Néphy et les autres puissent se détendre avec un vieil homme aussi étrange. Les mots de Zagan étaient maintenant remplis d'une intention meurtrière, laissant Michael hocher la tête à contrecœur.

« Très bien, très bien. J'ai compris. Le travail c'est le travail... C'est un peu bizarre de ma part de demander ça, mais... J'ai une requête, » déclara Michael.

« ... Quoi ? » demanda Zagan.

Michael avait l'air très perplexe, puis il montra la mer du doigt avec ses deux index.

« Un petit, c'est bien, mais avez-vous un bateau que je peux emprunter ? » demanda Michael.

« ... »

Zagan avait retenu son envie de dire à Michael de nager et de pousser un soupir.

« Allo Lilith. Réveille-toi maintenant, » déclara Zagan.

Lilith était toujours inconsciente sur la plage malgré tout le tumulte. Gremory s'occupait au moins d'elle, donc il n'y avait aucun risque pour sa vie. Quand Zagan l'avait appelée, elle s'était finalement réveillée et avait secoué la tête.

« Uugh... ? Allo... ? Hein ? Qui est là ? » demanda Lilith.

Lilith était encore à moitié réveillée et elle avait essayé de comprendre ce qui se passait, car Zagan lui donnait arbitrairement des ordres.

« C'est juste une victime. On le renvoie, alors prête-lui un bateau, » déclara Zagan.

« Les bateaux que nous utilisons tout à l'heure étaient tout ce que nous avions, » répondit Lilith.

Zagan regarda les morceaux de bois éparpillés sur la plage. Même avec la sorcellerie, il serait difficile de les restaurer dans une forme utilisable avec toutes les pièces manquantes. Les sorciers réunis ici ne se spécialisaient pas vraiment dans ce genre de sorcellerie. Avec ça, on aurait dit que le concours de pêche s'était terminé par un match nul.

« On n'y peut rien. Prête-lui le bateau qu'on avait l'habitude d'utiliser pour venir ici... hein ? » demanda Zagan.

Zagan se retourna pour regarder le quai, mais le bateau qui devait y être avait disparu. Ce n'était pas si grand que ça, mais c'était suffisant pour loger une douzaine de personnes et entreposer beaucoup de nourriture et de bagages.

Impossible, a-t-il été emporté par cette vague ?

Lilith se frotta les yeux comme si elle n'arrivait pas à croire la réalité devant elle, puis devint complètement pâle. Elle s'était ensuite tournée

avec raideur vers Zagan.

« Votre Majesté, comment sommes-nous censés revenir ? » demanda Lilith.

Ainsi, leurs vacances amusantes s'étaient transformées en une vie de survie sur une île inhabitée.

Partie 2

Bref, vont-elles bien ?

Zagan suivait secrètement Lilith et Kuroka. Derrière lui se trouvaient Néphy, Nephteros et Foll. Heureusement, parce qu'ils étaient dans une forêt, il n'y avait aucun signe qu'ils avaient déjà été remarqués. Il était possible que Kuroka puisse les sentir, mais avec toute la faune de la forêt, ce serait difficile. Elle avait peut-être l'impression que quelque chose n'était pas à sa place, mais ce n'était pas clair. Toutes les deux n'avaient montré aucun signe particulier de maladresse à leur égard.

Cela aurait pu être assez naturel puisque Zagan n'avait rien remarqué d'étrange à propos de Kuroka jusqu'à ce que Gremory le fasse remarquer. Il n'avait aucune idée de ce qui inquiétait Kuroka.

Le problème avec Raphaël aurait déjà dû être résolu...

Cependant, les gens avaient eu beaucoup de soucis au cours de leur vie. Zagan avait gémi sur ce fait alors que Néphy lui murmurait avec curiosité. « Maître Zagan, s'est-il passé quelque chose entre Mlle Lilith et Mlle Kuroka ? »

« Je ne sais pas non plus, mais d'après Gremory, Kuroka s'inquiète pour quelque chose. Et ça pèse sur l'esprit de Lilith, » répondit Zagan.

Nephteros était parvenue à un accord et avait hoché la tête en retour.

« Maintenant que j'y pense, cette fille s'éloigne toujours de ceux qui l'entourent. »

« Hmm... Ce n'est pas comme si elle gardait sa dispute initiale avec Chastille, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Je me demande... Il y a des moments où elle traite aussi Chastille comme une étrangère, donc ce n'est pas totalement hors de question..., » déclara Nephteros.

« ... Sérieusement. Pourquoi dois-je surveiller toutes ces conneries... ? » murmura Zagan.

« N'est-ce pas la même chose que d'habitude pour toi, Grand Frère ? » demanda Nephteros.

« ... »

Zagan avait été laissé perplexe parce que même sa belle-sœur l'avait vu de cette manière. Foll murmura alors en se souvenant soudainement de quelque chose.

« Cette fille tabaxi avait peur de toucher le visage de Zagan, » déclara Foll.

C'était arrivé quand ils avaient été réunis à Atlastia. Comme Zagan était devenu un enfant à cause de la malédiction, il lui fit toucher son visage pour que les choses puissent être expliquées plus rapidement, mais Kuroka semblait anormalement agitée par cet acte.

« Tu as raison... Mais qu'est-ce que cela signifie ? » demanda Zagan.

Zagan s'était en vérité fait poignarder par elle très sérieusement quand il était venu pour arrêter son déchaînement. Il était possible qu'elle se sente coupable à cause de ça. Zagan s'était creusé la tête sur ce que cela pourrait être alors que Néphy continuait aussi à y fouiner.

« Cette fille faisait partie d'un groupe d'assassinat appelé Azazel, non ? » demanda Néphy.

« Ouais. Elle utilise un trésor sacré et peut se battre au même niveau que Chastille. On peut presque l'appeler la treizième manieuse d'une épée sacrée. »

Zagan répondit, et Néphy posa sa main sur sa poitrine pendant qu'elle hochait la tête.

« Puis, j'ai l'impression de comprendre, » dit Néphy, puis continuèrent comme si elle avouait ses propres crimes. « N'est-ce pas parce qu'elle a tué quelqu'un par malice ? »

Les yeux de Zagan s'étaient ouverts en grand.

Néphy s'est un jour inquiétée de la façon dont elle avait permis le massacre de tout son village.

Elle ne montrait plus de tels soucis à l'extérieur, mais il n'y avait sûrement pas moyen qu'elle l'ait oublié.

« La vengeance nous fait nous sentir bien au moment où elle se produit. Mais après ça, ça fait naître un sentiment extrême de haine de soi. "Aah, j'ai sali mes propres mains... est-ce correct pour moi de faire les repas de Maître Zagan avec de telles mains ?" Même moi, j'ai déjà eu de tels soucis, » déclara Néphy.

Après ça, Zagan avait aussi finalement réussi à comprendre.

« Mes mains... sont sales... alors toucher le visage de quelqu'un est un peu... »

Il n'y avait aucune chance qu'elle n'ait pas tué de sorciers pendant son mandat d'assassin de l'Église. Ses mains avaient tué les autres par haine, alors elle avait peur de toucher les autres avec eux.

Tu ne peux même pas dire à quoi ressemble le visage des gens si tu ne les touches pas, hein... ?

Même Zagan savait que les aveugles pouvaient percevoir les visages des autres en utilisant le sens du toucher dans leurs doigts. Et pourtant, cette fille s'était débarrassée de ce moyen de le faire à cause d'un sentiment de culpabilité. Il n'y avait sûrement rien de plus gênant que d'interagir avec d'autres personnes dont les visages étaient pour elle un mystère total.

« ... Quelle fille idiote ! Il n'y a personne autour d'elle qui s'en soucierait..., » ajouta Nephteros.

C'était Chastille qui l'avait recueillie. Qui lui reprocherait les péchés d'un assassin ?

« Sérieusement, c'est complètement idiot. Cela ne sert à rien de se soucier de la vie et de la mort de parfaits inconnus, » déclara Zagan.

Zagan avait aussi tué beaucoup de gens. C'était précisément le genre de personnes que les sorciers étaient au départ. Même maintenant, Zagan tuerait tous ceux qui se mettraient en travers de son chemin comme si ce n'était rien. Il s'était seulement retenu un peu parce qu'il avait l'impression que Néphy serait dégoûtée de lui s'il s'adonnait à des massacres insignifiants de gens. Il y avait aussi le fait que dernièrement, il était plus pratique de les laisser tous vivre pour atteindre ses objectifs.

Par conséquent, il n'avait tué personne depuis un certain temps, mais il serait juste de dire que c'était parce que les gars qu'il frappait dans l'intention de les tuer ne mouraient pas. C'est précisément la raison pour laquelle Zagan pourrait dire ceci.

« Cependant, les seuls qui pourraient l'ignorer complètement sont sûrement des sorciers comme nous. C'est bien plus dur de s'en inquiéter. Un souci vraiment et complètement stupide, » déclara Zagan.

Néphy regarda Zagan avec surprise, puis se pencha sur son épaule. « Le seul qui pourrait déclarer une telle inquiétude insensée serait toi, Maître Zagan... »

Je n'aurais jamais pensé ça avant de te rencontrer, tu sais ?

Ces mots s'étaient glissés jusqu'à la gorge de Zagan, mais n'avaient pas pu sortir de sa bouche. Au lieu de cela, il haussa les épaules.

« Cependant, même si c'était nous qui le disions à Kuroka, cela ne lui parviendrait jamais. Même avec Raphaël, cela ne marcherait probablement pas, » déclara Zagan.

La seule personne qui pouvait lui faire comprendre cela était quelqu'un qui avait passé du temps avec elle, qui avait goûté la même douleur qu'elle. Et en même temps que cette pensée lui vint à l'esprit, Zagan sentit soudain que ce n'était pas non plus tout à fait le cas.

Non, ce n'est peut-être pas si compliqué que ça.

De temps en temps, il y avait des idiots dans ce monde qui ne voyait pas la vérité comme la vérité, qui écartaient la raison sans hésitation et pensaient inconditionnellement aux autres. Dans le cas de Nephteros, c'était Chastille. Il y avait sûrement quelqu'un qui pouvait faire ça pour Kuroka. Et comme si cela s'affirmait entièrement, une voix s'était fait entendre dans la région.

« Espèce d'imbécile ! J'étais vraiment heureuse quand j'ai découvert que tu étais en vie, tu sais !? Alors comment peux-tu dire ça ? »

Ils ne savaient pas de quoi elles parlaient, mais Lilith avait crié avec les larmes qui sortaient en serrant Kuroka dans ses bras. Kuroka avait l'air déconcertée pendant un moment, mais avait fini par enlacer Lilith comme si elle abandonnait.



« Ne pleure pas, s'il te plaît, Lilith. Je suis bien vivante. Ce n'est pas comme si je pensais que je devrais mourir... Hé, s'il te plaît ? Si tu pleures tant, même moi, je vais..., » balbutia Kuroka.

En regardant ce qui se passait, Zagan et les autres n'avaient pas fait grand-chose.

« On dirait que c'était de l'anxiété inutile de notre part, » déclara Zagan.

« Maître Zagan, on dirait que ton jugement était juste, » déclara Néphy.

« Comme si je le savais. Lilith a décidé ça toute seule, » déclara Zagan.

« Malgré tout, Grand Frère, tu as l'air heureux, » commenta curieusement Nephteros.

« Ferme-la. Allons chercher de la nourriture ! » déclara Zagan.

« Okaaay. »

Nephteros et Foll étaient parties en riant.

« Franchement... »

Et bien qu'il ait dit cela, se dit Zagan, *il se peut que je sois béni avec de bons subordonnés...*

L'idée que les gens puissent en sauver d'autres était arrogante et ridicule. Néanmoins, s'il y avait quelqu'un qui croyait qu'il était sauvé, cela signifiait qu'il y avait inévitablement quelqu'un qui l'avait sauvé. De telles choses n'étaient qu'une forme de coïncidence, rien de plus qu'un miracle. Ce n'était pas quelque chose qui pouvait être provoqué par le désir. Et à l'époque où Zagan se moquait méprisant une telle pensée, c'est ce que lui disait l'Archidémon Orias.

« Je crois que quelqu'un qui le sait mais qui n'abandonne pas et qui prête main-forte aux autres est précisément quelqu'un qui est capable de sauver les autres. »

Il ne croyait pas que c'était une blague. Mais même ainsi, *c'est une bonne chose si Kuroka soit sauvée par ce...*

Laissant les deux filles pleurer dans les bras l'une de l'autre, Zagan avait certainement souri de soulagement.

Partie 3

« Euh, merde. Nous avons atteint la mer. »

Décidant qu'il serait beaucoup trop grossier de veiller constamment sur les deux filles en pleurs, Zagan et Néphy retournèrent dans la forêt, mais il n'y avait aucun chemin à suivre. Ils avaient fini par s'approcher de la rive alors qu'ils s'y promenaient. Tous les deux n'avaient pas réussi à récupérer beaucoup de nourriture. Cela s'expliquait en grande partie par le fait qu'ils grignotaient les fruits qu'ils avaient trouvés en cours de route.

« Maître Zagan, tu n'as jamais pensé à gagner, n'est-ce pas ? » remarqua Néphy en riant.

« Eh bien, c'est juste ce genre d'occasion. C'est le devoir de celui qui veut être roi d'offrir des récompenses lors de tels jeux frivoles, » répondit Zagan.

Zagan avait encouragé ceux qui l'entouraient en leur offrant des récompenses pendant le concours de pêche et le concours actuel de cueillette de nourriture et il n'avait pas l'intention de gagner lui-même. La raison principale de ces concours était bien sûr de réduire la faim de Foll, mais il voulait aussi récompenser ses subordonnés et le groupe de Chastille pour l'avoir accompagné au fond de l'océan pendant plus d'un

demi-mois. Voler la récompense pour lui-même serait tout simplement contre-productif.

Maintenant qu'il était arrivé à un endroit avec une bonne vue sur les environs, Zagan s'était retourné.

« ... Alors, qu'est-ce que tu veux ? » demanda Zagan.

Et alors qu'il le demandait, un homme à l'air étouffant sortit de la forêt.

« Haha, je ne voulais pas me mettre entre vous deux, vous savez ? » répondit l'autre.

« C'était donc par considération ? Je n'ai aucun secret pour Néphy. Si tu as quelque chose à dire, finis-en rapidement, » répondit Zagan.

Il y avait des choses dont il ne lui avait pas encore parlé, mais un jour il le ferait. Si elle lui posait des questions à leur sujet, il lui répondrait tout de suite.

Michael haussa les épaules. « D'accord, je vais aller droit au but... L'un des treize Archidémons, Andrealphus a été tué. »

« Hein... !? »

Néphy avait dégluti. Ils étaient déjà entrés en conflit avec deux Archidémons, Bifrons et Orias, mais tous deux étaient des sorciers étranges dont les pouvoirs semblaient sans fond. Une grande raison pour laquelle Zagan avait été capable de les dominer était à cause de son pouvoir de dévorer la sorcellerie. Ce pouvoir avait été la source de son surnom, le Tueur de Sorciers, et sans lui, il ne serait certainement pas en mesure de sortir d'un combat avec un autre Archidémon en toute sécurité. C'était une nouvelle choquante, mais la réaction de Zagan était encore complètement froide.

« Hmmmm. »

« Huh, ne me croyez-vous pas ? » demanda Michael.

« Je m'en fous. De toute façon, j'avais prévu de le tuer un jour, » répondit Zagan.

Zagan ne savait même pas comment Michael s'attendait à ce qu'il réagisse à de telles nouvelles.

« Vous aviez l'intention de le tuer... ? Eh bien, peu importe. C'est stupide d'essayer de prêcher la morale à un sorcier, hein ? » répliqua Michael en se grattant la tête d'une manière troublée.

« Alors ? Tu n'as sûrement pas fait tout ce chemin jusqu'à cette île inhabitée juste pour me le signaler, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« ... Vous n'avez vraiment pas de charme..., » Michael murmura d'un air aigri. « Celui qui l'a fait est un sorcier appelé Decarabia. »

Zagan n'avait pas reconnu ce nom.

Non pas que les sorciers portent toujours le même nom, de toute façon.

Il y avait même eu des cas comme celui de Zagan où il ne connaissait pas son nom original.

« Hm... Je ne connais pas ce nom. Quel genre de sorcier est-il ? » demanda Zagan.

« On dirait que c'était le disciple d'Andrealphus. Et comme on peut s'y attendre d'un disciple d'un Archidémon, il était l'un des plus grands prétendants à la succession de Marchosias après sa mort. Le fait est que..., » Michael sourit amèrement et commença à se gifler la tête. « Apparemment, ce type a beaucoup de vis défaites dans la tête. Ils ne l'ont donc pas accepté comme Archidémon. »

« Hm ? Alors pourquoi a-t-il attendu si longtemps pour le tuer ? » demanda

Zagan.

S'il était rancunier de ne pas avoir été sélectionné, ses actions avaient six mois de retard. Michael haussa les épaules.

« Qui sait ? C'est peut-être quelque chose de trivial comme s'il était sorti de son trou pour la première fois depuis un moment et qu'il faisait une crise de colère, non ? On dirait que personne ne devine ce qu'il pense. » Michael frappa ensuite des mains en se souvenant de quelque chose. « Oh ouais. Apparemment Decarabia s'est donné un surnom, le Tueur d'Archidémon. »

« C'est tout à fait la grande revendication, » répondit Zagan avec un sourire tendu.

Même parmi les nombreuses contre-mesures que Zagan avait conçues contre les autres Archidémons, il n'avait pas encore vraiment trouvé un moyen fiable de les tuer. Et maintenant, quelqu'un se faisait appeler Tueur d'Archidémons. C'était difficile à croire. Cependant, il y avait plusieurs faits que Zagan pouvait comprendre de cela.

« Je vois. Le fait que tu me dis ça, c'est parce qu'il a l'intention de me défier ensuite, non ? » demanda Zagan.

Néphy tremblait au début. « Maître Zagan... »

« Ne crains rien, Néphy. S'il a vraiment tué un autre Archidémon, c'est quelque chose qui mérite d'être célébré. Il fait tout son possible pour venir ici et me montrer cette méthode, après tout, » déclara Zagan.

« Vous avez l'air terriblement calme, mais ce n'est pas ma faute si vous vous êtes fait piéger ici, d'accord ? » Michael avait commenté avec étonnement.

« Je te l'ai déjà dit. J'ai l'intention d'anéantir les douze autres

Archidémons. S'il y a un moyen de les tuer, il va de soi qu'un tel moyen serait également utilisé contre moi. Un roi qui s'effondre pour quelque chose d'aussi insignifiant ne peut vaincre les Archidémons. » Zagan fixa alors Michael du regard. « À part ça, est-ce que l'Église prévoit que moi et le Tueur d'Archidémon, ou quoi que ce soit d'autre, nous allions entrer en collision et espérer deux sièges ouverts parmi les Archidémons ? »

« Ha ? Eh bien, ces cardinaux l'espèrent probablement, » répondit Michael.

« Et tu sous-entends que tu es différent, » demanda Zagan.

Michael avait fait un sourire amer.

« Je ne comprends pas du tout ce que vous planifiez, mais l'Archidémon connu sous le nom de Zagan est déjà une existence qui influence fortement cet équilibre entre l'Église et les sorciers. Si vous donnez un coup de pied dans le seau ici, l'Église aura assez de courage pour se lancer dans leur plan pour exterminer les sorciers. Et que pensez-vous qu'il se passera alors ? » demanda Michael.

« On dirait que l'Église s'amuse bien, » déclara Zagan.

« Ceux qui ne pensent qu'en chiffres le sont probablement. Mais pas moi. Des gens vont commencer à se faire tuer partout, et ma charge de travail en tant qu'Archange ne fera qu'augmenter. Je suis un homme fondamentalement paresseux. Je préférerais ne pas avoir l'équilibre paisible que nous avons en ce moment en train de nous effondrer, » répondit Michael.

C'était vrai que cet homme avait l'air paresseux.

Un paresseux choisirait aussi la voie facile de faire semblant d'être un ami et de couper quelqu'un par derrière.

Zagan était d'accord pour croire en Michael ici, mais il ne lui faisait pas confiance. Il hocha la tête sans laisser vaciller sa vigilance.

« Très bien. Tu peux t'attendre à ce que je l'achève, » déclara Zagan.

« Oh ? Vous comprenez vraiment vite, n'est-ce pas ? » déclara Michael.

« S'il vient ici, il a probablement aussi un bateau. Avec ça, je pourrais te laisser partir. » Zagan répondit avec un air affreusement sérieux quand à tout ça, laissant Michael complètement décontenancé.

« ... C'est tout ce que j'avais à dire, » déclara Michael.

Michael était parti avec une expression complètement usée sur le visage. Néphy avait alors timidement enroulé sa main autour du petit doigt de Zagan comme si elle était incapable de supporter ses inquiétudes au sujet de la situation.

« Maître Zagan..., » déclara Néphy.

« Je t'ai dit qu'il n'y a rien à craindre, » déclara Zagan.

Zagan caressa doucement la joue de Néphy, et Néphy s'appuya contre lui, laissant la force sortir de ses épaules. Elle avait ensuite incliné la tête sur le côté.

« Le Seigneur Michael est-il l'une de vos connaissances, Maître Zagan ? Vous n'avez pas l'air d'être amis... mais vous avez aussi l'air d'être un peu proches, » déclara Néphy.

« Hmm... comment puis-je même l'expliquer... ? Nous ne sommes pas proches, mais nous nous connaissons. En tout cas, ce n'est pas quelqu'un avec qui je me suis engagé parce que je le voulais, » déclara Zagan.

Beaucoup de choses seraient plus faciles si je le butais ici aussi.

Cependant, Zagan était actuellement au milieu de vacances agréables, de même que ses subordonnés et le groupe de Chastille. S'il exposait l'identité de Michael, le plaisir de tout le monde s'arrêterait sûrement. C'est pour ça qu'il n'avait rien fait. Il ne pouvait donner qu'une réponse vague, même à Néphy. Il ne savait pas si son intention lui avait été communiquée, mais les oreilles pointues de Néphy tremblaient quand elle hochait la tête.

« Je vois. Tout est comme tu veux, Maître Zagan, » déclara Néphy.

Et puis, alors qu'ils commençaient à marcher côte à côte, les oreilles de Néphy se mirent à trembler.

« Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

« ... ? Maître Zagan, entends-tu quelque chose ? » demanda Néphy.

« Hm... ? Je n'entends rien du tout, » répondit Zagan.

Zagan avait aiguisé son ouïe par la sorcellerie. Il pouvait entendre les voix des Chevaliers Angéliques, de Barbatos et des autres qui couraient partout en ramassant de la nourriture, mais il n'avait rien entendu de suspect dans la région.

Mais c'est Néphy qui dit ça.

Ça pourrait être quelque chose comme la voix d'un esprit que Zagan ne pouvait pas entendre. Il vient de recevoir un avertissement de Michael. Il était possible que leur invité gênant soit déjà là.

« De quoi ça a l'air ? » demanda Zagan en se mettant en garde.

« Une... voix... !? » Néphy s'est fermé les oreilles avec les mains, puis elle avait dégluti. « C'est mauvais ! Maître Zagan, la voix demande de l'aide ! »

« Argh... »

Il est possible qu'un membre de leur groupe ait été blessé ou quelque chose comme ça. Cependant, c'était étrange que Zagan ne puisse pas les entendre si c'était le cas. Alors pour l'instant, il avait demandé à Néphy de le conduire vers la voix. Après être passés au-dessus de la plage, ils étaient finalement arrivés à un bras de mer qui menait à une grotte sombre. Et après être arrivé si loin, Zagan avait réalisé qui était le propriétaire de la voix.

« Est-ce... Alshiera ? » demanda Zagan.

Le vampire qui l'avait contrarié était étendu sur le sol.

Partie 4

Cette fille ressemblait à la dernière fois qu'il l'avait vue, mais elle était aussi complètement différente. Sa robe noire et à volants était en lambeaux complets, et ses cheveux dorés étaient complètement décoiffés d'être dans l'eau de mer. De sa bouche légèrement ouverte, on pouvait voir une paire de crocs aiguisés. La jeune fille couchée dans la grotte était si silencieuse qu'on pouvait se demander si elle respirait — bien qu'elle soit mort-vivante au départ — et ne montrait aucun signe du moindre mouvement. Néanmoins, elle s'accrochait toujours obstinément à son ours en peluche couvert de points de suture flippants.

Est-ce qu'elle s'est battue contre quelqu'un... Michael ? Non, ça n'a pas l'air d'être arrivé récemment.

Il semblerait qu'elle était couchée dans cette grotte depuis un certain temps, car son corps était quelque peu enfoui dans le sable jusqu'à environ la hauteur de la cheville. C'était probablement un effet de la marée qui transportait le sable à l'intérieur. De plus, elle n'avait pas l'air blessée par une épée.

« Est-elle... morte... !? » demanda Néphy en déglutissant.

« Non, elle est une non-morte pour commencer. Elle n'était pas vivante. Cependant, le fait que son corps soit présent signifie qu'elle est toujours là. Mais..., » déclara Zagan.

Zagan se tut.

Elle est déjà morte comme ça. Elle attend juste de disparaître.

Les morts-vivants ne possédaient aucun concept connu sous le nom de « mort », mais ils disparaîtraient s'ils perdaient leur réceptacle. Il faudrait probablement des dizaines ou des centaines d'années pour qu'ils réapparaissent dans le monde. Cependant, Néphy ne pouvait l'ignorer même si elle n'était pas un être vivant.

« S'il vous plaît, tenez bon, » déclara Néphy.

Néphy releva Alshiera et la plaça doucement sur ses genoux comme si elle était une poupée sur le point de se briser en morceaux à tout moment. Elle balaya alors le sable qui recouvrait Alshiera et posa sa main sur son front. Et pourtant, le visage de Néphy s'était raffermi.

« Je ne peux pas la guérir ? Pourquoi... ? » demanda Néphy.

« Le mysticisme ne fonctionne probablement pas sur elle. Je te l'ai déjà dit, le Clan de la Nuit existe en dehors du royaume de la vie et de la mort. La source du mysticisme est basée sur une existence qui gouverne le cycle de la vie et de la mort, c'est donc un pouvoir en opposition presque directe avec eux. C'est pourquoi ils ne peuvent pas intervenir entre eux. »

Le mysticisme céleste avait peut-être eu un effet, mais Zagan n'en comprenait pas pleinement la structure et hésitait à la laisser l'essayer.

« Ugh... » Le mysticisme n'avait produit aucun effet, mais Alshiera avait laissé échapper un petit gémissement après avoir été soutenu.

« Mon cher... frère..., » de façon inattendue, c'était la première chose qui

s'était échappée de ses lèvres.

Je ne sais pas quelle époque c'était, mais je suppose que même elle avait de la famille, hein ?

Devenir un mort-vivant, c'était, en un sens, se séparer du monde. Cela signifiait après tout que l'on ne partageait plus le concept de durée de vie avec les autres. En ce sens, les sorciers étaient quelque peu semblables, mais il était néanmoins inattendu que de telles paroles jaillissent de ses lèvres.

En dépit d'être du Clan de la Nuit, tu as encore un peu d'humanité en toi, hein ?

Zagan ne pouvait pas vraiment parler des autres dans ce sens, mais il n'y avait personne ici pour le lui signaler.

« Maître Zagan..., » Néphy le supplia de sauver Alshiera de ses yeux, et Zagan poussa un soupir impuissant.

Ce serait plus pratique pour moi si elle avait disparu d'ici...

Néphy ne semblait pas penser qu'elle était une méchante, mais Zagan croyait qu'Alshiera était celle qui avait rendu Foll folle. Zagan avait pour politique d'éliminer tous ceux qui lui infligeaient du mal à ceux qui l'entouraient.

« Mais je suppose que je veux aussi l'interroger sur son objectif, » déclara Zagan.

En murmurant cela, Zagan s'était coupé le poignet avec du mana, et du sang s'était répandu.

« M-Maître Zagan !? » s'écria Néphy.

« Les gens les appellent des vampires pour une raison. Ils sont capables

de préserver leur existence dans le monde en absorbant la vie contenue dans le sang des autres. Le seul moyen de la sauver ici, c'est de la nourrir de sang, » déclara Zagan.

La vie avait un sens différent pour eux. En volant le pouvoir de la vie aux autres êtres, ils avaient pu préserver leur existence dans le monde. Il serait plus juste de dire que c'était le moyen par lequel ils prolongent la durée de leur existence. Les morts-vivants n'avaient besoin ni d'air ni de nourriture après tout.

Cela dit, Zagan détestait l'idée d'utiliser le sang de Néphy. Quelle que soit la méthode qu'il utilisait, il lui fallait la blesser pour aspirer le sang, et cela s'accompagnait de douleurs. L'utilisation du sang d'un Archidémon était vraiment un médium luxueux. Elle gagnerait sûrement plusieurs centaines de fois le pouvoir qu'elle obtiendrait d'un humain normal.

On dirait qu'il y a un dicton à Liucaon qui dit « montre l'humanité même à son ennemi », mais c'est un peu comme si on donnait un cours complet de la meilleure cuisine du monde.

Zagan porta son poignet à la bouche d'Alshiera et laissa couler son sang dans sa gorge.

« Hm... Ah... Haa... »

Les yeux d'Alshiera s'ouvrirent alors qu'elle haletait et s'accrochait au poignet de Zagan comme si elle convoitait ce qu'il lui offrait.



« Hé, pas de morsures, » déclara Zagan.

Elle avait commencé à afficher ses crocs à nu, mais Zagan lui avait rapidement mis le doigt dans la bouche.

« Hak... ? Mmm... »

N'arrivant plus à fermer la bouche, le sang avait commencé à affluer doucement et le corps d'Alshiera s'était mis à trembler énergiquement. Même avec ses yeux au bord des larmes, elle n'était sûrement plus capable de réfréner son besoin de sang. Elle sortit désespérément sa langue pour étancher sa soif avec le sang de Zagan. Sa langue rouge avait tracé le long de la blessure de Zagan, rendant son visage chaud à cause de la douleur et de la sensation de chatouillement qui se mêlaient.

J'ai l'impression de faire quelque chose d'obscène...

Néphy était aussi gênée de voir cela se produire et se couvrait le visage avec ses deux mains... Bien qu'elle regardait attentivement à travers l'espace entre ses doigts. Peu de temps après, Zagan vit que la force dans les bras d'Alshiera qui s'accrochaient à lui était revenue, et il la repoussa avec force vers le bas.

« Ça suffit, n'est-ce pas ? Lâche-moi, maintenant, » déclara Zagan.

« Ah... Hah... Ack, hrk... »

Alshiera avait fait une crise de toux et s'était effondrée sur le dos. Elle s'étouffait, mais le traitement avait l'air d'avoir marché. Elle se remettrait sûrement sur pied en un rien de temps. Pour l'instant, sa vie — bien que ce terme puisse ne pas être correct — avait été préservée.

« Maître Zagan, » déclara Néphy.

Il voulait commencer à l'interroger tout de suite, mais il ne semblait pas qu'Alshiera serait capable de parler plus longtemps. Néphy avait complètement ignoré ses propres mains qui s'étaient tachées, avait bloqué la blessure sur le poignet de Zagan, et avait commencé à jeter son mysticisme pour le guérir immédiatement.

Eh bien, Zagan était capable de se régénérer instantanément face à ce niveau de blessure, mais ici sa femme faisait de son mieux pour le guérir, alors il s'était contenté de se taire et de la laisser faire.

« Toutes mes excuses. Tout ça parce que j'ai parlé de travers..., » déclara Néphy.

« Ce n'est pas à toi de t'excuser, Néphy. Je n'ai pas de raison de la sauver, mais elle n'est pas non plus un être si dangereux que je doive la tuer, » déclara Zagan.

Néphy avait souri d'une manière quelque peu troublée. « J'aurais dû savoir que tu dirais ça, Maître Zagan. »

« Erk... »

Il ne voulait pas trop y penser, mais il était vrai que le comportement de Zagan avait fortement tendance à sauver ceux qu'il n'avait pas besoin de tuer.

Je pense que c'est risible pour un sorcier de sauver des gens...

Et même s'il les avait sauvés, ce n'était pas comme s'ils le remerciaient toujours... non, ces derniers temps, il avait même l'impression que les gens qu'il avait sauvés l'avaient aussi tous remercié.

Les choses ont vraiment trop changé ces derniers mois, d'une façon ou d'une autre...

C'était peut-être parfaitement évident après avoir rencontré l'amour de

sa vie. Et comme ces pensées traversaient l'esprit de Zagan, Néphy regardait attentivement la main de Zagan. Son traitement devrait déjà être terminé depuis longtemps.

« Néphy. Je vais bien maintenant ? » demanda Zagan.

Néphy n'avait pas l'impression d'entendre sa voix, car elle continuait à fixer sa main sans bouger. Sa main était encore tachée de sang, alors il ne pensait pas que c'était quelque chose de très agréable à regarder. Néanmoins, après avoir regardé fixement sa main pendant un certain temps encore...

« Nom ! »

Néphy avait inexplicablement mordu le doigt de Zagan. Cela dit, elle faisait attention à ne pas sortir les dents, alors c'était plus comme si elle suçait son doigt qu'elle ne le mordillait.

« N-N-N-N-N-N-N-N-N-Néphy ? Qu'est-ce que tu fais ? » s'écria Zagan.

Comme on pouvait s'y attendre, après que Zagan eut sorti une voix complètement déconcertée, Néphy fut ramenée à la raison, et elle sépara de sa main ses lèvres maintenant rouge foncé.

« M-Mes excuses. Je ne pensais pas..., » commença Néphy.

Comment sucer le doigt de quelqu'un sans réfléchir ?

Zagan n'avait pas encore lavé sa main, donc elle était encore sale. Après avoir calmé son cœur battant, Zagan l'avait timidement pressée pour obtenir d'autres réponses.

« Qu'est-ce qui ne va pas chez toi ? S'est-il passé quelque chose ? Es-tu souffrante ? » demanda Zagan.

Dans tous les cas, Néphy ne ferait jamais ça normalement. Néphy n'était

capable que de se couvrir le visage avec les deux mains dans l'embarras, laissant entendre qu'il n'avait aucune idée elle-même. Mais quand même, elle avait timidement ouvert la bouche pour parler.

« Je-je ne le sais pas. Je ne voulais pas..., » balbutia Néphy.

« Mmm. J'ai... J'ai compris. J'ai compris, d'accord ? » déclara Zagan.

Zagan ne comprenait rien du tout, mais il hocha la tête en l'air à plusieurs reprises de toute façon. Néphy répondit alors d'une voix qui donnait l'impression qu'elle allait mourir de honte.

« Euh, quand j'ai vu, Mlle Alshiera, te lécher la main, Maître Zagan, je me suis senti une sorte de difficulté à expliquer le sentiment de vexation extrême... même si c'est moi qui t'ai demandé de la sauver..., » déclara Néphy.

Zagan prit une grande respiration et essaya de mettre de l'ordre dans ses pensées.

Ummm, en d'autres termes... elle est jalouse ? Wôw, c'est trop mignon.

Eh bien, c'était vrai que Zagan se sentait aussi un peu bizarre pendant qu'Alshiera lui léchait la main. Cela voulait juste dire que Néphy ressentait la même chose que lui.

« En tout cas, laisse-moi nettoyer le sang, Néphy, » déclara Zagan.

Le sang avait même coulé sur le visage de Néphy quand elle avait sucé son doigt. Zagan avait essayé de cacher son embarras en le lavant avec de l'eau et en enlevant proprement toute trace de sang. Le visage de Néphy était devenu si rouge qu'elle avait baissé la tête alors qu'elle avait l'impression qu'elle allait s'enflammer.

« Je suis vraiment désolée. Je n'avais pas les idées claires, » déclara Néphy.

« Ne t'inquiète pas pour ça, » déclara Zagan.

Après ça, Zagan avait tendu sa main devant le visage de Néphy.

« Hein ? Maître Zagan... ? » demanda Néphy.

« C'est aussi ma faute pour t'avoir gênée. Tu peux continuer, » déclara Zagan.

En fait, je me sentais plutôt bien aussi...

Zagan n'avait jamais pensé que Néphy serait jalouse comme ça, et il voulait en voir plus.

« Mais... mais... mais..., » balbutia Néphy.

« Ce n'est pas grave. Tout le sang a été lavé, alors fais ce que tu veux, Néphy, » déclara Zagan.

Elle avait probablement de la difficulté à refuser qu'il lui ait sucé le doigt il y a quelques instants. Néphy n'avait jamais refusé les demandes ridicules de Zagan avant. Zagan fixa dans ses yeux azur qui tremblaient de confusion, tandis qu'un petit rire retentissait dans l'air.

« Vous ne devriez pas trop taquiner une jeune fille, Roi aux Yeux d'Argent. »

C'était Alshiera. Elle s'était finalement réveillée, et elle était assise contre le mur de la grotte avec un sourire enduit sur son visage.

Tch, j'avais oublié qu'elle était là...

Elle était vraiment un obstacle.

Alshiera avait encore l'air très épuisée, mais elle avait porté sa main à sa bouche et avait ri de toute façon.

« Je dois peut-être vous remercier, Roi aux yeux d'argent, » déclara Alshiera.

« Je n'en ai pas besoin. Vous, maudits morts-vivants, ne possédez même pas le concept de mort pour commencer, il n'y a rien de tel que de vous sauver tous, » déclara Zagan.

Alshiera ouvrit en grand les yeux d'un regard vexé en voyant qu'on la repoussait comme ça.

« Oh, mon Dieu, la "mort" existe même pour nous, membres du Clan de la Nuit. Sans cela, ce monde déborderait d'être comme nous, et nous n'aurions pas été exterminés par l'Église, » déclara Alshiera, puis elle avait montré sa poitrine et avait continué. « Tous les membres du Clan de la Nuit étaient à l'origine des êtres vivants. Même si nos réceptacles sont immortels, l'âme a une durée de vie. Une fois que nos âmes cessent de couler, ce n'est plus qu'un plan d'eau calme. »

« Hmph. Tu es très bavarde aujourd'hui, » déclara Zagan.

« C'est dire à quel point la situation était dangereuse. J'avais tout à fait prévu de disparaître tranquillement, mais de penser que je pourrais rencontrer le Roi aux Yeux d'Argent une fois de plus..., » déclara Alshiera.

« Je soupçonne totalement que c'est l'un de tes plans élaborés, » répliqua Zagan.

« Heeheehee, oui, c'est peut-être le cas, Roi aux yeux d'argent, » déclara Alshiera.

Sa silhouette n'avait rien de l'étrangeté qu'elle avait auparavant, et elle avait l'air complètement frêle.

C'est peut-être vrai qu'elle n'avait pas beaucoup d'espoir.

Zagan désigna ensuite Néphy.

« Si tu veux remercier, alors dis-le à Néphy. Je n'avais moi-même pas l'intention de te sauver la vie, » déclara Zagan.

« Oui, je le sais très bien. Et pourtant, vous m'avez sauvée quand même. Cette partie de vous n'a pas vraiment changé... et vous non plus, » déclara Alshiera.

Cette fille semblait imposer le « Roi aux yeux d'argent » quand elle parlait de Zagan. Mais cette fois-ci, elle parlait à Néphy de la même manière. Il ne croyait vraiment pas qu'elles se connaissaient auparavant, mais même ainsi, il était un peu intéressé par ce que cette fille voyait, et ce qu'elle leur imposait exactement.

Partie 5

Zagan baissa les yeux vers Alshiera lorsqu'il s'adressa à elle.

« J'ai une montagne de questions à te poser. Je t'ai sauvée. Je vais te demander de me répondre maintenant, » déclara Zagan.

« Heehee, oh, mon Dieu, comme c'est gênant ! Les secrets d'une dame sont ses ornements les plus charmants, et maintenant, vous voulez que je vous les dévoile, » déclara Alshiera.

« Je n'ai pas le temps de te tenir compagnie ici, » déclara Zagan.

Il y a quelques instants, il était sur le point de créer une ambiance formidable avec Néphy.

À ce rythme, j'ai l'impression qu'on pourra bientôt s'embrasser correctement !

Toutes ces questions avec Alshiera et ce Decarabia dont Michael parlait n'étaient que des bagatelles par rapport à cela. C'est pour ça que Zagan lui avait demandé des réponses.

« Quel est ton but, bon sang ? Qu'as-tu fait à Foll la dernière fois ? Et qui t'a fait ça ? Réponds-moi, » ordonna Zagan.

« Heehee, même si vous demandez tout ça en même temps, je ne peux pas vous répondre. Cela dit, je ne peux pas refuser quelque chose à mon Roi aux Yeux d'Argent après avoir été endetté envers vous, n'est-ce pas ? Que faire ? » demanda Alshiera.

Alshiera rit d'une manière distante, cependant, ses mains qui étaient enroulées autour de son ours en peluche semblaient trembler.

Qu'est-ce qu'elle a ? A-t-elle peur, malgré le fait d'être du Clan de la Nuit ?

Néphy semblait aussi s'en être rendu compte et avait tiré sur la manche de Zagan.

« Maître Zagan, Mlle Alshiera est blessée. Je serai désolée pour elle si tu lui mets la pression comme ça, » déclara Néphy.

« Erk... » Après qu'on lui ait dit cela, Zagan avait eu l'impression qu'il poussait les choses trop loin et s'était mis à gémir. Et pour une raison quelconque, Alshiera les regarda avec nostalgie.

« Vous êtes aussi intimes que d'habitude. Je suis juste un peu jalouse, » déclara Alshiera.

Malgré sa jalousie, son regard était étrangement calme.

J'ai déjà vu ces yeux avant... Oh oui, c'est comme ça qu'Orias regarde Néphy.

Serait-ce le regard d'une mère regardant ses enfants ? C'était complètement inconnu de Zagan, mais il n'y avait certainement pas un soupçon de malice en elle.

Alshiera avait alors levé un seul doigt.

« Alors, que pensez-vous de ça ? Juste une seule. Je vais honnêtement répondre à une seule de vos questions, Roi aux Yeux d'Argent, » déclara Alshiera.

« Penses-tu être en mesure de négocier ? » demanda Zagan.

« Ce n'est pas une négociation, c'est une demande. Le Roi aux Yeux d'Argent que je connais est celui qui ne peut nier les demandes des faibles, un homme d'une compassion sans bornes, » déclara Alshiera.

« Tu es vraiment impudente..., » déclara Zagan.

Comment une vampire comme elle pourrait-elle même prétendre être faible après avoir survécu à une frappe de Foll qui s'était transformée en adulte ? Elle était si impudente qu'il se demandait si son tremblement d'il y a quelques instants n'était qu'un acte.

Eh bien, je suppose qu'être aussi distant est ce à quoi je devrais m'attendre de la part du Clan de la Nuit, hein... ?

Même si elle était si faible qu'il lui avait fallu un certain temps pour commencer à parler, elle était assez audacieuse pour négocier avec lui à ce point, et qu'il pouvait le respecter.

« Eh bien, très bien. Cependant, maintenant que tu t'y es engagé, je ne permettrai aucun mensonge ou tromperie. Tu n'es sûrement pas assez stupide pour ne pas savoir ce que cela signifie, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

Ce n'est pas parce que la mort n'existait pas pour le Clan de la Nuit et qu'il n'y avait aucun moyen de leur infliger de la douleur. Il semblait que c'était la spécialité de l'ancien propriétaire du château de Zagan. Ayant volé toutes les connaissances de ce sorcier, il connaissait au moins les

moyens de faire de même. Il ne voulait tout simplement pas utiliser de tels moyens devant Néphy, cela ne voulait pas dire qu'il ne pouvait pas. Si elle le trahissait ici, c'était une raison plus que suffisante pour qu'il agisse.

Alshiera avait tout simplement renvoyé un rire provocateur.

« J'en suis pleinement consciente. Je suis également consciente que le Roi aux yeux d'argent est celui qui poserait une question qui va droit au cœur de toutes les questions, » déclara Alshiera.

Elle avait été provocatrice jusqu'au bout.

Mais, il est certainement difficile de poser une question qui obtiendra toutes les réponses que je veux.

Zagan n'avait qu'un petit fragment d'information quand il s'agissait du but d'Alshiera, contre lequel elle s'était battue, ce qu'elle savait et ce qui se passait en ce moment. Il ne voyait pas du tout les liens entre tout. Il était beaucoup plus facile de croire qu'elle avait causé l'incident précédent par simple caprice que de voir les fils relier le tout ensemble.

Dans ce cas, vaut-il mieux poser des questions sur son passé ?

Et avec cette pensée, un certain mot lui était soudain venu à l'esprit.

« Hmph. Alors, réponds-moi, Alshiera, » déclara Zagan.

« S'il vous plaît, demandez ce que vous voulez, » déclara Alshiera.

Zagan regarda directement Alshiera, laissant entendre qu'il ne permettrait aucune fuite.

« Qu'est-ce qu'Azazel exactement ? » demanda Zagan.

Et avec ce seul mot, l'expression d'Alshiera s'était figée. Son visage

exprimait la colère, le malaise, le chagrin et le désespoir. Ou peut-être que c'était son vrai visage depuis le départ. C'est à ce point qu'elle était secouée. Alshiera s'était ensuite serrée contre son ours en peluche et avait déplacé son regard vers le bas.

« C'est... assez gênant. Dire que c'est une question que vous me poseriez. Comme on l'attend du Roi aux Yeux d'Argent, vous avez une perspicacité magnifique, » déclara Alshiera.

Il semble qu'il ait choisi la bonne question.

« Assez de ça, réponds-moi, » déclara Zagan.

Zagan la pressa, mais Alshiera secoua la tête.

« ... Je ne peux pas... vous répondre, » répondit Alshiera.

« Hey. Tu te fous de moi ? » demanda Zagan.

Zagan avait accepté l'offre d'Alshiera. Le fait qu'elle reniait cette offre signifiait qu'elle ignorait un contrat avec un Archidémon. Si elle croyait vraiment que Zagan n'était qu'un gros naïf, il ne lui restait plus qu'à la forcer à se maudire elle-même parce qu'elle était si stupide. Qu'il s'agisse d'un membre du Clan de la Nuit, d'un mort-vivant ou de n'importe quoi d'autre, un Archidémon se vengerait contre eux de façon appropriée. Tel était le cas, mais les yeux d'Alshiera ne montraient pas un soupçon d'ignorance, ils ressemblaient à ceux d'un individu qui était prêt à mourir.

« Ce n'est pas "je ne répondrai pas" ou "je ne veux pas répondre". Je ne peux pas vous répondre, » déclara Alshiera.

Alshiera regarda Zagan droit dans les yeux comme si c'était tout ce qu'elle pouvait dire.

Hmm. Ce qui veut dire que je devrais y réfléchir ?

Alshiera ne marmonnerait sûrement pas de telles absurdités si elle espérait que cela fonctionnerait comme un moyen de revenir sur sa promesse. En d'autres termes, il y avait une raison pour laquelle elle ne pouvait pas en parler. Il se peut que la révélation du secret trouble quelqu'un d'autre, ou qu'elle représente une menace immédiate pour son propre être, mais il semblerait qu'il s'agisse aussi d'une question à un tout autre niveau.

Mais, c'est vraiment étrange que j'aie enquêté autant et que je n'aie toujours pas trouvé à quoi Azazel fait référence.

Zagan conjectura qu'il s'agissait du nom d'une treizième épée sacrée d'après le journal qu'il avait trouvé dans le village caché des elfes. Cependant, il n'y avait pas de treizième épée dans l'Église, mais il y avait une organisation qui utilisait ce nom. Et pourtant, Alshiera avait utilisé le nom comme s'il se référait à une personne. Zagan marmonna alors comme s'il essayait d'organiser ses pensées.

« Est-ce lié à la raison pour laquelle, bien qu'il soit utilisé comme nom d'une organisation au sein de l'Église, il n'est pas reconnu comme une épée sacrée ? » demanda Zagan.

« ... »

Alshiera n'avait pas répondu.

C'est donc une autre question à laquelle elle ne peut pas répondre.

Même Zagan n'aurait jamais découvert le nom s'il ne l'avait pas vu dans le journal qu'il avait trouvé dans le village caché des elfes. S'il avait su que c'était le côté obscur de l'Église, il n'y aurait pas prêté attention du tout.

Attends, c'est peut-être exactement pour ça ?

Peut-être, même l'Église était dans la même situation que Zagan en ce sens qu'elle ne savait pas ce que ce nom impliquait. Il ne pensait pas que c'était le cas, mais pour une organisation comme l'Église qui consignait continuellement toute son histoire dans les Écritures, que se passerait-il exactement si rien n'était consigné ? En d'autres termes, ce n'est pas qu'ils ne reconnaissaient pas l'épée sacrée, c'est qu'ils ne la connaissaient pas.

Cela veut-il dire qu'il a été complètement effacé de tous les livres du monde ?

Dans ce cas, il pouvait commencer à comprendre pourquoi Alshiera ne pouvait pas lui répondre ici. Quoi qu'il en soit, il ne semblait pas qu'il serait capable d'obtenir une réponse d'elle, peu importe à quel point il l'interrogeait. Et après en avoir délibéré un moment de plus, Zagan avait changé sa question.

« Alors, que dois-je faire pour en savoir plus ? » demanda Zagan.

« Hein... !? » Le corps d'Alshiera avait tremblé au début.

« Hmm. Pour que tu puisses me répondre. »

« ... Avez-vous vraiment besoin de savoir ? »

Zagan avait l'impression que ce n'était pas un problème qu'il pouvait éviter en ne sachant rien à son sujet. Dans ce cas, il avait besoin d'acquérir des connaissances à ce sujet avant de s'impliquer. Zagan hocha la tête et Alshiera poussa un soupir comme si elle supportait sa frustration. Elle avait ensuite répondu par une plaidoirie.

« S'il vous plaît, ne le poursuivez pas... vous n'avez pas l'intention de répondre à cette demande, n'est-ce pas ? » demanda Alshiera.

« C'est une question idiote, » déclara Zagan.

« ... Sous... se tenait. » Alshiera s'arrêta, puis commença à expliquer comme si elle confessait ses péchés. « Il suffit de suivre les traces d'un certain homme. On pourrait dire que sa vie est une bataille centrée sur ça, après tout. »

« Un certain homme... ? Qui est-ce ? » demanda Zagan.

« Je me demande comment il s'est nommé devant le roi aux yeux d'argent. Mais je crois que vous auriez déjà dû le rencontrer, » déclara Alshiera.

« ... ? Est-ce quelqu'un que je connais ? » demanda Zagan.

Cela dit, l'éventail des connaissances de Zagan était assez étroit. Ceux qu'il pouvait prétendre connaître vraiment pouvaient facilement être comptés, mais d'après la façon dont Alshiera parlait, on aurait dit qu'elle faisait référence à un sorcier. Alshiera ferma les yeux et fouilla ses souvenirs, puis prononça son nom.

« Marc... Je suis sûr qu'il utiliserait ce nom s'il était devant vous, » déclara Alshiera.

Le visage de Zagan s'était raidi en entendant ce nom.

Pourquoi son nom est-il mentionné ici ?

C'était le nom du garçon qui se comportait comme un grand frère pour Zagan à l'époque où il était abandonné. Cependant, il n'était encore que quelqu'un que Zagan s'était remémoré de son existence pour la première fois depuis un certain temps à cause des bêtises de Gremory et Barbatos plus tôt.

Voyant la réaction de Zagan, Alshiera sourit tristement.

« Je vois... donc vous l'avez vraiment rencontré..., » déclara Alshiera.

« Qu'est-ce qui se passe !? Qu'est-ce qu'il a à voir là-dedans ? » demanda

<https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 7 148 /

Zagan.

Alshiera secoua la tête.

« Je suis sûre... qu'il était juste un garçon normal quand il était devant vous. Cet homme voulait probablement que vous pensiez ça et que vous l'oubliiez avec le temps, » déclara Alshiera.

« Tu ne me réponds pas ! » déclara Zagan.

« Maître Zagan ! S'il te plaît, calme-toi ! » déclara Néphy.

Tandis que Zagan commençait à hausser de plus en plus sa voix, Néphy s'accrocha à son bras comme si elle n'était plus capable de regarder ça. Il pouvait sentir le battement rapide de son cœur, l'obligeant à se taire. Et pendant qu'elle regardait ça, Alshiera avait sorti l'ours en peluche dans ses bras. Apparemment, il y avait une poche sur son dos, où elle en retirait quelque chose.

« Je vous avais prévenu. Vous êtes déjà le chemin derrière cet homme. Tout ce qui s'est passé... cette fille maudite, la dragonne, la rencontre avec deux Archidémons, l'acquisition d'une épée sacrée, et probablement, tout ce qui va se passer à partir de maintenant... suit ce chemin, » Alshiera avait poussé quelque chose dans la main de Zagan pendant qu'elle parlait. « Mais tant que vous n'en comprenez pas encore le sens, vous pouvez sûrement encore reculer. Vous pourriez profiter du bonheur que vous avez atteint. Alors s'il vous plaît, ne poursuivez plus ce secret. »

Après avoir séparé ses mains des siennes, le corps d'Alshiera avait commencé à s'effriter.

« Hé, attends ! Qu'est-ce que tu veux dire par suivre son chemin ! ? Réponds-moi ! » déclara Zagan.

Le cri de Zagan fut vain, et le corps d'Alshiera se brisa en un nombre

incalculable de chauves-souris et disparu. Ouvrant sa main, il trouva une seule paire de grandes lunettes rondes. C'était eux que ce garçon portait dans ses souvenirs. La monture était recouverte de rouille et les lentilles étaient fissurées. Comment étaient-ils entrés en possession d'Alshiera ? Et qu'était-il arrivé exactement à ce garçon ?

« Maître Zagan... »

Tandis que Néphy l'appelait d'une voix inquiète, Zagan secoua la tête.

« ... Je vais bien. J'ai été un peu choqué d'entendre un nom familier, » répondit Zagan.

Reculer ?

Lui disait-elle que s'engager dans cette voie exposerait Néphy au danger ? Quoi qu'il en soit, Zagan secoua la tête.

Si c'est le destin, alors où que j'aie, j'écraserai ce problème un jour.

Du moins, c'était ainsi qu'était la vie de Zagan jusqu'à présent. Mais quand même...

« Ai-je déjà rencontré Alshiera quelque part auparavant... ? » demanda Zagan.

Il n'avait aucun souvenir d'une telle rencontre. Cependant, ceux que l'on appelle les sorciers n'étaient que des menteurs. Ce n'était pas si surprenant que quelqu'un que vous avez rencontré avant était quelqu'un d'autre quand vous l'avez rencontré à nouveau. Et tout comme Zagan levait les yeux vers le ciel avec cette sensation d'inconfort dans sa poitrine qui ne voulait pas s'en aller...

« GYAHAAAAAAAA ! ZAGAN ! Je t'ai trouvé ! »

Un homme était descendu du ciel en hurlant d'une voix complètement

folle.

Partie 6

« Maître Zagan ! »

Néphy poussa un petit cri. L'intrus venu du ciel était descendu directement sur Zagan avec un coup de pied.

« ... Je ne sais pas qui tu es, mais je suis de mauvaise humeur. Reviens plus tard, » déclara Zagan.

Zagan avait facilement arrêté le coup de pied de l'homme d'une seule main.

« Hyahahah ! Penses-tu que c'est suffisant pour me stopper — !? » s'écria l'homme.

Un bruit de craquement sordide avait retenti. Zagan avait écrasé le pied de l'homme dans sa main. Il avait alors balancé son bras et jeté l'homme à la mer comme s'il jetait un caillou.

« UGAAAAAH !? »

Un Archidémon l'avait jeté dans un accès de rage, de sorte qu'il n'y avait aucune chance que l'homme s'en tire à la légère, et sans s'enfoncer dans l'eau, l'homme avait rebondi à la surface de l'eau comme s'il était un galet. C'était vraiment comme un caillou qui bondissait sur l'eau. Avec une pression suffisante, on disait que l'eau était capable de fendre une pierre en deux. Le fait que l'homme était en train de rebondir sur la surface de l'eau n'était qu'une indication de la vitesse à laquelle cet homme avait été projeté. Un être humain normal, ou même la plupart des sorciers auraient tous les os de leur corps brisé de cette façon. Normalement, c'est-à-dire...

« HAAHAA ! Comme c'est gentil ! Quelle force ! C'est comme ça que le plus fort est censé être ! » s'écria l'homme.

L'homme se tenait sur la surface de l'eau comme s'il n'avait pas du tout été frappé. Il avait une apparence étrange chez lui. Il portait une robe rouge foncé décolorée qui semblait avoir été arrachée d'un cadavre, et d'après ce que l'on pouvait voir sous la robe, il avait des bandages enroulés autour de son corps couvert d'un nombre incalculable de circuits. Il portait des gantelets en métal sur les mains, destinées au combat au corps à corps, et il avait des tibias en cuir renforcés de ferrures métalliques.

Il avait l'air d'être tout en peau et en os, mais Zagan pouvait dire que le corps de cet homme était en fait entraîné au point qu'il était entièrement composé de muscles. Il avait l'air d'avoir une vingtaine d'années. Ses cheveux roux poussaient un peu partout et couvraient largement son visage. Et dans les interstices de ses cheveux, Zagan pouvait apercevoir un seul œil pourpre.

Est-ce que ce type... est un sorcier... ??

Zagan n'arrivait pas à identifier les bandages enroulés autour de son corps, mais ses poings et ses bottes étaient couverts de sorcellerie pour augmenter sa force. Ce qui était encore plus étrange que les bandages enroulés autour de son corps, cependant, c'était le cache-œil qui couvrait le côté droit de son visage. Il avait même été mis en place avec des chaînes et d'autres ferrures en métal d'apparence diabolique, ce qui donnait l'impression qu'il s'agissait de quelque chose qu'il fallait absolument éviter.

Quel type flippant !

Tandis que Zagan mettait à nu son dégoût, l'homme cria. « Je m'appelle Decarabia ! Je suis venu me battre avec le Tueur de Sorciers ! L'Archidémon Zagan ! »

Zagan s'était soudainement mis d'accord en entendant ce nom.

Je vois, il a à tous les coups quelques vis desserrées.

L'homme — Decarabia — avait fini de crier et était arrivé en volant avec un poing vers l'avant. Il ne montrait aucun signe d'avoir été blessé auparavant. Zagan ne portait ni sa robe ni ses amulettes, mais il ne semblait pas que la cause était que Zagan n'avait pas son soutien magique habituel de son côté. Apparemment, Decarabia n'était pas qu'un idiot ignorant.

« Recule, Néphy. Je vais me défouler un peu, donc ça va être un peu dur, » déclara Zagan.

Après s'être éloigné de Néphy, Zagan s'était mis en position pour encaisser le coup... Cependant, il avait toujours les lunettes rondes qu'il avait reçues d'Alshiera prise dans sa main gauche. Quelques secondes seulement s'étaient écoulées, mais à ce moment-là, l'homme était déjà sous ses yeux.

« HYAHA ! On y va, ZAGAAAAAN ! »

« N'utilise pas mon nom comme ça, » répliqua Zagan sans ménagement et il frappa du poing droit avec son art martial. La sorcellerie dans laquelle Zagan se spécialisait le plus était le renforcement physique. Un seul coup de poing pouvait pulvériser un mur de forteresse, et quand il dévorait la sorcellerie des autres, son pouvoir augmentait de façon exponentielle. En d'autres termes, si Zagan devait sérieusement frapper de son poing, même la tête d'un Archidémon s'envolerait.

Il conduisit son poing vers le côté gauche du visage de Decarabia qui n'était pas couvert d'un cache-œil, et... Le visage de Decarabia ne s'était pas effondré en morceaux et n'avait pas explosé.

« Hein... !? »

L'instant d'après, c'est Zagan qui s'était pris un coup de poing dans la figure. Du sang frais s'était répandu dans l'air en même temps que le bruit sourd et terne des gantelets en métal.

« Maître Zagan ! » hurla Néphy.

Ai-je été débordé ?

C'était la première fois qu'il en faisait l'expérience depuis qu'il était devenu sorcier. Il y avait eu des cas comme Barbatos et Bifrons où ils avaient survécu avec ténacité au coup de poing de Zagan. Il y avait aussi des cas comme celui de Michael où son coup de poing avait été dévié. Cependant, cette fois-ci...

L'œil de Decarabia s'ouvrit grand, et il se mit à sourire.

« Hyah, quel gentil garçon ! Tu aurais pu me frapper si tu avais frappé sur le côté gauche, » déclara Decarabia.

« N'y fais pas attention. Les forts ne profitent pas des défauts des faibles, » déclara Zagan.

Sur ce, Zagan avait levé le poing d'en haut.

« Hyah ! Vive notre bon Archidémon ! » s'écria Decarabia.

Decarabia avait aussi mis en avant son poing en criant quelque chose d'inexplicable. Et Zagan l'avait certainement vu cette fois. Juste au moment où son poing était sur le point d'entrer en contact avec le visage de Decarabia, Decarabia avait complètement disparu.

Non... il a bougé !

Chose choquante, cet homme avait plongé encore plus loin malgré le poing terrifiant de Zagan qui était enfoncé vers lui. Et Zagan ayant raté sa cible, c'était maintenant Decarabia qui avait avancé son poing de toute

sa force sur le visage de Zagan. Le choc du coup de poing avait suffi à assombrir sa vision. C'était comme si la force derrière le poing de Zagan s'était retournée contre lui. La frappe avait fait que Zagan se penche en arrière... et puis il avait essuyé le sang de son nez comme si rien ne s'était passé.

« Hmm. Ça, c'est impressionnant, » déclara Zagan.

« Bon sang, toi aussi, tu es épatant ! Maintenant c'est un —, » commença l'autre.

« Ce satané Barbatos. Même si je le frappe toujours avec autant de force, il peut continuer à faire comme si de rien n'était, hein ? » déclara Zagan.

Avec quelqu'un qui frappait tout le temps avec un tel pouvoir destructeur, même Zagan apprenait à hésiter et à se retenir pour ne pas faire quelque chose d'imprudent. Et pourtant, Barbatos n'arrêtait pas d'en redemander. C'était au point où Zagan s'inquiétait de savoir s'il était masochiste ou non. Et comme Zagan admirait son ami indésirable, l'expression de Decarabia changea soudainement.

« ... Hey, Zagan. Ce n'est pas juste. Allez, viens ! » déclara Decarabia.

Decarabia était arrivé avec un autre coup de poing, et Zagan ne l'avait pas évité, ni ne l'avait bloqué, il s'était simplement tenu là. En contraste total avec son discours et sa conduite insensés, les coups de Decarabia avaient été puissant et précis. Si l'on jetait du sable sur le visage de cet homme, il serait probablement capable de frapper chaque grain de sable en l'air. Et il enfonçait continuellement ces poings précis dans le corps de Zagan.

Frappé au visage, frappé dans l'estomac, la chair déchirée, les muscles écrasés, le sang coulant de son front, Zagan avait été transformé en un clin d'œil en un désordre rouge foncé.

« J'ai fait tout ce chemin à travers cet océan pour t'accompagner ! Ne m'ignore pas ! Regarde-moi ! Regarde-moi ! Je suis Decarabia ! Allez, viens ! Allez, viens ! VIENS VERS MOI ! » cria Decarabia.

Néphy se couvrit le visage comme si elle ne pouvait pas regarder, mais Zagan regarda simplement Decarabia comme si ce n'était pas grand-chose.

« Ennuyeux ! Comme c'est ennuyeux ! Rends-moi tout le temps que j'ai passé à venir ici, ZAGAAAAA-ERK !? » cria Decarabia.

Au moment où Decarabia s'était avancé pour le coup de grâce, Zagan avait saisi son visage avec la prise d'un aigle. Puisqu'il était plus petit que Zagan, il était maintenant soulevé dans les airs comme ça.

« GAACK ! Laisse-moi partir ! » déclara Decarabia.

« Je vois. C'est donc ça, l'art. C'est la première fois que je vois un sorcier l'utiliser, mais tes coups sont si légers que c'est risible, » déclara Zagan.

Quand Zagan avait fini de pousser un soupir, ses blessures avaient pratiquement disparu. La raison pour laquelle il s'était momentanément évanoui lors des deux premiers coups de poing, c'était parce que la force d'un coup de poing d'Archidémon lui avait été renvoyée directement. Les poings de cet homme n'avaient pas assez de pouvoir pour abattre Zagan.

« Il y a un certain élément de surprise, mais une fois que l'astuce est exposée, c'est comme ça que ça se passe. Même les enfants de rues de nos jours utilisent de tels tours de passe-passe. Je suis surpris que tu aies même pensé à défier un Archidémon avec un tel jeu d'enfant, » déclara Zagan.

La voix de Zagan avait même un soupçon de pitié. À l'époque où il était impuissant, on lui enseignait le strict minimum d'arts martiaux pour protéger son propre corps. Sa conscience avait été attirée vers les

lunettes de sa main gauche. Oui. C'était ceux d'un garçon qui le lui avait appris. On pourrait dire que la raison pour laquelle Zagan avait pu vaincre n'importe quel ennemi avec ses poings était à cause des techniques profondément ancrées dans son esprit à cette époque.

« Les arts martiaux sont un moyen de protéger son propre corps contre l'Église ou les sorciers en utilisant son propre corps comme une arme. Y a-t-il au moins une raison pour que les forts volent ça aux faibles ? Connais ta place, » déclara Zagan.

Pour Zagan, les arts martiaux étaient le dernier moyen de se protéger de ceux qui possédaient de l'argent et du pouvoir. Un sorcier qui l'utilisait était identique à l'argent que les riches lui arrachaient des mains des pauvres. Il ne pouvait pas permettre une telle lâcheté. Cependant, le corps de Decarabia avait commencé à se tortiller, même le visage en l'air.

« GYAHAH ! Oh mec, donc tu t'en souviens ! » déclara Decarabia.

Decarabia enroula ses jambes autour du bras de Zagan et saisit son poignet. De plus, il avait appuyé ses chevilles contre le cou de Zagan et s'était tordu tout le corps vers le sol. Il s'agissait d'une technique de type à arracher les articulations jusqu'à leurs extrémités. Cependant, Zagan n'avait pas bougé d'un pouce.

« Je te l'ai déjà dit. Tu es bien trop faible pour faire quoi que ce soit, » déclara Zagan.

Zagan avait claqué son bras au sol avec Decarabia toujours enroulé autour de lui.

« GEHYAH !? »

Decarabia avait été frappé la tête la première, dans le sol. Même si le sol était entièrement sablonneux, il y avait assez de force pour que Decarabia perde son emprise sur le bras de Zagan. Et avec le visage de Decarabia

toujours fermement agrippé, Zagan commença à rassembler du mana dans sa main droite.

« Un sorcier doit se battre en utilisant la sorcellerie. Comme ça — Lance d'Éclair, » déclara Zagan.

Ce dans quoi Zagan se spécialisait le plus après l'amélioration physique était la sorcellerie d'éclair. Ce sort en particulier était celui qu'il préférait et qui faisait descendre du ciel la foudre pour tout réduire en atomes. Il possédait assez de pouvoir pour rivaliser avec les Flammes du Purgatoire de Barbatos.

Maintenant que j'y pense, ça fait un moment que je n'ai pas utilisé de sorcellerie normale.

Et au moment où Zagan pensait cela...

« GYAHHAHAHAH ! Le voilà qui arrive ! Tu as utilisé la sorcellerie !! » s'écria Decarabia.

Zagan ne comprenait pas ce qui se passa sur le moment. Au moment où son sort de Lance d'Éclair était sur le point de frapper Decarabia, elle avait percé le corps de Zagan à la place.

« Guh-wah ? »

Frappé de front par la foudre, le bras droit de Zagan avait été carbonisé jusqu'à son épaule. Une bonne partie de son corps étant réduite en cendres, il était tombé à genoux.

Ce n'est pas possible ! C'était...

Les yeux de Zagan s'ouvrirent en état de choc, et le murmure de Néphy confirma sa suspicion. « La sorcellerie de Maître Zagan... s'est reflétée ? »

Le moment où un sorcier libère sa sorcellerie peut être considéré comme <https://noveldeglace.com/> Le Dilemme d'un Archidémon - Tome 7 158 /

le moment où il est le plus vulnérable. Et comme sa propre sorcellerie se reflétait à ce moment-là, il n'y avait aucun moyen de se défendre contre elle. En vérité, Zagan n'avait pas pu se remettre sur pied tout de suite. Il avait pris l'attaque d'un Archidémon à pleine force. Sa régénération n'arrivait pas à suivre.

Je vois. Même un gosse incompetent pourrait tuer quelqu'un avec ça.

Zagan se souvient du sorcier qui avait été tué une fois auparavant de la même chose. Il avait même eu peur de ce qui se serait passé ici s'il avait utilisé le Phosphore des Cieux à la place.

Après avoir utilisé une telle sorcellerie tape-à-l'œil, il était tout à fait naturel que d'autres personnes de la région le voient.

« Hé, c'est qui, ça ? »

Ceux qui couraient tout autour de l'île à la recherche de nourriture étaient venus en courant. Ceux qui étaient venus ici étaient les Chevaliers Angéliques. C'était normal d'agir comme ça, comme on pouvait s'y attendre pour eux de réagir aussi vite, car ce genre de situation était leur spécialité. La rapidité avec laquelle ils avaient jugé ce qui se passait et pris des mesures était tout à fait admirable.

La tête de Decarabia s'inclina sur le côté alors qu'il se relevait.

« Oooh ? Qu'est-ce que c'est ? Beaucoup d'entre eux viennent de sortir en rampant ! Puis-je les casser ? C'est bon, n'est-ce pas ? D'accord ! Cassons-les tous ! Casser des choses, c'est ma spécialité !

HYAHHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHAHA ! » cria Decarabia.

Et juste au moment où il commençait à vouloir frapper ceux qui débordaient de la forêt...

« ... Quelle coïncidence ! La casse, c'est aussi ma spécialité. »

Kuroka était juste derrière Decarabia avec ses deux épées déjà dégainées.

« Wuh !?? »

Le temps qu'il s'en aperçoive, Kuroka avait déjà frappé avec ses épées. La main droite de Decarabia s'était envolée dans les airs. La frappe était comme la faux d'un faucheur, car elle lui coupa complètement le bras droit.

« GYAAAAAAAAAAAAAAAAAAAAA !? »

« C'est fini pour toi, » Kuroka descendit son épée sur le cou de Decarabia sans hésiter. Cependant, Zagan l'avait arrêtée.

« Non, Kuroka ! » déclara Zagan.

« Hein !? »

Juste un pas en retard, Kuroka avait aussi remarqué l'irrégularité. Elle avait réussi à s'arrêter, mais c'était arrivé un instant trop tard.

« AAAaah... Je plaisante, c'est tout ! » s'écria Decarabia.

« Ack... »

La main droite de Decarabia avait saisi le cou de Kuroka. En un instant, une nouvelle main droite était sortie du moignon coupé. Le tabaxi était une race qui possédait un mana extraordinaire, mais ce n'était pas une race particulièrement puissante. Decarabia avait serré le cou délicat, menant le teint de Kuroka à s'assombrir considérablement.

« Oooh, un chaton. C'est la première fois que je caresse un chaton. Quel cou élané ! Je le casse ? Dois-je l'écraser ? Aah, ce serait encore plus amusant de le regarder jusqu'à ce qu'il ne puisse plus respirer trop... Ouff, Ouff ? Ouff ? » s'écria Decarabia.

Kuroka avait poignardé ses épées courtes avec précision dans les organes vitaux de Decarabia alors même qu'elle était étranglée, mais cela n'avait pas semblé changer quelque chose.

Tous les circuits de ce type sont dédiés à la régénération et au renforcement ?

C'était au moins au point où il pouvait régénérer instantanément un membre sectionné. Pour ce qui était de la simple capacité de régénération, il avait même surpassé un Archidémon.

Le visage de Decarabia s'était tordu avec un sourire.

« Les chatons ne sont-ils pas faits pour être des animaux de compagnie ? Mais ce n'est pas mignon du tout... Dois-je la tuer ? » demanda Decarabia.



Je ne te laisserai pas faire !

Zagan s'était levé, mais plus vite qu'il n'avait pu le faire, quelqu'un était arrivé comme un éclair.

« Brille — Épée Sacrée Azraël ! »

Un rayon de lumière était instantanément allé déchirer le visage de Decarabia.

« Wôw ! C'est mauvais ! » Decarabia sauta instantanément en arrière, mais son bras droit, qui étranglait Kuroka, fut à nouveau coupé et expulsé loin de son corps. « Hak, gah. »

Kuroka tomba par terre, toussant violemment. Et celle qui se tenait devant elle et la couvrait, c'était Chastille.

« Désolée Kuroka. J'ai dû prendre mes affaires, donc j'étais un peu en retard, » déclara Chastille.

Elle avait son épée sacrée en main. Il semble qu'au moment où elle avait remarqué l'attaque, elle s'était mise à courir pour prendre son épée. Elle avait l'air affreusement calme, mais sa respiration était irrégulière. Quant à Decarabia, il s'était enfui dans le ciel et s'était tenu le bras coupé.

« Ouff ! Ouff ! Ahhhh ! Comme c'est gentil ! VRAIMENT SYMPA ! On s'amuse ici ! »

Il ne semblait pas capable de régénérer la blessure causée par l'épée sacrée, mais contre toute attente, il semblait extatique.

« Qu'est-ce qu'il a, ce type... ? » demanda Chastille.

Chastille s'était rétractée et avait tremblé devant le sentiment effrayant

qu'il dégagait. Et juste à ce moment-là, quelque chose était tombé sous les pieds de Decarabia avec un bruit sourd.

« Haah ? »

C'était la chaîne de Decarabia et le cache-œil en métal. Il avait probablement été effleuré par la frappe de Chastille tout à l'heure. Et naturellement, tous les regards s'étaient tournés vers le visage de Decarabia que le cache-œil recouvrait.

« Qu'est-ce que... le... ? »

Chastille avait laissé échapper une voix déconcertée. L'œil droit exposé de Decarabia était en train de basculer dans tous les sens. Son cache-œil cachait un œil d'argent. Et cela avait fait que Zagan avait été complètement gelé.

Qu'est-ce que c'est que cet œil ?

Il avait la même couleur que l'œil de Zagan. Cependant, le globe oculaire dégagait une sensation d'inconfort indescriptible. Ce n'était probablement pas son œil original, mais un œil implanté artificiellement. Et par-dessus tout...

Il a planté ce genre de globe oculaire maudit dans son propre corps... Ce type est-il fou ?

Non, il n'avait pas l'air sain d'esprit au départ. L'œil d'argent artificiel montrait des signes d'une malédiction si sinistre qu'il donnait même à Zagan l'impression de vomir en le voyant. Il y a à peine un demi-mois, Zagan souffrait d'une malédiction lancée par un dragon et un Archidémon. Pour ce qui était de la simple force de la malédiction, celle-ci n'était pas vraiment comparable, mais cet œil artificiel était là depuis bien plus longtemps — il était probablement en proie à une malédiction depuis plusieurs centaines d'années. Un mana suffocant se déversait de

l'œil artificiel.

Decarabia fixa son œil droit et poussa un soupir.

« ... Tch, tu as tout gâché. Toi, la femme, et la chatte aussi, les amies de Zagan ? OK. J'ai pris ma décision. Je vais commencer par vous tuer d'abord ! Faites de votre mieux pour courir, lutter et résister désespérément à votre mort ! GYAHAAHAAHAAHAAHAAHA ! »

Et laissant derrière lui son rire fou, Decarabia s'écrasa dans le sol. Un nuage de sable massif avait pris forme, et avait bloqué la vision de tout le monde.

« Haaa ! »

Chastille déchira le nuage de sable avec une seule frappe de son épée sacrée, mais le fou n'était plus là.

Chapitre 4 : Il n'y a pas de Dieu dans ce monde, mais il semble que des démons et des anges se cachent partout.

Partie 1

Ce sorcier n'avait aucun talent pour la sorcellerie. Il avait une carence grave en mana nécessaire à l'utilisation de la sorcellerie. Néanmoins, il y avait une raison pour laquelle il devait devenir plus fort, peu importe le coût.

Sa petite sœur.

Il ne se souvenait pas si leurs parents les avaient abandonnés ou s'ils étaient morts. Il n'avait pas d'autres parents, alors la protection de sa petite sœur bien-aimée était devenue le sens de la vie de Decarabia.

Il y avait un nombre limité de moyens par lesquels les deux individus avaient pu survivre quand ils étaient enfants. Il était impossible de le faire en maintenant un sens moral. Il volait, chapardait de la nourriture, se faisait tabasser de temps en temps et vivait une petite vie secrète dans l'obscurité. La seule façon d'échapper à cette vie était soit de s'en sortir, soit de mourir sur le bord de la route.

Et la façon la plus simple pour un enfant de s'en sortir était de devenir un sorcier. Cependant, il n'avait plus de temps à perdre. Il était à l'âge où il était sur le point d'être adulte, et un jour il serait arrêté par les adultes et jugé comme un adulte. C'est précisément parce qu'il avait survécu jusqu'à cet âge qu'il avait commis un nombre considérable de crimes, et c'était tout à fait raisonnable qu'il soit exécuté.

Si cela devait arriver, il ne pourrait pas protéger sa sœur. Et un certain jour, alors qu'il était paniqué à l'idée en cherchant à résoudre ce problème, il avait appris l'existence d'un certain outil.

L'Oeil du Roi d'Argent — un artefact magique qui avait rapidement amélioré le mana de chacun et lui avait accordé une connaissance infinie. Dans un tour de chance, il avait appris à connaître le sorcier qui le possédait. S'il le volait, il pourrait devenir sorcier. Et puis, il avait été témoin de quelque chose pendant qu'il suivait le sorcier en attendant l'occasion qui se présentait.

Le sorcier qui possédait l'Oeil du Roi d'Argent avait été tué.

Il était clair qu'il s'agissait d'un sujet dangereux. Néanmoins, il n'avait plus d'autre choix que de voler l'Oeil d'Argent à son propriétaire aujourd'hui décédé. Ainsi, l'Oeil d'Argent l'avait reconnu comme son réceptacle.

Maintenant doté d'un pouvoir énorme en tant que sorcier, il avait été libéré de la menace des adultes. Il était maintenant capable de donner à sa petite sœur une vie ordinaire. Ces jours-là passèrent si bien qu'il

pouvait même voir son rêve se réaliser. Cependant, un certain jour, il avait fini par rencontrer ce sorcier.

Un jeune homme qui possédait des yeux argentés comme l'Oeil du Roi d'Argent. Il avait donc défié ce jeune homme, et ensuite...

« ... Hein ? Que s'est-il passé après ça ? » se demanda Decarabia.

Decarabia pencha la tête sur le côté tout en rôdant dans la forêt de l'île inhabitée, surveillant le groupe de Zagan. La blessure qu'il avait reçue de l'épée sacrée était plus profonde qu'il ne le pensait et prenait plus de temps que prévu pour guérir.

Il se souvenait du fait qu'il avait affronté Zagan ce jour-là et qu'il avait perdu contre lui. Cependant, il ne se souvenait pas vraiment comment tout cela s'était terminé.

Attends un peu ! De toute façon, pourquoi me suis battu-je contre lui ?

Decarabia essaya de chercher la réponse dans son esprit, mais l'Oeil du Roi d'Argent, incrusté dans son orbite, palpita violemment comme s'il était en train de s'infecter. Peut-être parce que son cache-œil était cassé, les palpitations semblaient bien pires que d'habitude. Il s'était gratté l'œil pour essayer d'arrêter les palpitations, il s'était arraché la peau et avait fait couler le sang sur le sol. Mais même ainsi, les palpitations ne s'arrêtaient pas, et il continua à se gratter jusqu'à ce que même des morceaux de viande tombent. Et alors qu'il continuait à se gratter, il n'avait même jamais pensé à un seul doute qu'il aurait dû avoir.

Où est passée sa petite sœur bien-aimée ?



« Comment vont tes blessures, Kuroka ? » demanda Zagan.

Quelques heures s'étaient écoulées depuis la disparition de Decarabia. Le soleil se couchait. Et Kuroka s'était accroupie, berçant ses genoux sur la plage teintée par le soleil couchant. Alors que Zagan l'appelait, la caith ne leva pas la tête pour le regarder, mais agita plutôt ses deux queues.

« ... Je vais bien. Le pouvoir de guérison de Mlle Néphy est le même que celui de Mlle Nephteros, ça ne fait pas mal du tout. En plus..., » Kuroka toucha son cou qui avait été sur le point d'être écrasé par Decarabia. « De toute façon, je n'avais vraiment pas l'impression que ça laisserait une blessure... Monsieur, avez-vous fait quelque chose avec votre sorcellerie, n'est-ce pas ? »

Zagan avait été grièvement blessé lors du dernier affrontement, mais ce n'était pas non plus comme s'il se recroquevillait sur ses genoux. Il avait réussi à placer l'Écaille des Cieux entre la main de Decarabia et le cou de Kuroka sur l'impulsion du moment.

Ce type est plutôt faible pour qu'il ne puisse pas briser l'Écaille des Cieux.

Il était probable que le mana qu'il possédait en tant que sorcier n'était pas vraiment très haut. Naturellement, puisqu'il avait au moins battu un Archidémon, il avait sûrement les moyens de compenser la carence.

Zagan fixa intensément le visage de Kuroka. « Tes blessures ont l'air d'aller très bien, mais tu n'as pas l'air bien du tout. »

Les queues de Kuroka se baissèrent en même temps que ses épaules.

« Monsieur, c'est douloureux si vous êtes gentil avec moi... S'il vous plaît, laissez-moi tranquille, » déclara Kuroka.

« Eh bien, j'ai compris, » déclara Zagan.

Zagan s'était plutôt assis à côté de Kuroka. Et pendant qu'il était assis là, en silence, à regarder le soleil couchant, les oreilles triangulaires de Kuroka frémissèrent d'une manière troublée.

« ... Je suppose que c'est comme ça que vous êtes. Vous êtes vraiment quelqu'un qui essaie de protéger les enfants et les plus faibles, hein ? » déclara Kuroka.

Decarabia avait déclaré qu'il ciblerait Kuroka et Chastille avant de s'en prendre à Zagan. Chastille avait les Chevaliers Angéliques et Barbatos avec elle, mais Kuroka n'avait que des non-combattants comme Lilith et Selphy. C'est pour ça que Kuroka était toute seule ici, comme ça. C'était évident qu'elle le faisait pour les protéger, mais c'était gênant si elle était mal comprise.

Zagan poussa un soupir et tapota la tête de Kuroka.

« Idiote. Qui protégerait ceux qui se recroquevillent parce qu'ils sont faibles ? Tu t'es battue pour moi. Tu as été vaincue pour moi. Et tu te recroquevilles ici pour moi. Je ne suis pas un roi si faible d'esprit que je l'ignorerais, » déclara Zagan.

Decarabia avait prétendu qu'il commencerait avec Kuroka et Chastille. Par conséquent, la raison pour laquelle Kuroka était ici toute seule à avoir l'air déprimée était d'attirer le sorcier dehors. Kuroka avait finalement levé le visage et s'était tournée vers Zagan. Elle avait alors laissé échapper un rire faible.

« Vous avez vraiment tout vu, hein, Monsieur ? » demanda Kuroka.

« C'est parce que la façon dont tu essaies de porter ton fardeau toute seule, sans aucun sens, est la même méthode que Raphaël, » déclara Zagan.

Après avoir mentionné le nom de Raphaël, Kuroka avait baissé la tête d'une manière troublée.

« Père va bien, n'est-ce pas ? » demanda Kuroka.

« Oui. Il se dévoue fidèlement au château. Si tu t'inquiètes pour lui, viens me voir. Le château est juste à côté de la ville, » déclara Zagan.

« ... Je vais y réfléchir... Monsieur, avez-vous fini d'arranger les choses ? On dirait que vous avez fait un tour complet de l'île, » déclara Kuroka.

Kuroka avait essayé de changer de sujet. La raison pour laquelle Zagan n'était venu voir Kuroka qu'après tant de temps se soit écoulés, c'était parce qu'il était occupé à faire autre chose.

« Ce n'est rien d'aussi élaboré qu'un piège. Ce domaine est devenu mon domaine, mais il ne fonctionnait pas encore comme tel. Tout ce que j'ai fait, c'est installer la barrière la plus simple, » répondit Zagan.

Kuroka secoua la tête en réponse. « Je ne connais pas grand-chose à la sorcellerie, mais est-ce difficile à faire, même pour un sorcier comme vous, Monsieur ? »

« Non, ce qu'on appelle la sorcellerie est fondamentalement planté dans le "dessin d'un cercle magique". Un cercle magique dessiné personnellement peut voir sa durabilité et son effet améliorés en remplaçant des parties du dessin par des chants et des objets, » répondit Zagan.

« Alors, avez-vous dessiné un grand cercle magique qui pourrait couvrir toute l'île ? » demanda Kuroka.

« Oui. Bien qu'il y ait un moyen de réduire le nombre d'étapes pour y parvenir. Si vous en faites bon usage, même vos pas peuvent devenir une pierre angulaire du cercle magique, » répondit Zagan.

Son effet durerait probablement environ deux ans. C'était plus que suffisant pour quelque chose qu'il avait monté sur place.

« Ce type devrait encore être quelque part sur cette île. Je vais pouvoir le localiser avec ça, » annonça Zagan.

Ce que je veux vraiment identifier, c'est le moyen par lequel il se déplace.

Selon les attentes de Zagan, il n'y avait aucun moyen de se déplacer normalement. Cela dit, il n'avait pas l'air d'un sorcier si habile qu'il pouvait utiliser la téléportation comme Barbatos. Zagan avait une théorie sur ce qui se passait, mais il n'avait aucune preuve définitive. S'il pouvait trouver où se cachait Decarabia, il pouvait savoir comment il se déplaçait.

Kuroka ouvrit les yeux avec émerveillement.

« Alors, avez-vous trouvé ce sorcier ? » demanda Kuroka.

« Ouais. Mais de toute façon. » Zagan avait sorti un petit poisson fumé qu'il avait tenu dans sa main. « D'abord, remplis ton estomac. »

Zagan avait mis le poisson dans la main de Kuroka, et avait commencé à mâcher l'un des siens. La bouche de Kuroka s'était ouverte en raison de la surprise.

« Me remplir l'estomac ? Est-ce bien de ne pas attaquer maintenant ? » demanda Kuroka.

« Écoute-moi Kuroka. C'est une erreur que les amateurs font souvent. Il est nécessaire de mettre en colère ton adversaire lorsqu'il se venge ou qu'il riposte, » expliqua Zagan.

« Le mettre en colère ? » demanda Kuroka.

« Tout à fait. La colère rétrécit le champ de vision, obscurcit les yeux et fait en sorte que l'on ne peut voir que soi-même. L'humiliation que tu

peux leur accorder comme ça durera toute une vie. Quand on est unilatéralement tourmenté par la colère et l'humiliation, il ne reste que le désespoir. Et une fois que tu regardes leur silhouette hurler lamentablement, tu as enfin accompli ton châtement, » expliqua Zagan.

« ... Je suis vraiment contente de ne pas être quelqu'un sur qui vous voulez vous venger, Monsieur, » déclara Kuroka.

Kuroka était devenue pâle pour une raison quelconque, mais Zagan continua sans s'en formaliser.

Partie 2

« Revenons au sujet initial. Un sorcier peut survivre deux ou trois jours sans manger quoi que ce soit, mais c'est une tout autre histoire si l'on se demande s'il se fâchera de voir d'autres personnes manger de la nourriture délicieuse. Avec la personnalité de ce type, il nous surveille aussi, » déclara Zagan.

C'était un harcèlement assez mesquin, mais il était efficace précisément parce que la faim était l'un des trois désirs qui faisaient avancer les êtres vivants.

C'est différent si c'est quelqu'un comme moi ou Néphy qui a cessé de ressentir quoi que ce soit, mais Decarabia est le genre de personne à être guidé par ses désirs.

C'est pourquoi une attaque contre sa faim serait très efficace. Et cela signifiait que Zagan attirait Decarabia à tout moment. La barrière n'était pas nécessaire pour cela. Et ainsi, il avait fait un spectacle en dévorant les petits poissons fumés.

« Ça s'appelle du niboshi, non ? C'est la première fois que je fume du poisson, mais on dirait que ça irait bien avec de l'alcool. On dirait que Lilith nous a aussi préparé de l'alcool de Liucaon. En veux-tu un peu ? »

demanda Zagan.

« Je perds complètement le sens de mon environnement si j'ai de l'alcool, alors l'alcool est un peu... Est-ce que le niboshi convient à vos goûts ? » demanda Kuroka.

« Ouais. Même le fait d'avoir des choses simples, comme des produits fumés, est après tout une découverte récente pour moi, » répondit Zagan.

Kuroka avait ri de la réponse de Zagan.

« Alors même vous racontez des blagues, hein, Monsieur ? Les produits fumés ne sont-ils pas disponibles partout sur le continent ? Comme le jambon, le bacon, le fromage, et tout ça, non ? » demanda Kuroka.

« ... Hm. Tu as sans aucun doute raison, » répondit Zagan.

Zagan n'avait jamais pensé à manger de la nourriture aussi chère avant de rencontrer Néphy, et en premier lieu, il ne savait pas comment la nourriture fumée était préparée. Les repas de Zagan à l'époque étaient entièrement composés de viande séchée qui était marinée dans du sel. C'était quelque chose qui se faisait habituellement quand le bétail était trop vieux. Dans le cas de Zagan, il chassait des animaux dans la forêt. Franchement, une moitié était pourrie. Zagan avait découvert bien plus tard que ce type de viande était un dernier recours pour les fermiers qui étaient sur le point de mourir de faim et n'avaient pas d'autre choix.

Ce qui était encore plus tragique, c'est qu'il avait donné la même chose à Néphy lorsqu'il l'avait rencontrée pour la première fois. Depuis lors, Néphy était devenue obsédée par le sens du devoir qu'elle avait de faire elle-même quelque chose pour ses repas. Ses repas étaient délicieux, mais ça lui faisait un peu mal au cœur.

Après avoir un peu parlé, Kuroka avait semblé remettre un peu d'ordre dans ses sentiments et avait commencé à parler de quelque chose qu'elle

avait de la difficulté à dire.

« J'ai été... traitée par Mlle Néphy tout à l'heure, » déclara Kuroka.

« Hm. J'ai entendu, » répondit Zagan.

« Mlle Néphy m'a dit... qu'elle pourrait guérir mes yeux, » déclara Kuroka.

C'était seulement évident.

Il est impossible de le restaurer complètement avec la sorcellerie, mais le mysticisme est une autre affaire.

Les dommages aux yeux de Kuroka étaient arrivés il y a trop longtemps. Pour faire quelque chose avec la sorcellerie, ils devraient voler les yeux de quelqu'un d'autre, ou créer des yeux magiques artificiels et les transplanter. De plus, il faudrait que ces yeux empruntés soient constamment remplis de mana pour qu'ils soient efficaces. On ne pouvait pas vraiment appeler cela une guérison « complète ».

Il y avait une possibilité que le mysticisme de Néphy puisse renverser complètement ce fait. Néphy elle-même n'aimait pas le pouvoir, mais elle l'utiliserait si c'était pour le bien d'autrui. En tout cas, cela aurait dû être une bonne nouvelle pour Kuroka, mais son expression n'était pas joyeuse du tout.

« Pour une raison inconnue... Je ne pouvais pas lui répondre..., » déclara Kuroka.

Il semble que la raison pour laquelle Kuroka se sentait si déprimée n'était pas à cause de sa défaite, mais à cause de ce fait. Ou plutôt que de se sentir déprimée, c'était comme si elle était inquiète.

« Hmm. As-tu peur de voir la lumière ? » demanda Zagan.

« ... Oui. » Kuroka acquiesça à sa question impitoyable. « Mon peuple a été massacré par des sorciers, j'ai rejoint Azazel, et en pensant que c'était un châtiment parfaitement naturel, j'ai tué des sorciers. » Kuroka enterra son visage dans ses genoux et marmonna. « ... J'ai tué... beaucoup... »

« Ne t'inquiète pas pour ça. De toute façon, les sorciers font beaucoup de choses pour que des individus essaient de les tuer tout le temps. Ils deviennent des sorciers en le sachant très bien. Ceux qui se font tuer, ce sont les imbéciles, » déclara Zagan.

« Vraiment... !? Et s'il y avait des gens comme vous parmi ceux que j'ai tués ? Peut-être... qu'il y avait ceux qui m'auraient tendu la main..., » déclara Kuroka.

« Si je pouvais voir à nouveau, j'aurais l'impression de voir mes péchés d'autant plus clairement. »

Zagan pourrait deviner que c'était ce que Kuroka insinuait. C'est pour ça qu'elle avait peur.

« Espèce d'idiote. Si un sorcier faisait une telle chose, ce serait certainement un piège. Les tuer est le bon choix, » déclara Zagan.

Kuroka s'était gratté la tête comme si elle était soudainement agressée par un mal de tête.

« ... J'ai peut-être mal formulé le mot. Plutôt que de s'entendre, je me dis qu'il y avait peut-être une autre façon de les traiter que de les tuer..., » déclara Kuroka.

« Ce n'est pas non plus un choix louable, » répondit Zagan.

Cependant, ce n'était pas comme si Zagan ne comprenait pas ce qu'elle disait.

C'est ce que Néphy et Chastille essaient d'accomplir...

Zagan avait croisé les bras et s'était creusé la cervelle dessus pendant un certain temps avant d'arriver à une réponse.

« Kuroka, tu es la dernière cait sith survivante de Liucaon, non ? » demanda Zagan.

« ... Oui, » répondit Kuroka.

« Alors, penses-y de cette façon. Tu te dois de survivre. Tant que tu vivras, tu resteras la preuve de l'existence de ton peuple. Et donc, tu as tué des sorciers pour survivre. Tu as fait ça, car tu recevais la faveur de l'Église en tuant des sorciers. C'était nécessaire. Essaie d'y penser comme ça, » déclara Zagan.

Kuroka était restée stupéfaite par sa logique autoritaire. Elle avait ensuite renvoyé un sourire tendu comme si on ne pouvait rien y faire.

« Monsieur, ai-je l'air de vouloir mourir ? » demanda Kuroka.

« Je ne sais pas si tu veux mourir, mais on dirait que tu ne sais pas pourquoi tu vis, » répondit Zagan.

Les épaules de Kuroka tombèrent sombrement.

« Lilith m'a grondée... pour la même chose... Et quand j'ai dit que je devais passer le reste de ma vie à expier pour ceux que j'ai tués..., » commença Kuroka.

Même Zagan s'en étonnait.

« Je suis sûr qu'elle s'est fâchée. De son point de vue, elle a finalement retrouvé son amie d'enfance qu'elle n'aurait jamais pensé revoir, mais cette amie dit pratiquement qu'elle n'a aucune raison de continuer à vivre, » déclara Zagan.

« Mais j'ai une raison de vivre, » répondit Kuroka.

« On ne peut pas appeler ça vivre. Vivre, c'est jouir du plaisir, satisfaire ses désirs et obtenir de la joie. Tu ne peux pas appeler juste éviter la mort en vivant, » répliqua Zagan.

Kuroka déplaça son regard sur le sol d'une manière déconcertée.

« ... Je veux dire... est-ce vraiment bien de le justifier comme ça... ? » demanda Kuroka.

« Y a-t-il un problème ? » demanda Zagan.

« Je pense juste que peut-être vivre devrait être quelque chose de plus pur et de plus noble, » répondit Kuroka.

Zagan avait finalement fait irruption avec un sourire comme pour la féliciter. « Regarde-moi ça. Tu comprends tout à fait. Vivre est vulgaire, misérable et inesthétique. C'est précisément pour cela que ceux qui font de leur mieux pour vivre sont beaux et nobles. »

« Même si c'est inesthétique... est-ce noble ? » demanda Kuroka.

« Ouais. Ce qui te manque, c'est le désir. Commence par avoir quelque chose que tu souhaites. Quelque chose que tu aurais du mal à obtenir, » répondit Zagan.

Comment a-t-elle interprété ses paroles ? Kuroka avait encore le regard tourné vers Zagan, mais elle avait quand même ouvert la bouche pour parler timidement.

« J'ai toujours peur... de voir la lumière. Mais, il y a une chose que je veux essayer, » elle avait ensuite pointé ses yeux droits sur le visage de Zagan. « Je veux savoir... quel genre de visage vous avez, Monsieur. »

Même Zagan savait ce que cela impliquait pour la fille aveugle.

« Très bien. Fais ce que tu veux, » déclara Zagan.

Avec la permission de Zagan, Kuroka avait timidement mis le bout de ses doigts sur le visage de Zagan. Au moment où ses majeurs étaient entrés en contact, ses deux mains avaient tremblé de peur. C'était comme si elle allait salir son visage rien qu'en le touchant. Mais même ainsi, son index, son annulaire, son pouce et son auriculaire étaient entrés en contact un à un comme pour confirmer que Zagan était vraiment là. En un rien de temps, le soleil s'était complètement couché et ses doigts exposés au vent nocturne étaient devenus froids.



Qu'est-ce que c'est ? Même moi, je suis tendu maintenant.

Kuroka bougea les doigts un par un, et poussa un soupir de soulagement. Ses mouvements étaient lents et semblaient réticents à se séparer de lui. Peu de temps après, elle avait fini d'inspecter le visage de Zagan, et elle avait eu un sourire troublé en baissant les mains.

« Je vous remercie beaucoup. C'est comme ça que vous êtes, hein, Monsieur ? » déclara Kuroka.

« Était-ce comme tu l'imaginais ? » demanda Zagan.

« Non, c'est un peu plus effrayant que je ne l'imaginais, » répondit Kuroka.

« Alors, tu es sur la bonne voie. Es-tu satisfaite ? » demanda Zagan.

Kuroka secoua la tête.

« Ensuite, je veux savoir à quoi ressemble le visage de mon Père. Puis Lilith, et Selphy... Je suis sûre qu'elles ont changé, » déclara Kuroka.

En entendant cette réponse, Zagan caressa la tête de Kuroka.

« Une bonne réponse. Alors, tu comprends, » déclara Zagan.

« Heehee. J'aurais dû confirmer comment était votre visage quand vous étiez petit, Monsieur, » déclara Kuroka.

« ... Oublie ça, c'est tout, » Zagan gémit d'une grimace.

Eh bien, en tout cas...

Le sourire de Kuroka lorsqu'elle avait laissé échapper un rire étrange

semblait tout à fait naturel, et en pensant à cela comme une compensation, ce n'était pas un si mauvais sentiment.

Partie 3

Zagan poussa un soupir alors que les pas commençaient à s'approcher d'eux en provenance de la forêt.

« C'est donc ici que vous étiez. Je vous cherchais, mon seigneur. »

Et celle qui l'appelait d'une voix plutôt éhontée, c'était Gremory. Elle était accompagnée de Foll, Néphy, Nephteros, Lilith et Selphy. Bref, toutes les femmes sauf Chastille étaient présentes.

En vérité, elles regardaient toutes de loin ce qui se passait depuis un certain temps déjà. Il semblait qu'elles attendaient, voyant que Zagan et Kuroka avaient une conversation sérieuse. Faisant demi-tour pour y jeter un coup d'œil, Zagan plissa ses sourcils.

« C'est quoi ces tenues ? » demanda Zagan.

« Keeheeheehee, apparemment c'est une robe indigène de Liucaon appelée *yukata*. Lady Lilith les a préparées pour nous, alors on les a essayées, » répondit Gremory.

Leurs vêtements ressemblaient à ce que Kuroka portait habituellement, mais les ourlets des robes étaient beaucoup plus étroits et semblaient difficiles à enfiler. Elles étaient décorées de belles broderies de fleurs et de papillons et autres, et bien qu'elles soient très voyantes, elles donnaient aussi une impression plutôt calme. La première à attirer l'attention de Zagan fut, naturellement, Néphy.

Assez inopinément, Néphy portait une tenue rouge vif. Des fleurs blanches et roses avaient été brodées autour de ses manches et de sa poitrine, donnant une impression très joyeuse. En pensant à sa tenue de

femme de chambre habituellement calme, cela lui paraissait très voyant sur elle.

Donc même ce genre de vêtements vibrants convient à Néphy, hein ?

Il fut involontairement envoûté par cela, amenant Néphy à devenir rouge vif alors que le bout de ses oreilles tremblait.

« Comment est-ce, Maître Zagan ? » demanda Néphy.

« Hmm. Je pense que c'est bien. Euh... Tu es très... jolie, » déclara Zagan.

Il avait vraiment l'impression qu'il était capable d'exprimer ouvertement ses sentiments pour une fois, et Néphy avait utilisé un éventail d'or pour couvrir son visage pendant qu'elle hochait la tête.

« Merci beaucoup, » déclara Néphy.

Lilith et Selphy étaient ensuite sorties de derrière Néphy. Lilith portait un yukata rose légèrement plus modéré, tandis que Selphy en portait un bleu clair.

« Comment cela me va-t-il, Votre Majesté ? Selphy et moi, on a habillé tout le monde, vous voyez ? » déclara Lilith.

« C'est du beau travail, en effet. Je vous offrirai une récompense plus tard, » déclara Zagan.

Zagan répondit avec une expression tout à fait sérieuse, laissant Lilith quelque peu décontenancée.

« Est-ce quelque chose qui mérite d'être récompensé ? » demanda Lilith.

« Superrrr ! Monsieur Zagan nous donne une récompense ! » déclara Selphy.

Ensuite, Foll était arrivée en titubant. Elle portait un joli yukata orange assorti à ses cheveux verts. Il y avait un ballon d'enfant décoré et un peigne semi-circulaire brodé dessus, et il semblait avoir été fait pour les enfants.

« Zagan, et moi ? » demanda Foll.

« Hm. Il te va bien. As-tu assez mangé ? » demanda Zagan.

Zagan croyait qu'elle en avait assez de leur petite compétition de pêche de l'après-midi, mais cela n'avait pas changé le fait qu'ils étaient encore très loin de la forme du Dragon.

« Je vais bien, » répondit Foll en bâillant. « Mais j'ai sommeil maintenant. »

« C'est normal. Après tout, il fait nuit dehors. Nous dînerons bientôt, donc tu pourras te coucher bientôt, » déclara Zagan.

« Hm. »

Et finalement, Zagan s'était tourné vers Nephteros, qui laissait son regard vagabonder comme si elle s'ennuyait.

« Nephteros. Montre-moi le tien aussi, » déclara Zagan.

« Hm... Comment est-ce ? » demanda Nephteros.

Sa belle-sœur portait un yukata violet apaisant. Le motif semblait être une paire avec celui de Néphy et était également brodé de fleurs similaires.

Comment Richard essaiera-t-il de séduire Nephteros après avoir vu ça ?

C'était un peu mesquin, mais Zagan voulait que le chevalier angélique fasse de son mieux pour courtiser Nephteros, qui était assez

problématique pour ça.

« Hmmm. Ça te va bien, n'est-ce pas ? Comme je m'y attendais de ma belle-sœur, » déclara Zagan.

« Vraiment ? » demanda Nephteros.

Zagan avait souri de satisfaction et Nephteros avait saisi le bout de ses manches et se retourna sur place. En la voyant faire, Néphy avait aussi souri.

« Tu es magnifique, Nephteros, » déclara Néphy.

« Toi aussi, Néphélia, » répondit Nephteros.

Elles étaient encore un peu gênées, mais les voir se sourire les unes aux autres donnait vraiment l'impression qu'elles étaient sœurs. Après que tout le monde eut entendu les impressions de Zagan, Gremory fit signe à Kuroka de venir.

« Allez, Lady Kuroka. Vous devriez aussi vous changer. En tant que fille de Raphaël, vous êtes aussi un peu comme une servante ici. N'est-ce pas le devoir d'un serviteur de plaire aux yeux de son roi ? » demanda Gremory.

« Plaire à ses yeux ? N'y a-t-il pas un ennemi dans le coin ? Si on le met de côté, est-ce vraiment bien qu'on s'amuse un peu ? Même Lady Chastille est prise pour cible en ce moment, n'est-ce pas ? » déclara Kuroka.

« Keehee, ne vous inquiétez pas. Cette pleurnicheuse a cet idiot de Purgatoire avec elle. Eh bien, il n'est pas très fort comparé à ce Decarabia ou qui que ce soit d'autre. Cependant, cela prendra du temps pour l'achever, donc c'est bon, » déclara Gremory.

Elle avait alors affiché un sourire éclatant et avait rapproché son visage de celui de Kuroka.

« Par-dessus tout, mon seigneur n'a pas encore annulé son ordre pour que nous puissions profiter de notre pause. Si nous ne nous amusons pas, nous nous révolterions contre les ordres de notre seigneur, » déclara Gremory.

Kuroka répondit alors à Gremory avec un soupçon de colère au visage. « ... Qu'est-ce que vous racontez ? Ce sorcier a reflété sa sorcellerie tout à l'heure, n'est-ce pas ? Comment un sorcier est-il censé le vaincre ? »

Gremory fixa Kuroka avec émerveillement. « Ce n'est pas si impressionnant que ça, vous savez ? Nous n'avons pas amené le golem, mais même moi, je pourrais probablement le vaincre en moins d'une minute, et je suis presque sûre que la petite Lady Foll le tuerait vraiment en un instant. »

Foll pencha la tête sur le côté, tout en y réfléchissant, puis elle hocha la tête en signe de tête.

« Probablement, en une bouchée ? » répondit Foll.

Voyant sa fille faire cette affirmation, Zagan avait souri comme s'il faisait l'éloge d'un élève qui réussissait bien.

« Hm. Une évaluation sans compter sur l'esprit, le dédain, ni l'humilité. C'est la bonne analyse, » déclara Zagan.

« Hehehehe..., » Zagan caressa la tête de Foll alors qu'elle souriait de joie.

« Alors, pourquoi a-t-il été si malmené dans le combat ? » demanda Kuroka.

« Qui sait ? Mon seigneur est capricieux, je ne peux même pas deviner ses véritables intentions. C'est probablement qu'il était juste en train de penser à quelque chose, n'est-ce pas ? » répondit Gremory.

Elle avait mis le doigt sur la tête.

Ce type a parlé comme s'il me connaissait déjà. De plus...

L'art martial utilisé par Decarabia était dans la tête de Zagan. Il semblait y avoir un nombre incalculable de styles et d'écoles dans les arts martiaux, mais Zagan sentait que ce que Decarabia utilisait était très similaire au sien. De plus, cet incident s'était produit juste après que Zagan ait reçu des informations aussi étranges d'Alshiera. Il ne pensait pas que cela n'avait aucun rapport. Par-dessus tout, il y avait cet œil artificiel répugnant.

Roi aux yeux d'argent.

Alshiera était obsédée par l'utilisation de ce nom. Serait-ce vraiment une coïncidence que deux personnes aux yeux argentés se présentent ? C'est pourquoi Zagan voulait savoir qui était exactement cet homme et n'avait pas essayé de le tuer. Eh bien, il y avait aussi la raison pour laquelle tuer normalement un sorcier qui utilisait les arts martiaux ne serait pas non plus suffisant.

Gremory s'était mise à rire et avait mis sa main sur la joue de Kuroka.

« Eh bien, si mon seigneur ne l'a pas tué, c'est simplement parce qu'il n'en avait pas besoin, ou peut-être était-il plus pratique de le garder en vie. Quand il vaut mieux les tuer, mon seigneur est celui qui est impitoyable à l'improviste. Bref, vos soucis ne sont qu'une anxiété inutile. » Gremory s'en était prise à Zagan. « Ah ! Maintenant que j'y pense, mon seigneur. Je suis la seule dont vous n'avez pas encore fait l'éloge ! »

« Hein ? Dois-je le faire ? » demanda Zagan.

« Bien sûr que si ! » répondit Gremory.

Le yukata de Gremory utilisait le noir comme ton de base et était brodé de papillons d'allure glamour. La grand-mère sous la forme d'une belle femme avait fait un tour sur place.

« Comment est-ce ? Je suis plutôt belle dans une telle tenue, non ? » demanda Gremory.

« Va dire ça à Kimaris. Tu le connais depuis longtemps, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

Pour une raison quelconque, Gremory avait serré les doigts l'un contre l'autre et était devenue rouge au visage.

« Hwah ? Je n'ai pas vraiment ce genre de relation avec Kimaris... Je ne dis pas que je le déteste ou quoi que ce soit... » commença Gremory.

Cette idiote hurle sur son pouvoir de l'amour absurde ou quoi que ce soit d'absurde pour tout le monde, mais elle est complètement inutile quand il s'agit d'elle ?

C'était vraiment une grand-mère ennuyeuse. Alors que Zagan soupirait d'exaspération, Gremory reprit son sang-froid et se remit à tirer.

« Gah ! Kimaris n'a rien à voir avec ça, hein ! ? Regardez ce yukata ! Non, regardez-moi ! Et félicitez-moi ! » déclara Gremory.

« Pourquoi es-tu de si bonne humeur aujourd'hui ? » demanda Zagan.

Gremory avait même les larmes aux yeux.

« Ne savez-vous pas déjà mon seigneur ? C'est peut-être ma dernière nuit dans ce monde. Je m'en fous si vous ne faites que parler de moi ! Je veux au moins que quelqu'un me félicite d'être jolie dans ce dernier moment de ma vie ! » déclara Gremory.

Elle gémissait de désespoir au point que Kuroka ne pouvait plus cacher sa

sympathie pour elle.

« Monsieur, lui est-il arrivé quelque chose ? » demanda Kuroka.

« Aah... Elle a mis en colère son professeur, un Archidémon, et s'est enfuie loin de sa punition. Si l'on découvre qu'après s'être enfuie, elle se promenait en s'amusant comme elle l'entendait, ça ne finira pas très paisiblement, » répondit Zagan.

« Argh... Pouvez-vous-même appeler le fait de passer la moitié d'un mois à ne rien faire d'autre que de la recherche sur la sorcellerie sans une seule chance d'aimer une belle fille qui vit ? Non ! Vous ne pouvez pas ! Si je dois être morte de mon vivant, je préfère mourir sur le champ après tout ce que j'ai fait ! » s'écria Gremory.

Gremory marchait sur la plage de sable tout en faisant une affirmation si résolue qu'elle était presque rafraîchissante. Elle leva alors les yeux vers Zagan.

« Peu importe qui c'est, que quelqu'un me complimente, » déclara Gremory.

« Aah, tout va bien. Ce yukata te va bien. N'importe qui qui le verrait te louerait, » déclara Zagan.

Comme prévu, cela devenait de plus en plus pitoyable de la regarder, alors Zagan s'y était conformé, face à quoi Gremory s'était timidement gratté la joue.

« Hein... ? C'est un peu embarrassant d'être loué si honnêtement comme ça, » déclara Gremory.

« Qu'est-ce que tu veux... ? » demanda Zagan.

Elle commençait à donner la migraine à Zagan, mais cela le rendait aussi un peu nostalgique.

Maintenant que j'y pense, Stella aimait aussi ce genre de chahut.

C'était la fille sur la photo de l'enfance de Zagan. Il s'inquiétait pour Marc, mais Zagan n'avait aucune idée de ce qui lui était arrivé depuis. Marc avait disparu tout à coup, mais Stella avait complètement disparu avant qu'on s'en rende compte. En y repensant normalement, elle était morte ou avait été attrapée par des marchands d'esclaves, mais en y réfléchissant plus, Zagan espérait qu'elle était encore en vie.

Zagan secoua les souvenirs qui se remplissaient soudainement dans sa tête, et désigna la mauvaise grand-mère.

« Écoute-moi Kuroka. Eh bien, je ne te dirai pas d'aller si loin, mais tu devrais suivre ses traces quand il s'agit de te livrer à tes désirs sans vergogne, » déclara Zagan.

Kuroka avait l'air assez troublée, comme on pouvait s'y attendre, mais avait néanmoins hoché la tête avec un sourire rafraîchissant.

« Compris. C'est la première fois que je vois quelqu'un d'aussi concentré sur la vie. Je vois. Misérable, inesthétique... et pourtant... magnifique... n'est-ce pas... ? Hya !? » répondit Kuroka.

Une giclée de sang avait jailli du nez de Gremory.

« Joli... pouvoir de l'amour... Je n'ai... aucun regret..., » balbutia Gremory.

Elle s'était ensuite effondrée dans une mare de son propre sang.

« Zagan... Elle l'a encore fait..., » murmura Foll.

« Laissez-la en paix, » déclara Zagan.

Zagan avait ensuite tapoté Kuroka sur la tête.

« Eh bien, c'est comme ça. Va t'habiller avec elles et amuse-toi bien, »

déclara Zagan.

« Et vous, Monsieur ? » demanda Kuroka.

« Moi ? Eh bien..., » répondit Zagan.

Zagan jeta un coup d'œil à Néphy. C'était une rare occasion où elle était bien habillée. De plus, la plage la nuit avait créé une bonne ambiance. Il avait envie de passer du temps seul avec elle. Et après avoir peut-être lu cette atmosphère, Nephteros avait coupé dans leur conversation.

« Maintenant que j'y pense, qui peut s'occuper de la cuisine ? Je ne l'ai jamais fait avant, » déclara Nephteros.

Avec cette seule phrase, un silence désespéré domina la région. Lilith fixa le sol d'un regard désagréable, et Gremory était affalée sur le sol, handicapée par un sourire. Il semblait aussi qu'ils ne pouvaient pas non plus vraiment compter sur Chastille et les Chevaliers Angéliques.

Ou plutôt, ils patrouillaient l'île pour s'occuper de Decarabia. Ce n'était pas vraiment le moment pour eux de penser au dîner. Si Zagan emmenait Néphy, qui cuisinerait ? Et celui qui avait brisé ce lourd silence, c'était une voix insouciant capable de lire l'atmosphère.

« Ouai ! Juste ici ! Je fais souvent de la cuisine au château, donc je peux faire le dîner ici ! » déclara Selphy.

« Attends, Selphy... N'as-tu pas de fierté royale ? » fit remarquer Lilith.

« Ma fierté a coulé avec ce bateau à Suflaghida ! » déclara Selphy.

Foll avait ensuite carillonné, se frottant les yeux endormis. « Je peux... aussi... faire un peu. Je suis... la grande sœur... après tout... »

Eh bien, mis à part Foll qui s'assoupissait, Selphy était personnellement entraînée par Raphaël, elle serait au moins capable de cuisiner...

probablement.

Nephteros murmura alors plein de curiosité. « Hm... Puis-je aussi faire quelque chose ? »

« C'est d'accord ! Que tout le monde me suive ! » déclara Selphy.

Voir Selphy être la plus fiable ici était une situation terriblement inquiétante, mais Zagan ne pouvait rien faire d'autre que de les voir partir. Néanmoins, c'était une occasion rare de voir cette idiote faire de son mieux pour créer une opportunité pour lui. Ainsi, Zagan tendit la main à Néphy.

« Alors, va-t-on se promener, Néphy ? » demanda Zagan.

« Tout le plaisir est pour moi, Maître Zagan, » répondit Néphy.

Et alors qu'ils commençaient tous les deux à marcher, Kuroka les appela.

« Euh, Mlle Néphy, » déclara Kuroka.

« Oui ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Néphy,

Kuroka serra étroitement ses mains tremblantes, puis rassembla sa détermination pendant qu'elle continuait.

« J'ai... toujours peur de voir le monde. Mais, une fois que j'aurai pris la décision d'y faire face, pourrais-je vous demander de faire quelque chose ? Je veux..., » Kuroka s'étouffa avec ses paroles, mais, elle se calma et parla clairement. « Je veux revoir le monde une fois de plus, pourriez-vous... me guérir... ? »

Néphy s'approcha de Kuroka et enlaça la jeune fille tremblante.

« Oui. J'attendrai aussi longtemps que vous le voudrez, il n'y a donc pas lieu de paniquer. Ne vous pressez pas, et s'il vous plaît soyez gentille

avec vous-même aussi, » répondit Néphy.

Après ça, Kuroka avait enfin libéré la raideur de ses épaules et avait hoché la tête.

« Merci... beaucoup..., » déclara Kuroka.

Ainsi, Zagan et Néphy marchaient main dans la main.

« ... Comme c'est incroyable... C'est la femme dont il est tombé amoureux. »

Son doux murmure n'avait été entendu par personne et avait disparu dans les vagues de l'océan.

Partie 4

« Hm. Ce soi-disant yukata est très différent pour les hommes, hein ? » déclara Zagan.

Néphy avait apporté des vêtements que Zagan pouvait porter. C'est probablement Gremory qui lui avait demandé de l'apporter, anticipant qu'ils iraient faire une promenade le long de la plage. C'était une grand-mère gênante, mais elle avait aussi beaucoup de goût dans ces moments-là. Zagan portait un yukata gris foncé qui avait des manches moins flottantes que la version féminine, et plus d'espace pour bouger ses jambes à l'intérieur.

Hochement de tête avec une légère teinte de rouge sur les joues. « Ça te va bien, Maître Zagan. »

« H-Hm. C'est un peu gênant de ne pas avoir ma robe, mais ce n'est pas si mal de temps en temps, » répondit Zagan.

« Les vêtements que tu portais quand tu étais petit étaient aussi jolis, tu

sais ? » Néphy murmura joyeusement.

« ... Je veux que tu oublies tout ça, » déclara Zagan.

Pour Zagan, son passé était amer, douloureux et c'était quelque chose dont il ne voulait pas se souvenir. Néanmoins, après qu'il soit devenu petit, les noms des autres enfants avec lesquels il traînait à l'époque étaient revenus à l'horizon. Il s'était rendu compte que son passé était quelque chose qui le pourchasserait à jamais comme une ombre.

Même si je ne reviens qu'au jour où j'ai rencontré Néphy, je lui ai fait manger quelque chose d'horrible...

Il n'oubliait pas le visage de Néphy lorsqu'il lui apporta de la viande séchée fanée et du lait pourri. Le visage sans émotion de Néphy, provoqué par la perte de sa volonté de vivre après son enfance dans le village caché des elfes, s'était raffermi complètement par sympathie et par sens du devoir. Et en y repensant, Zagan avait relâché un marmonnant.

« J'ai l'impression de l'avoir déjà dit, mais tu as vraiment changé, Néphy, » déclara Zagan.

« Vraiment ? » demanda Néphy.

« Ouais. Tu es capable de me montrer toutes sortes d'expressions maintenant, » déclara Zagan.

Eh bien, même si ses expressions faciales étaient faibles, ses oreilles étaient assez abondantes pour exprimer ses émotions tout ce temps. Après lui avoir fait remarquer cela, Néphy avait regardé Zagan d'une manière quelque peu vexée.

« N'as-tu pas toi aussi changé ? » déclara Néphy.

« Erk, l'ai-je fait ? » demanda Zagan.

Eh bien, il avait l'impression d'être capable d'exprimer ses sentiments avec plus d'honnêteté, mais même maintenant, il était toujours en détresse pour savoir comment dire les bons mots au bon moment. Il ne pouvait pas vraiment prétendre qu'il avait beaucoup progressé. Tel fut le cas, mais Néphy hocha la tête avec bonheur.

« Pour le dire franchement, ça ne fait plus mal, hein ? » déclara Néphy.

« Plus mal... ? Je ne pense pas avoir de vieilles blessures..., » déclara Zagan.

Tandis que Zagan s'interrogeait un instant, Néphy secoua la tête.

« Tu l'as dit... "Posséder du pouvoir n'est pas mal". Quand tu m'as dit ça une fois, Maître Zagan, tu avais l'air d'avoir mal, tu sais ? » déclara Néphy.

Et cela avait rafraîchi la mémoire de Zagan.

« *Est-ce mal pour les faibles de vivre ? Te sens-tu bien de montrer ton pouvoir ?* »

C'était arrivé il y a longtemps, mais Zagan avait été maudit comme ça par une fille qu'il ne connaissait pas. Après ça, Zagan avait renoncé à attendre quoi que ce soit des autres. Il avait perdu tout attachement aux gens. Il ne croyait qu'en lui-même, ne comptait que sur lui-même et vivait seul.

Zagan regarda ses vêtements avec un sourire amer.

Je me demande ce que le moi de l'époque dirait s'il me voyait maintenant ?

Il portait des vêtements étrangers tout en s'amusant, marchant à côté de la fille qu'il aimait. Il se promenait constamment en protégeant les autres. Il avait obtenu une fille, une belle-sœur et des subordonnés bruyants.

C'était tout ce qu'il avait nié à l'époque.

C'est exactement pour ça qu'il secouait la tête comme si de rien n'était.

« J'ai déjà oublié ça. Je suis sûr que ce n'est qu'un souvenir sans importance pour l'instant, » déclara Zagan.

Il ne se souvenait même pas à quoi ressemblait la fille. Elle avait été poursuivie par un bandit ou quelque chose comme ça et s'était perdue dans le domaine de Zagan, mais c'était le visage du bandit dont Zagan se souvenait mieux. C'était un jeune homme aux cheveux roux voyant. Et maintenant qu'il y avait réfléchi, l'un seul de ses yeux était...

« Hein ? Oh ! » Zagan avait crié sans le vouloir.

« Qu'y a-t-il, Maître Zagan ? » demanda Néphy.

« Ce n'est rien, je me suis enfin souvenu de qui est Decarabia. C'est un bandit que j'ai déjà tué, » déclara Zagan.

« Hein ? Bandit ? Tu viens de dire... tué ? Il avait l'air vivant... non ? » demanda Néphy.

« Eh bien, il y a de rares cas où un gars ne mourra pas après avoir été tué, » déclara Zagan.

Les membres du Clan de la Nuit comme Alshiera en étaient un exemple. Les morts-vivants étaient les mêmes en ce sens qu'ils pouvaient toujours se déplacer malgré leur mort. Et puis il y avait eu des cas comme celui de l'Archidémon Bifrons qui avait pu se faire exploser la tête et le cœur et les régénérer comme si de rien n'était. Cependant, si on lui demandait si Decarabia était une existence si terrifiante, Zagan ne pouvait que secouer la tête.

« En fait, ce type était-il un sorcier ? Je croyais que c'était juste un bandit. Ou peut-être qu'il est devenu sorcier après avoir été tué par moi... non,

dans ce cas, ce serait bizarre pour lui d'être vivant. Hmm..., » déclara Zagan.

À l'époque, Zagan n'était encore qu'un amateur complet qui ne pouvait même pas mettre sa spécialité à profit pour dévorer la sorcellerie. En y repensant, il n'était qu'un des voyous parmi les sorciers. Et Decarabia était quelqu'un qui avait été tué par Zagan à l'époque avec une telle facilité que cela n'était même pas resté dans sa mémoire. C'était un véritable faiblard.

Alors comment est-il devenu un sorcier qui pouvait se battre avec des Archidémons ?

Si ce que Michael lui avait dit était vrai, c'est qu'il avait déjà tué l'un des Archidémons. Il était possible qu'il ait simplement grandi, mais on pouvait se demander si un petit poisson qui ne ressemblait à rien de plus qu'un bandit était capable d'une telle croissance. Eh bien, Zagan était passé d'enfant de la rue à Archidémon en l'espace de quelques années, alors c'était peut-être la façon dont le monde fonctionnait.

Tandis que Zagan se creusait la tête à propos de tout cela, Néphy acquiesça d'un signe de tête convaincu.

« Cela veut-il dire qu'il a volé ta sorcellerie à l'époque, Maître Zagan... ? » déclara Néphy.

Les yeux de Zagan s'étaient écarquillés.

Oh oui, j'ai raconté à Néphy comment la sorcellerie dévorante fonctionnait.

Cela expliquerait pourquoi Decarabia était capable de refléter la sorcellerie, et pourquoi il ne pouvait pas atteindre Zagan malgré sa capacité à vaincre d'autres sorciers. Zagan caressa la tête de Néphy comme un professeur qui faisait l'éloge d'un élève qui avait bien réussi.

« Tu as raison. C'est plus logique de penser qu'il l'a volé à l'époque, » déclara Zagan.

« Cela signifie-t-il qu'il y a d'autres possibilités ? » demanda Néphy.

Zagan ne pouvait pas lui donner une réponse immédiate. Cependant, ce n'était pas quelque chose qu'il n'avait pas non plus à cacher, alors il avait continué à l'expliquer de toute façon.

« Son œil a la même couleur argentée que les miens. Alshiera semble terriblement obsédée par ça, alors ce point a retenu mon attention, » déclara Zagan.

« ... Hein ? » Néphy trouvait cela tout à fait incompréhensible.

« Je veux dire, ça avait l'air artificiel, mais n'était-ce pas la même couleur que les miens ? » demanda Zagan.

De plus, il se spécialisait dans le renforcement de son corps et son style tournait autour du combat avec ses poings. Il y avait une ressemblance remarquable entre les deux hommes. Zagan n'était sûrement pas le seul à penser après avoir été témoin de leur bataille.

« Ce n'est pas du tout la même chose. » Néphy était étrangement obstinée, laissant Zagan abasourdi. « Tu n'as aucune pitié pour tes ennemis, mais tu ne veux pas tourmenter et jouer avec les faibles. Tout le monde t'appelle son roi et t'idolâtre, il n'y a aucune chance qu'une ordure aussi vulgaire puisse te ressembler. Même s'il essaie de t'imiter, ce n'est qu'un effort pitoyable et incompetent, » déclara Néphy.

Zagan avait rendu un sourire tendu à Néphy.

Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça ? Je ne peux pas la battre.

Zagan se souvient qu'il y a quelque temps, Nephteros s'était fait passer pour Néphy et avait essayé de s'approcher de lui. À l'époque, Zagan avait

le même ressentiment à son égard qu'il la dénigrait.

« *Si tu veux faire semblant d'être Néphy, fais un petit effort pour la copier !* »

Eh bien, il était certainement vrai qu'il y avait un point commun entre Zagan et Decarabia. Il y avait aussi une raison plus que suffisante pour qu'il en veuille à Zagan. La similitude de leurs pouvoirs pourrait aussi s'expliquer par le fait qu'ils y voient une fixation sur Zagan pour se venger. Cependant, même si Zagan comprenait cela...

« J'ai l'impression que... tout est lié d'une manière bizarre ici... » déclara Zagan.

« Parles-tu de ce qu'a dit Mlle Alshiera ? » demanda Néphy.

« Cela dit, c'est de plus en plus incompréhensible... » déclara Zagan.

Decarabia était-il devenu un sorcier avant ou après que Zagan l'ait tué ? Était-il un bandit à l'époque ? Et s'il l'était, comment était-il lié à Marc ?

Cette foutue Alshiera. Est-ce qu'elle vient de dire quelque chose avec désinvolture pour me déconcerter après tout ?

Zagan avait poussé un gémissement et s'était soudain arrêté.

« Maître Zagan ? » demanda Néphy.

« Chut, c'est Barbatos et Chastille, » déclara Zagan.

Les deux individus qui étaient encore plus gênants que Zagan se tenaient debout sur la plage nocturne.

Partie 5

Il n'y avait nulle part où se cacher sur la plage. Zagan et Néphy se

rendirent rapidement dans la forêt et regardèrent l'ami indésirable de Zagan et la pleurnicheuse. Après avoir jeté un coup d'œil attentif à leur environnement, ils avaient aussi trouvé plusieurs Chevaliers Angéliques qui veillaient sur Chastille à l'ombre des arbres. Richard était aussi parmi eux.

Aaah... Dans ces moments-là, les sorciers et les chevaliers angéliques pensent la même chose, hein ?

Eh bien, il y avait ceux qui avaient les mains sur leurs épées et qui étaient tout à fait déterminés à abattre Barbatos s'il faisait quoi que ce soit de mal. Et alors que Zagan les avait observés, son regard avait soudain rencontré celui de Richard.

Hm. Je suppose que je vais le lui demander.

Zagan avait dessiné un cercle magique dans l'air et l'avait envoyé à Richard.

« Quelle est la situation ? » demanda Zagan.

C'était de la sorcellerie de communiquer sur de longues distances. Ce n'était pas aussi sophistiqué que la communication télépathique dont Barbatos était capable, mais c'était plus qu'assez pour se chuchoter à l'autre dans ce cas. Richard fut surpris d'entendre une voix venant du cercle magique tout d'un coup, mais il retrouva rapidement son sang-froid et répondit.

« Après que Lady Chastille se soit changée en tenue de Liucaon, Sire Barbatos l'a appelée en utilisant la chasse au sorcier comme prétexte, » déclara Richard.

« Quoi ? C'est Barbatos qui l'a appelée... ? C'est quelque peu inattendu, » déclara Zagan.

« Je suis d'accord. Et comme certains d'entre nous n'ont pas été capables de cacher leur intention de tuer lors de telles actions, nous avons fini par nous faufiler dans la forêt comme ça, » déclara Richard.

Même s'il avait dit « quelques-uns d'entre nous », il n'y avait que trois Chevaliers Angéliques ici à part Chastille et Michael. Ce qui voulait dire qu'ils étaient tous enragés et que l'un d'entre eux avait probablement retrouvé sa présence d'esprit et avait retenu les autres.

Zagan repensa à ce que Chastille portait. Elle portait un yukata bleu avec une magnifique broderie d'oiseau. Au premier coup d'œil, il semblait que Chastille était toujours dans son mode de vie privée, mais elle avait toujours l'air étrangement mature. Et peut-être parce que Barbatos était aussi nerveux, ni l'un ni l'autre n'avait rien dit quand ils avaient regardé dans la mer.

« Depuis combien de temps font-ils ça tous les deux ? » demanda Zagan.

« Ça fait environ une minute, » répondit Richard.

« ... Quelle irritation... ! Excuse-toi, Barbatos, » murmura Zagan.

Si Foll et ses autres subordonnés les entendaient, ils répondraient sûrement par un « Est-ce vraiment à toi d'en parler ? ». Cependant, personne ici n'avait voulu lui faire remarquer cela. Richard avait simplement fait un signe de tête profond.

« Franchement. À cause de cela, nous en avons assez d'attendre et nous sommes sur le point de dégainer nos épées, » déclara Richard.

« Ce n'est pas comme si je ne comprenais pas ce que vous pensez, mais gardez le contrôle. Si vous vous mettez en travers de la route, cela pourrait aggraver la situation, » déclara Zagan.

Voyant que Zagan et Richard confirmaient la situation avec un air

sérieux, les oreilles de Néphy s'agitaient d'une manière troublée.

« Maître Zagan, cela s'applique aussi aux chevaliers angéliques, mais... n'étiez-vous pas tous en patrouille à la recherche du sorcier ennemi ? » demanda Néphy.

« Oublie ces bêtises. La romance naissante entre Chastille et Barbatos n'est-elle pas beaucoup plus critique ? Néphy, ne t'inquiètes-tu pas de ça ? » demanda Zagan.

« Hmm... C'est... Euh... Je suis..., » balbutia Néphy.

Finalement, Néphy s'était alignée à côté de Zagan et avait participé à l'espionnage. Et après un court instant d'attente, Chastille semblait marmonner quelque chose.

« Tch, on n'entend vraiment rien d'aussi loin, » murmura Zagan.

Ils parlaient apparemment à voix basse, et même avec son sens aigu de l'ouïe, Zagan ne comprenait pas ce qu'ils disaient.

Si j'utilise la sorcellerie trop près d'eux, ils le remarqueront, mais je n'ai pas le choix !

Zagan dessina une fois de plus un cercle magique dans l'air. C'est la même chose qu'il avait envoyée à Richard tout à l'heure. Cette fois, il l'avait jeté aux pieds de Chastille comme s'il lançait un frisbee.

« Hm ? Quelque chose vient de bouger... ? » demanda Chastille.

« Hein ? N'est-ce pas juste les vagues ou un crabe ? » demanda Barbatos.

Il semblerait que Zagan s'en soit tiré sans qu'ils s'en rendent compte. Zagan forma un cercle avec son index et son pouce pour signaler à Richard et aux autres que son plan était un succès. Et les Chevaliers Angéliques levèrent les poings en l'air, enchantés.

Cependant, comme cette sorcellerie relayait le son dans les deux sens, Zagan leva l'index et pressa Néphy de se taire. Mettant de côté l'excitation des spectateurs, Chastille se tortillait les cheveux dans les doigts en marmonnant.

« C'était censé être des vacances, après tout. Je n'ai pas apporté mon armure sacrée. Cela dit, comment dire... Je suis plutôt réticente à me battre en ne portant qu'un maillot de bain ou autre chose... ou plutôt... » balbutia Chastille.

Il semblait que Barbatos posait des questions sur son yukata, et Chastille était en train de trouver des excuses.

N'est-ce pas bien de dire que ça te va bien ou quelque chose comme ça !

Zagan avait maudit son ami indésirable tout en regardant leur échange dans la vexation, puis avait relayé ce qui se passait au groupe de Richard à l'aide de signaux manuels. Les Chevaliers Angéliques agonisèrent de la même manière, et alors que l'un d'eux allait dégainer son épée avec un regard sérieux sur son visage, un autre le retint désespérément.

Barbatos répondit alors d'une voix troublée.

« N'est-ce... N'est-ce pas bien ? Personne ne se soucie de ce que tu portes, » déclara Barbatos.

Zagan et Néphy se couvraient le visage.

Espèce d'imbécile ! Tu devrais juste dire que n'importe quelle tenue te conviendrait, n'est-ce pas ?

Sérieusement, comment son ami indésirable était-il si intelligent et en même temps si stupide ? Même les épaules de Chastille se baissèrent face à ce commentaire.

En voyant la réaction de Zagan et Néphy, les autres Chevaliers

Angéliques lui avaient envoyé un regard curieux. Zagan avait l'impression que les chevaliers angéliques sauteraient dans la bataille s'il l'expliquait tel quel, mais ce n'était pas comme s'il pouvait simplement les laisser de côté sur la situation réelle. Après avoir relayé ce qui se passait avec ses mains, Zagan tendit la paume de sa main pour leur dire d'attendre.

« Aah... Je veux dire... Je ne me moque pas de toi ou de quoi que ce soit d'autre ? N'est-ce pas bien de porter ce qu'on veut ? De toute façon, personne ne penserait que c'est mauvais, » déclara Barbatos.

« Hwah ? U-Ummm... Je-Je vois..., » déclara Chastille.

Chastille détourna le regard comme si elle n'était pas si insatisfaite des phrases maladroitement de Barbatos. Il semblait que pour l'instant, le fait qu'il la complimentait arrivait quand même à être transmis. Zagan fit un signe avec son poing et signala aux Chevaliers Angéliques que la situation n'était pas mauvaise, et Richard hocha la tête en retour avec une expression sévère indiquant qu'ils ne devaient pas sauter aux conclusions hâtives.

Ensuite, c'est Barbatos qui avait commencé à parler. « Cette fois-ci... Je ne me moquais pas non plus vraiment de toi, ok ? »

« Hein ? » demanda Chastille.

Chastille ne s'y attendait pas du tout et l'avait regardé avec surprise. Zagan relaya immédiatement ce qui se passait aux Chevaliers Angéliques, et le seul Chevalier Angélique qui ne se contrôlait pas était prêt à passer à l'action, mais ses partenaires firent de leur mieux pour le maintenir au sol.

Et sans montrer aucun signe de savoir qu'il y avait des présences à l'extérieur, Barbatos avait continué.

« Comment le dire... Ce n'est pas comme si être une pleurnicheuse était si

mal que ça, non ? N'est-ce pas bien mieux que d'avoir de l'arrogance ? » demanda Barbatos.

Chastille s'était pincé le front devant sa catégorisation difficile à comprendre. Néphy était aussi de plus en plus irritée de les voir et s'accrochait étroitement au bras de Zagan. Zagan s'inquiétait de ce qui se passait, mais sa femme était beaucoup trop mignonne. Et donc, il frotta sa joue contre la sienne pour la réconforter.

« Hwah !? »

Les oreilles de Néphy frémirent lorsqu'elle éleva la voix.

« Ha ? As-tu dit quelque chose ? » demanda Chastille.

« Hein ? Non. Je n'ai pas... Je veux dire, était-ce moi... ? » demanda Barbatos.

Tous deux parvinrent à une étrange compréhension, ce qui donna à Zagan et à Néphy un sentiment de soulagement.

« ... Ne me taquine pas, Maître Zagan, » murmura Néphy.

Néphy gonfla adorablement ses joues et fixa Zagan du regard tandis que les Chevaliers Angéliques leur jetaient un coup d'œil en regardant encore la situation, mais c'était maintenant le point critique. Après s'être calmée, Chastille répondit d'un ton empli de doutes.

« Hmm... En d'autres termes, tu veux dire que tu ne te moques pas de moi quand tu me traites de pleurnicheuse tout le temps ? » demanda Chastille.

« Ha ? D'habitude, je me moque de toi à ces moments-là, tu sais ? » déclara Barbatos.

« ... »

Incapables de le supporter, Zagan et Néphy s'étaient tous deux effondrés et s'étaient tenu la tête. Et peut-être après avoir remarqué que ce qu'il avait dit était en vérité assez mauvais, Barbatos s'était corrigé.

« Oh, non, ce n'est pas ce que je veux dire. C'est vrai que je me moque de toi, mais ce n'est pas comme si j'essayais de t'énerver ou de te faire chier... Quoi qu'il en soit ! C'est comme ça que c'est ! » déclara Barbatos.

« Je ne comprends vraiment pas du tout..., » déclara Chastille.

Zagan ne le comprenait pas non plus et était à peu près au point où il allait lui-même venir et frapper Barbatos, mais Chastille avait fait un sourire tendu, ayant été poussé bien au-delà du simple étonnement.

« Eh bien, je suppose que dès le départ, tu es ce genre de personne. J'ai l'impression de ne pas comprendre ce que tu essayes de dire, » déclara Chastille.

« Tu dis que tu comprends ou pas.... ? » demanda Barbatos.

« Je me le demande... ? » déclara Chastille.

Pour l'instant, il semblerait qu'ils aient réussi à sortir de l'impasse. Zagan avait relayé le fait que la situation était passée d'une situation désastreuse à une meilleure situation avec des signaux de mains. La situation était si irritante que Richard essuyait maintenant la sueur de son front. Ensuite, Chastille marmonna comme si tout cela était tout simplement inévitable.

« Hmm, cette fois-là, c'était aussi ma faute..., » déclara Chastille.

« Hein ? As-tu fait quelque chose ? » demanda Barbatos.

« Euh, je veux dire, ne t'ai-je pas frappé ? Je ne voulais pas faire ça. Désolé, Barbatos, » déclara Chastille.

« O-Oh..., » s'exclama Barbatos.

Zagan secoua le poing en l'air pour dire que la situation était en train de changer radicalement. Les Chevaliers Angéliques se penchaient maintenant vers l'avant en retenant leur souffle. Et puis, Barbatos avait répondu d'un ton gênant.

« Aaah, moi aussi... Euh, c'était de ma faute. Je ne pensais pas que tu te fâcherais autant. Je ne le répéterai pas... ce n'est pas vraiment quelque chose que je peux te promettre, mais je serai prudent, » déclara Barbatos.

« Je veux que tu me promettes que..., » commença Chastille.

Les épaules de Chastille se baissèrent dut à l'épuisement, mais néanmoins, elle souriait certainement.

« Mais, je suppose que c'est comme ça que tu es. Je n'en demanderai pas plus, » déclara Chastille.

« Ha, comme c'est hautain, » déclara Barbatos.

« C'est toi qui dis ça ? » répliqua Chastille.



Il semblait qu'ils avaient réussi à se réconcilier. Zagan poussa un long soupir puis leva les deux mains pour signaler que l'opération était un succès. Les Chevaliers Angéliques étaient à la fois en fête et en rage, mais il était clair qu'ils étaient tous soulagés d'être libérés de cette situation vexante. En outre, chacun d'entre eux souriait. Zagan lui-même souriait sûrement.

C'était plutôt amusant.

Il avait l'impression de comprendre Gremory et Manuela un tout petit peu. Eh bien, c'était gênant quand c'était lui qu'on regardait, mais quand même, il trouvait ça étrangement agréable. Et juste à ce moment-là...

« HYAHYAHYAHYAHYAA ! Ne vous amusez-vous pas un peu ici !? Laissez-moi vous rejoindre ! »

Un rire fou avait retenti sur la plage.

Decarabia !?

Il avait déclaré qu'il ciblerait Chastille et Kuroka en première, mais c'était vraiment le pire moment pour le faire. La réaction de Zagan avait été immédiate. Avant même de faire un seul pas, il avait déployé une barrière de vent. La barrière multicouche du vent avait scellé tous les sons. C'est ce qu'il avait préparé plus tôt dans la soirée, donc il avait pu le déployer en un instant, coupant tout le son entre Decarabia et Barbatos. Et avec sa prochaine étape, le paysage de l'île s'était déformé.

Ce n'était pas comme si l'espace lui-même était déformé. À l'aide de Memorandum, Zagan avait dessiné le paysage avec sa propre imagination. Au moment où Barbatos et Chastille se retournèrent pour regarder, ils ne pouvaient plus voir Zagan, Néphy, les Chevaliers Angéliques, et naturellement, même Decarabia.

Et à ce moment-là, le corps de Zagan était déjà dans le ciel, donnant un coup de pied circulaire à Decarabia. C'était une forme d'arts martiaux pour donner un coup de pied à pleine puissance. Decarabia se concentrait entièrement sur Chastille, et ne reconnaissait même pas que Zagan était là au moment où un talon s'enfonçait dans le visage.

Il était tombé dans le sol, s'était écrasé dans les arbres, s'était enfoncé dans la terre et avait été envoyé de l'autre côté de l'île. Tout s'était passé en moins de trois secondes. Zagan flottait encore dans le ciel, mais Barbatos et Chastille ne pouvaient pas le voir à cause de la barrière qui leur masquait la vue. Au moment où Zagan frappa Decarabia, Barbatos et Chastille avaient finalement fini de faire demi-tour.

« Hein ? J'ai l'impression d'avoir entendu son rire tout à l'heure, » déclara Chastille.

« Ça ressemblait plus à des cris qu'à des rires, n'est-ce pas ? Je ne l'ai entendu qu'une seconde... Ça ne veut-il pas dire qu'il a été trouvé par cet abruti de Zagan et frappé au visage ou quoi ? » demanda Barbatos.

« ... C'est possible. Commençons par chercher Zagan, » déclara Chastille.

« C'est tout à fait ça. »

Tous les deux commencèrent à courir le long de la plage, mais Barbatos se retourna pour regarder Chastille, et marmonna tranquillement. « ... Eh bien, ces vêtements ne sont pas mal, tu sais ? »

Immédiatement après, Chastille était tombée sur ses fesses de façon dramatique, mais c'était une tout autre histoire.

Partie 6

« Tu as dit que tu t'appelais Decarabia, c'est ça ? Tu as de la chance. Je suis de bonne humeur en ce moment. Alors je jouerai avec toi jusqu'à ce

que tu sois satisfait, » déclara Zagan de bonne humeur alors qu'il atterrissait doucement sur le sol... mais il n'était pas clair si Decarabia pouvait l'entendre, étant complètement couvert d'arbres brisés et de terre.

Je n'aurais jamais pensé que regarder le romantisme des autres serait aussi amusant.

Eh bien, si ça finissait par les faire couper leurs liens, il avait l'impression que ça finirait par être plutôt déprimant, alors il vaudrait probablement mieux limiter le nombre de ces expositions annexes, mais c'était vraiment insupportablement amusant.

Et à ce moment-là, Zagan avait applaudi dans ses mains, après s'être soudainement souvenu de quelque chose.

« Mais, je suppose que ma subalterne le dirait ainsi. Apparemment, c'est plus beau de voir de loin avec affection de telles questions vexantes. Il vaut mieux ne pas se mettre en travers de leur chemin, » déclara Zagan.

Si Decarabia s'y était plongé, il aurait probablement été abattu par Barbatos et Chastille. Ayant seulement été mis à l'écart par Zagan, on pourrait même dire que Decarabia avait été sauvé. C'était un détail où Zagan espérait un peu de gratitude.

Decarabia se tenait debout sans expression. Peut-être parce qu'il avait reçu un coup de pied trop fort, il avait l'air étourdi comme s'il ne savait même pas où il était.

Hm ? Ses blessures semblent être pires qu'avant ?

Sans son cache-œil, la zone autour de son pitoyable œil droit était couverte de sang. Plutôt que de dire que sa blessure de l'épée sacrée n'avait pas encore guéri, il était plus approprié de penser qu'il s'était infligé cela.

Et à ce moment-là, Richard et d'autres personnes étaient arrivés en courant.

« Seigneur Archidémon ! Nous vous assisterons ! » déclara Richard.

« Hm. Mais restez discret. Si nous faisons trop de grabuge, Chastille et Barbatos ne pourront pas maintenir l'ambiance. Je veux retourner les regarder après ça, » déclara Zagan.

Ou peut-être préférerait-il laisser cela de côté et retourner se promener sur la plage de manière détendue avec Néphy à ses côtés. Tandis que Zagan réfléchissait sérieusement à cette question, Decarabia semblait enfin revenir à la raison et bondit dans les airs en riant.

« HYAHAH ! Tu l'as vraiment fait maintenant ZAGAAAAN ! Ne t'ai-je pas dit que je te garderais pour plus tard !? » s'écria Decarabia.

Decarabia s'était tordu le haut du corps et avait envoyé son poing comme une flèche. Et en réponse, Zagan avait placé les deux poings tendus vers lui.

« Ne sois pas si froid. N'est-ce pas toi qui as commencé à faire l'idiot en premier ? » demanda Zagan.

« Gak !? »

Le poing droit de Zagan s'était enfoncé dans le visage de Decarabia, laissant les Chevaliers Angéliques agités.

« Son poing a touché ? »

Quand ils s'étaient battus plus tôt dans l'après-midi, tous les coups de poing de Zagan avaient été facilement esquivés. Les Chevaliers Angéliques en avaient été les témoins.

Zagan avait fait un rire comme s'il avait gagné à la loterie.

« Oh ? Ai-je obtenu un résultat ? Ça fait un moment que je ne l'ai pas fait, mais ça s'est plutôt bien passé. Je devrais peut-être aller l'enseigner aux mômes à Kianoides la prochaine fois, » déclara Zagan.

Des deux mains que Zagan avait poussées vers l'avant, sa main gauche était entrée en collision avec le poing de Decarabia, tandis que sa main droite s'était cognée contre son visage. Il s'agissait de l'un des arts martiaux qu'il avait appris quand il était enfant de rue. S'il y avait un certain niveau d'efficacité même contre les sorciers, alors ce ne serait pas si mal d'enseigner aux gosses de la ville qui seraient ciblés comme la vulpine nommée Kuu.

Du sang avait jailli du nez de Decarabia. Cependant, son visage était torsadé avec un sentiment d'extase.

« Heehee, c'est vrai. Ne prends pas des airs comme ça et n'utilise pas les arts martiaux que tu connais ? Montre-moi ce que tu as de mieux ! HYAHHAHAHAAA ! » Après avoir ri, Decarabia s'arrêta complètement.

« Mais tu sais ? Pourquoi n'utilises-tu pas un peu de sorcellerie ? Es-tu si faible que tu ne peux plus utiliser la sorcellerie en utilisant les arts martiaux ? Tu ne l'es pas, n'est-ce pas ? C'est impossible que mon Zagan soit si faible, non ? Te moques-tu de moi ? Tu es un taquin, hein ? Si tu continues à me taquiner, je te taquine tout de suite, tu vois ? » déclara Decarabia.

« Ne dis pas de telles choses dégoûtantes. C'est ce qu'on appelle le sang-froid des forts, » déclara Zagan.

« HYAH ! Tu n'es vraiment qu'un taquin ! » Decarabia jeta alors son regard sur le côté, là où Néphy courait vers eux. « HEEHEHEE ! Est-elle ta favorite, n'est-ce pas !? »

Decarabia brisa le blocus des Chevaliers Angéliques et s'élança droit vers Néphy.

« Hm. C'est ma femme bien-aimée. Tu peux considérer le fait d'avoir pu apercevoir sa silhouette comme le plus grand trésor de ta vie, » déclara Zagan.

Zagan avait prédit les actions de Decarabia et avait sauté dans la même direction en même temps. Il avait ensuite enroulé sa jambe autour du cou de Decarabia et l'avait forcé à s'allonger par terre.

« GWAH !? » s'écria Decarabia.

Le cou de Decarabia avait été écrasé et avait laissé échapper un jet de sang. Et lui donnant un autre coup de pied à la tête, le cou de Decarabia était maintenant plié à un angle impossible, mais il se leva comme s'il n'avait pas vraiment reçu de choc.

« Hak... Comment... bizarre... hrrrgh... hrrrgh... pourquoi ne veux-tu pas devenir sérieux... grrrrrrgh... même quand je la vise... elle ? » demanda Decarabia.

Decarabia avait parlé d'une voix étrange comme s'il était sous l'eau, puis avait utilisé ses deux mains pour redresser son cou et se régénérer instantanément. Et Zagan répondit simplement avec un air renfrogné et troublé.

« Voyons voir. C'est ce qu'on pourrait appeler de la compassion. La raison pour laquelle tu brandis un pouvoir si défectueux pourrait être considérée comme étant de ma responsabilité, après tout, » déclara Zagan.

Decarabia le regarda avec surprise. « Quoi ? »

« Hm. Par où dois-je commencer ? Je ne sais pas à quel point tu en es conscient, mais... cette magie de réflexion que tu utilises est à l'origine quelque chose que j'ai utilisé, » déclara Zagan.

C'était la sorcellerie que le jeune Zagan avait utilisée pour tuer le sorcier

Andras. Cependant, ce n'était rien de plus que quelque chose créé sur l'impulsion du moment par un amateur complet. Il y avait plusieurs défauts difficiles à couvrir, alors Zagan les avait développés beaucoup plus loin. Il s'agissait là de l'origine de sa capacité à dévorer la sorcellerie.

Je n'ai pu utiliser la sorcellerie que quand j'ai tué ce type.

S'il avait volé les connaissances de Zagan à l'époque, il était évident qu'il ne soit capable que de réfléchir la magie.

« Hein... ? » La bouche de Decarabia s'ouvrit, et Zagan continua.

« Cette sorcellerie n'est capable que de refléter la sorcellerie qui t'a été envoyée dessus. Il ne peut pas mettre un terme au renforcement physique, et il ne peut pas bloquer une attaque indirecte comme celle de l'ombre de Barbatos, » déclara Zagan.

Le style de combat original de Barbatos était une technique d'assassinat où il se cachait dans l'ombre de son adversaire et lui volait la vie sous ses pieds sans permettre aucune résistance. Peu importe à quel point on excellait dans les arts martiaux, ils mourraient s'ils étaient soudainement poignardés dans le dos par un couteau.

« De plus, il y a le souffle du dragon, le mauvais œil des fomoriens, et même les attaques dans les rêves par un succube. Tu ne peux bloquer aucune de ces capacités propres aux races. Une fois que ta capacité a été vue une fois, elle ne fonctionnera pas à moins que ce ne soit fait par surprise, » déclara Zagan.

C'est pourquoi Gremory et Foll ne voyaient pas Decarabia comme une menace. C'était des sorciers qui étaient considérés comme des candidats Archidémon. Elles pouvaient voir une faille dans la sorcellerie d'un seul coup d'œil, et elles avaient probablement toutes les deux remarqué sa relation avec la capacité de Zagan à dévorer la sorcellerie.

« Si j'utilisais ma capacité complète à dévorer un sorcier contre ta capacité à n'utiliser qu'un pouvoir aussi défectueux, ne serait-ce pas tout simplement de la lâcheté ? » Zagan avait alors pris une position d'arts martiaux. « C'est pour ça que je t'affronterai en n'utilisant que mon art. »

Decarabia se tenait là dans un étourdissement comme s'il n'entendait pas Zagan, mais peu de temps après, il avait applaudi des mains, ayant pensé à quelque chose.

« Je ne comprends pas vraiment, mais tu dis que tu penses pouvoir me battre sans utiliser la sorcellerie ? Donc dans ce cas, si je te fais utiliser la sorcellerie, c'est ma victoire, non ? » demanda Decarabia.

« ... Eh bien, je suppose que oui ? » répondit Zagan.

Zagan n'avait jamais pensé que parler à quelqu'un qu'il n'arrivait pas à comprendre serait si fatigant. Il ne put pas retenir un soupir. Quoi qu'il en soit, après que Zagan l'eut confirmé, Decarabia se mit à rire encore une fois de façon maniaque.

« Heeheeheyaaaaah. Alors, laisse-moi te montrer ma spécialité ! » déclara Decarabia.

Decarabia rassembla du mana dans ses gantelets. Cependant, ce qui donnait une aura encore plus inquiétante était son œil droit argenté, maintenant libéré de son cache-œil. Le mana corrompu avait balayé la zone et s'était mis à vomir.

Cet œil artificiel est-il vraiment un appareil magique ?

L'œil lui fournissait peut-être du mana. Et pendant que Zagan analysait ça, la sorcellerie de Decarabia était terminée.

« HYAHAAH ! Fais-les exploser en morceaux ! "Tourbillon de Vent" ! » s'écria Decarabia.

Un vortex de mana fut tiré du gant de Decarabia. C'était un torrent de puissance qui réduirait en atomes tout ce qui le touchait. Ce n'était pas une sorte de sorcellerie sophistiquée qu'un candidat Archidémon utiliserait. C'était un simple exploit de force qui avait libéré une quantité massive de mana. Cependant...

« Argh... Qu'est-ce que c'est que ce pouvoir... !? »

Les Chevaliers Angéliques avaient reculé. La quantité de mana déchargée par cet œil d'argent était colossale. C'était au point d'empiéter sur le territoire de l'Emblème de l'Archidémon.

Hmph. Je me demandais pourquoi il l'avait caché en utilisant un cache-œil, mais on dirait que c'était pour le sceller.

Le mana avait clairement surpassé les capacités de Decarabia. Il n'était pas capable de le contrôler. Il ne pouvait que le libérer. Le simple fait de déverser une telle quantité de mana sur une base régulière avait probablement été la cause de la détérioration de la santé mentale de Decarabia.

Le cache-œil avait probablement aussi eu un effet en le protégeant de la malédiction de l'œil artificiel, mais ce cache-œil avait disparu maintenant. Ainsi, s'il utilisait les arts martiaux tout en exerçant un tel pouvoir, même un Archidémon serait incapable d'échapper à son coup.

Zagan s'avança vers cette puissance sinistre.

« Maître Zagan ! » hurla Néphy. C'était tout à fait naturel. Comme Zagan l'avait déclaré, ce n'était pas de la sorcellerie, mais un simple torrent de destruction.

Et Zagan marchait vers ça sans aucune défense, incapable de dévorer quoi que ce soit, et ne renforçait même pas son corps. Il se laisserait même distancer par les Chevaliers Angéliques sans leur Armure Sacrée

comme ils étaient maintenant. S'il était pris par ce torrent de destruction, il serait sûrement réduit en cendres en un instant.

Et c'est précisément pour ça que c'est humiliant pour lui.

« Ne crains rien, Néphy. Un tel jeu d'enfant qu'on ne peut même pas appeler de la sorcellerie ne peut même pas me laisser une seule égratignure, » déclara Zagan en riant.

Il avait fait un pas en avant dans le vortex.

Partie 7

Et celui qui avait ouvert ses yeux en raison de la surprise... c'était Decarabia.

Même s'il était dans ce torrent de destruction qui aurait dû briser son corps en un instant, Zagan se tenait là comme si ce n'était rien.

Et il avait fait un autre pas en avant.

Le torrent de destruction avait touché l'ourlet de son yukata et l'avait déchiré. Néanmoins, Zagan n'était pas du tout perturbé. C'était comme si cela n'était qu'une brise fraîche pour lui.

Le mana, qui est tout simplement en train de devenir sauvage, est assez brut, après tout.

La sorcellerie de Decarabia était quelque chose comme lancer un filet grossier. Il était robuste et couvrait une large gamme, mais il comportait de nombreux grands trous. Zagan avançait simplement à travers les trous situés sporadiquement dans le vortex.

C'était la propre sorcellerie de Decarabia. Il l'avait aussi sûrement remarqué. Et son visage était complètement gelé par le choc.

« Peux-tu... voir cela... ? » demanda Decarabia.

« ... ? Qu'est-ce que tu racontes ? » demanda Zagan.

Zagan pencha la tête sur le côté dans la confusion. Mais quand même, il n'avait pas arrêté de marcher. En le voyant faire, Decarabia était maintenant pleinement convaincu.

« Ne fais pas l'imbécile. Tu peux voir le flux de mana, n'est-ce pas ? » demanda Decarabia.

« N'importe quel sorcier est capable de ça, non ? » demanda Zagan.

Zagan n'avait aucune idée de la raison pour laquelle Decarabia était si surpris. Et voyant son exaspération, Decarabia secoua violemment la tête.

« Bien sûr qu'ils peuvent ! J'ai eu cet œil précisément parce que je n'ai pas vu ces conneries ! » s'écria Decarabia.

« Comme si ça m'intéressait. Ça ne veut-il pas dire que tu n'étais pas fait pour devenir sorcier ? » demanda Zagan.

Zagan n'avait aucun moyen de le savoir, mais c'était quelque chose que Decarabia ne pouvait jamais permettre de dire. Ses yeux s'ouvrirent si largement qu'il eut l'impression que son œil artificiel allait tomber, et toute expression disparut soudain de son visage.

« Je vais te tuer, putain ! » cria Decarabia.

Le mana qui était dispersé dans leur environnement convergea vers le gant de Decarabia. On pourrait dire que sa frappe surpassait celle d'un Archidémon.

Je vois. Avec cette quantité de mana, il est possible qu'il ait vaincu au moins un Archidémon.

Malheureusement, peu importe ses efforts, ce pouvoir n'atteindrait jamais Zagan. Le poing de Decarabia s'était refermé. Contrairement à ce qu'il faisait lorsqu'il contrecarrait les coups de Zagan, cela possédait assez de puissance pour le réduire à de la viande hachée avec une simple touche. Le coup ne pouvait pas être détourné sans y toucher, et si Zagan devait échanger des coups avec lui comme avant, son poing se briserait.

Et avec cette frappe extrême qui s'approchait de lui, Zagan avait pris position pour la première fois. Il abaissa rapidement son corps et le poussa vers la poitrine de Decarabia où le mana était probablement le moins concentré.

Il marchait en avant à un rythme si détendu tout à l'heure, et maintenant, il s'était soudainement mis à plonger. Decarabia avait perdu sa cible, et son gantelet avait complètement loupé sa cible. Cependant, son œil s'était détraqué à l'instant d'après et Zagan s'était rapproché de lui. Et maintenant, son gantelet gauche se rapprochait de Zagan.

Mais c'est trop tard.

Zagan avait levé le poing plus vite que Decarabia ne pouvait le faire. Cependant, les vagues de mana provenant du gant de Decarabia avaient fait que Zagan avait légèrement perdu sa posture. Le poing de Zagan avait juste effleuré le menton de son adversaire.

« HYAHAH ! Tu as raté ! » s'écria Decarabia.

Cependant, juste à cause de cette égratignure, le poing de Zagan s'était brisé. Sa peau s'était fendue, ses muscles s'étaient brisés, et même ses os avaient été exposés. Sa sorcellerie annulée, il n'y avait aucun moyen d'arrêter la douleur, et un choc brutal s'éleva jusqu'à son cerveau.

Le poing gauche de Decarabia s'avança. Zagan avait serré les dents, tordu son corps et échappé au gantelet. Il avait évité un coup direct, mais le mana lui avait effleuré le dos et cela avait envoyé du sang dans l'air

comme une fontaine.

Mais je l'ai quand même esquivé !

Zagan était intervenu et avait frappé avec son autre poing. Son coup de poing était pratiquement tout ce qu'il pouvait rassembler avec le reste de ses forces, mais il était beaucoup trop faible pour éliminer Decarabia. De plus...

« Qu'est-ce qui ne va pas Zagan !? Ne peux-tu pas à peine appeler ça un coup de poing, n'est-ce pas !? » demanda Decarabia.

Decarabia avait d'abord utilisé les arts martiaux. Ce poing était censé être la dernière chance de Zagan, mais il avait été esquivé tout simplement. Il avait à peine effleuré le menton de Decarabia.

Et même s'il l'avait raté, il était assez près pour effleurer le menton de Decarabia. Même son poing gauche s'était brisé, émettant un son horrible. Ses deux poings qui pouvaient piétiner tous ses ennemis jusqu'à présent étaient impitoyablement réduits en moignons sanglants.

Decarabia poussa un soupir déçu. « Aaah... C'est fini... Je pensais que tu serais ainsi la plus grande preuve de ma force... »

Zagan ne possédait plus aucun pouvoir avec ses deux bras languissant à ses côtés. Même s'il essayait de donner des coups de pied, il ne pourrait pas prendre une position correcte sans ses bras et le coup de pied perdrait de son acuité à cause de lui. Tout était décidé. C'est pour ça que Zagan avait fait un rire sans peur.

« Ouais. C'est fini. C'est ta défaite, Decarabia, » déclara Zagan.

« Hein ? » Avant même qu'il ne comprenne ce que cela signifiait, Decarabia tomba la tête la première vers le sol. « Ah... Argh ? Que... s'est-il passé ? »

Zagan lui montra la tête du doigt avec sa main mutilée.

« Tu ne le savais pas ? On peut guérir les blessures par la sorcellerie. Tu peux aussi manipuler ton cerveau pour effacer la douleur. Cependant, la sorcellerie est incapable de guérir un choc au cerveau, » déclara Zagan.

En d'autres termes, c'était une commotion cérébrale. Un coup au bout du menton avait fait secouer le cerveau et l'avait frappé contre le crâne. C'était encore plus intense pour les coups peu profonds qui ne faisaient qu'effleurer le menton. Les coups au menton de Zagan avaient frappé des deux côtés, de sorte que le cerveau de Decarabia avait probablement eu une danse intense là-dedans. Les nerfs du corps de Decarabia étaient en désordre complet, et il n'était même pas capable de se lever.

Naturellement, il s'en remettrait avec le temps, et étant donné la spécialité de Decarabia dans la régénération, cela ne prendrait sûrement que quelques secondes.

Cependant, quelques secondes sans défense devant l'ennemi suffisent amplement pour se faire tuer.

Zagan avait ramassé une pierre pointue avec sa main mutilée.

« La source de ton mana, c'est l'œil artificiel, non ? On dirait que même un enfant pourrait l'arracher avec quelque chose d'aussi simple qu'une pierre pointue, hein ? » déclara Zagan.

Decarabia était complètement déconcerté comme s'il ne pouvait pas saisir la situation actuelle. Zagan avait ensuite fait basculer le rocher en direction de l'œil de Decarabia.

« GYAAA — . »

Il avait poussé un petit cri. Et puis une sensation gênante s'était répandue dans tout son corps. Le rocher de Zagan s'était arrêté sous les

yeux de Decarabia.

« Ça ne me dérange pas de te tuer, mais j'ai quelques questions à te poser avant. Tu me donneras des réponses, tu m'entends ? » déclara Zagan.

Sur ce, Zagan grinça légèrement son poignet, et les blessures causées par le contact avec le mana de Decarabia disparurent en un instant, et même ses vêtements en lambeaux furent remis à la normale.

C'est quelque chose pour laquelle Lilith et les autres filles ont faite des pieds et des mains pour me préparer après tout.

Zagan avait encore assez de bon sens pour se sentir mal à l'aise de casser quelque chose qui lui avait été prêté. Et c'est alors que des pas avaient commencé à s'approcher d'eux.

« Hm ? As-tu déjà réglé les choses ? »

C'était Nephteros. À côté d'elle se trouvait Kuroka, avec ses épées courtes à portée de main, et elle portait aussi un yukata. Derrière elles se trouvait Gremory, qui portait Foll sur son dos. Et Michael était aussi avec elles. Juste un pas en arrière, Barbatos et Chastille étaient aussi arrivés. Selphy et Lilith n'étaient pas présentes. Dès le début, elles n'étaient pas des combattantes, alors elles veillaient probablement sur la nourriture.

Zagan leur retourna une onde lumineuse, puis regarda Decarabia de haut. Il aurait déjà dû se remettre de la commotion cérébrale, mais il semblait que c'était assez humiliant et choquant pour lui de perdre sans qu'aucune sorcellerie ne soit utilisée sur lui. Il n'avait montré aucun signe d'effort pour se relever.

« J'ai des tonnes de questions à te poser, mais... voyons voir... Comment es-tu encore en vie ? » demanda Zagan.

« De... De quoi parles-tu... ? » demanda Decarabia,

« Je t'ai tué. Je t'ai explosé le haut du corps. Ce n'était pas quelque chose que tu aurais dû pouvoir régénérer à partir de ce que tu sais... ? »
répondit Zagan d'un ton perplexe.

Les pouvoirs de Zagan étaient encore rudes à l'époque, mais il avait déjà dépassé de loin les capacités d'un sorcier moyen quand il s'agissait de renforcer son corps. Il lui était impossible de perdre contre d'autres sorciers dans un combat de force pure, et s'il était sérieux, il pouvait changer le terrain même avec ses frappes.

Le pitoyable bandit qui avait reçu un tel coup de poing n'avait pas seulement perdu son visage, mais tout le haut de son corps avait été réduit en morceaux sanglants et dispersé dans l'air. C'était au point où Zagan lui-même avait l'impression d'être allé trop loin. C'était peut-être l'une des raisons pour lesquelles la fille qu'il avait sauvée à l'époque avait été si secouée.

Decarabia avait l'air complètement déconcerté en élevant la voix.
« Qu'est-ce que tu racontes ? Tu m'as arraché l'œil droit... »

« Plutôt que de l'arracher, il serait plus juste de dire que rien n'a été laissé de côté à part cet œil artificiel ? » répliqua Zagan.

« Tu m'as arraché le cœur... » déclara Decarabia.

« Je n'y connais rien dans ce genre de chose, mais c'est vrai que ton cœur a volé avec tout le reste, » déclara Zagan.

« Tu m'as tué ! » s'écria Decarabia.

« Hm. Alors pourquoi es-tu en vie ? » demanda Zagan.

Decarabia commença à se gratter sauvagement à l'œil droit. « Hein ? Alors, qui... qui suis-je ? Qui ? Qui qui quiiiiiiiiiiiiiiiiiiii !? »

Decarabia commença à divaguer de façon incompréhensible, laissant

même Zagan grimacer et reculer un peu.

Ce type peut-il encore tenir une conversation ?

Zagan attendait plus de lui après avoir obtenu cet indice d'Alshiera.

« Attends, Zagan. » Foll sauta du dos de Gremory et l'appela. Et après avoir titubé. « Zagan, c'est maudit. »

« Eh bien, ouais, » déclara Zagan.

« Il a été dévoré par la malédiction, il ne reste presque plus rien, » déclara Foll.

Cela signifiait que cela avait empiété sur son ego jusqu'à un point fatal.

« ... Donc il est vraiment inutile, » déclara Zagan.

Zagan poussa un soupir de déception, mais Foll secoua la tête.

« Mais je peux peut-être y faire quelque chose, » déclara Foll.

« Quoi ? Vraiment ? » demanda Zagan.

« Peut-être. Mais il est peut-être trop tard, » répondit Foll.

Decarabia avait levé les yeux vers une Foll, et s'était soudainement figé.

« Toi... Toi ? Je... protège... ma... sœur... morte ? Tué ? Qui suis-je, toi!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! ? »

Ses cris dépassaient déjà le domaine du langage et s'enfonçaient dans le domaine de l'incohérence alors qu'il se levait à ses pieds.

« Tch, quel type ennuyeux ! » s'exclama Zagan.

Voyant que le mana se rassemblait une fois de plus dans ses gantelets depuis son œil artificiel, Zagan serra le poing. Cependant, Foll s'était interposée entre eux. Et après s'être frotté les yeux, elle avait tendu la main. Seules quelques personnes présentes avaient pu comprendre ce qui s'était passé dans l'instant qui avait suivi.

Le mana noir était sorti de la main de Foll. Il s'était manifesté instantanément dans une masse et s'était transformé en mâchoires énormes plusieurs fois la taille de Foll. C'était la tête d'un dragon massif.

« Dragon Noir Marbas. »

C'est le nom que Foll avait prononcé. Sa forme originale était celle d'un dragon avec de belles écailles vertes. Et ce qui s'était manifesté ici, c'était un sinistre dragon noir, le Dragon noir Marbas, le dragon maléfique qui s'était transmis dans la légende de Liucaon. La calamité qui se manifestait auparavant lorsque la malédiction d'un dragon et d'un Archidémon se mêlait. C'était sa lie.



« Ah... »

Decarabia ne pouvait même pas crier alors qu'il était avalé par les mâchoires du dragon. Le sorcier connu sous le nom de Decarabia fut vraiment relégué aux oubliettes en une seule bouchée, comme Foll l'avait dit.

Partie 8

La fille avait seulement un frère aîné. Il était maladroit, un peu rusé, mais c'était un frère aîné qui était toujours gentil avec la fille.

Les frères et sœurs n'avaient pas de parents et vivaient une vie où ils cherchaient de la nourriture dans les ordures qu'ils trouvaient dans les ruelles de la ville. Mais même ainsi, son frère était instruit. Il savait lire. Il lui avait même appris à lire un peu et lui avait offert un livre d'images qu'il avait volé quelque part comme cadeau.

Le livre d'images était devenu son trésor. Elle le lisait fièrement à haute voix aux autres enfants sans abri, et la jeune fille s'immergeait dans le monde du livre d'images.

Et un jour, son frère devint sorcier.

Il avait perdu un œil, et avait un œil artificiel flippant à sa place, mais son frère était toujours gentil. Il lui avait offert de jolis vêtements, lui avait donné de délicieux repas et lui avait même donné une maison où vivre. Elle avait même pu se laver et on lui avait donné le bonheur d'une personne « normale ».

Cependant, pour une raison inconnue, elle n'avait jamais été autorisée à entrer dans la chambre de son frère. Elle ne pouvait plus aller à la rencontre des enfants avec lesquels elle avait grandi dans la rue, mais

elle était quand même reconnaissante envers son frère. De temps en temps, les enfants qui s'inquiétaient pour elle venaient la voir, alors elle ne se sentait pas seule. Ils avaient ri d'elle en disant qu'elle avait l'air d'une personne complètement différente.

Cependant, après que cela soit ainsi pendant un certain temps, son frère était devenu étrange. Il s'enfermait dans sa chambre, et il y avait des moments où il ne se montrait pas devant elle, même quand elle l'appelait. Quand ils se rencontraient de temps en temps, il commençait à se gratter l'œil droit au point de faire couler le sang, et une odeur nauséabonde sortait de sa chambre qui puait l'or et le sang corrompus.

Incapable de le supporter plus longtemps, la jeune fille attendit que son frère sorte et elle entra dans sa chambre. Ce qu'elle avait trouvé... c'était l'enfer.

Un mur entier était couvert de sang pourri et de viande. Il y avait un lit massif au milieu de la pièce avec des outils indescriptibles éparpillés tout autour.

Et sur le lit, il y avait les corps d'enfants morts avec des expressions angoissées encore présents sur leurs visages. Elle pouvait dire que c'était les enfants de rue qui venaient lui rendre visite. Et juste à ce moment-là, son frère était revenu. La fille s'était enfuie en hurlant, alors que des larmes coulaient de ses yeux.

Cependant, son frère l'avait poursuivie.

Elle s'était échappée dans la forêt voisine, mais elle avait été attrapée.

« Même toi, tu me trahis ? » Son frère lui avait crié dessus.

Il avait déchiré ses vêtements et l'avait agressée.

Aah, donc ma vie s'arrête ici, se dit-elle.

Et juste à ce moment-là, un jeune homme seul était arrivé. Il avait regardé son frère comme s'il était un déchet et l'avait impitoyablement tué comme s'il écrasait un insecte. Tout ce qui restait de son frère, c'était la moitié inférieure de son corps penché sur elle. Son frère avait quitté ce monde. Et puis...



« ... Geh, dégueulasse, » s'écria Foll.

Foll avait craché un corps humain hors de la bouche du dragon noir, et Zagan avait caressé doucement le dos de sa fille bien-aimée.

« Hé, ton estomac va bien ? Ne mets pas de trucs bizarres dans ta bouche, » déclara Zagan.

« Zagan, si surprotecteur. »

Foll avait ensuite craché quelque chose d'autre de la bouche du dragon noir. Ce qui roulait sur le sol avec un son léger, c'était l'œil d'argent artificiel.

« Foll, as-tu brisé la malédiction à l'intérieur du dragon noir ? » demanda Zagan.

« Hm. Comme c'était une malédiction, alors j'ai pensé qu'elle pourrait peut-être juste manger la malédiction... Mais, c'est vraiment dégoûtant, » déclara Foll.

« ... C'est assez incroyable... mais tu ne devrais plus le faire, » déclara Zagan.

« Je ne veux pas non plus le faire, » déclara Foll.

Zagan baissa les yeux vers l'homme craché par le dragon noir. Il avait perdu son œil d'argent, son manteau avait disparu et les bandages de mauvais augure qui l'entouraient étaient défaits. On aurait même dit que son corps était plus petit qu'avant. Néanmoins, il était apparu qu'il était vivant, et s'était mis à tousser intensément.

« Argh... ah... Za... gan... ? »

Néanmoins, il avait appelé Zagan dès qu'il l'avait remarqué. Zagan brossa doucement la tête de Foll.

« Bien joué. Tu as été super, Foll. On dirait qu'il a retrouvé assez d'énergie pour avoir une conversation. »

Cela dit, il n'était pas sûr qu'il était au courant de ce qui venait d'arriver à son corps. Après avoir reçu des éloges, Foll avait souri comme un enfant et avait saisi la main de Zagan qui la caressait. Elle l'avait ensuite frotté encore plus contre sa tête.

C'est peut-être la première fois que je vois Foll si heureuse ?

Après avoir caressé sa fille bien-aimée, Zagan avait finalement remarqué l'irrégularité devant lui.

« Hein ? Ce type pourrait-il être... ? » demanda Zagan.

Le corps de Decarabia avait rétréci. Zagan pensait qu'il était quelque peu dissous dans le dragon noir, mais ce n'était pas le cas. Son corps nu était délicat et sa taille élancée. Par-dessus tout, il avait maintenant des seins qui n'auraient pas dû être présents sur un homme.

Decarabia était-il en fait une fille ?

Zagan avait immédiatement nié cette pensée. Même lui pouvait faire la

différence entre les sexes d'un seul coup d'œil. L'ossature squelettique de Decarabia était celle d'un homme, et il avait une pomme d'Adam dans la gorge. La sorcellerie pourrait changer la structure musculaire pendant le renforcement, mais elle ne ferait pas disparaître les seins ou quoi que ce soit d'autre. En d'autres termes, le Decarabia que Zagan avait vaincu et celle qui s'était effondrée ici étaient physiquement différentes personnes.

« Qu'est-ce qu'il se passe ? La malédiction de cet œil artificiel change-t-elle le sexe ? » demanda Zagan.

Une malédiction était une calamité que l'on ne pouvait pas mesurer sur les simples échelles de la sorcellerie. Elle pouvait même changer quelqu'un d'enfant à adulte et vice versa, donc ce n'était pas si bizarre que ça de pouvoir changer de sexe, mais à ce moment-là, le seul point commun était la couleur de ses cheveux. Il y avait eu beaucoup trop de changements ici.

Non... pour commencer, c'est peut-être l'œil artificiel lui-même qui a créé le sorcier connu sous le nom de « Decarabia » ?

Dans ce cas, ça expliquerait comment le bandit que Zagan avait tué s'était encore une fois présenté devant lui. Mais alors qui était cette fille ? Au moins, elle n'était pas le bandit Decarabia que Zagan avait tué avant. Cependant, lorsqu'il était allé jeter un coup d'œil à son visage, il n'avait pas pu le voir clairement à cause de la salive et de la saleté qui l'avaient souillé.

« Hein... ? Tiens le coup..., » déclara Zagan.

Mais précisément parce qu'elle était si sale, Zagan avait l'impression de la reconnaître. Et ainsi, il parlait d'un ton comme s'il n'arrivait pas à le croire lui-même.

« Ce n'est pas possible... Es-tu... ? Stella ? » demanda Zagan.

C'était le nom de l'une des enfants abandonnées qui traînait avec Zagan et Marc. Mais c'est aussi ce qui l'avait convaincu.

Stella et moi avons appris les arts martiaux avec Marc...

Il était alors inévitable que leurs styles se ressemblent, Zagan ne connaissait personne d'autre qui ait appris ces arts martiaux.

La fille leva les yeux vers Zagan avec un regard vide.

« Ste... la... ? Argh... » Elle s'était coincé la tête avec ses mains et s'était tortillée. « Stella... ? Moi... ? Alors... mon frère... ? Qui... suis-je... !? »

« H-Hey ! Stella ! Reste consciente ! » déclara Zagan.

Zagan était resté complètement confus.

Frère ? Sœur... ? Ce n'est pas possible... Decarabia et Stella étaient frères et sœurs ?

Mais dans ce cas, qui était le Decarabia qui se tenait devant Zagan il y a quelques instants ? Une fille... ?

Stella tendit la main comme si elle l'implorait pour quelque chose.

« Zagan... sauve..., » commença Stella.

Et juste au moment où il était sur le point de saisir sa main...

« Mon Dieu, comme on s'y attendait de l'Archidémon Zagan ! Même celui qui a vaincu l'Archidémon Andrealphus n'est rien devant toi, hein !? Hm ! Je croyais vraiment que tu allais gagner ! »

Celui qui faisait des éloges tout en tapant des mains de façon exagérée n'était autre que Michael. Stella le regarda d'un air réflexif et, tout à coup, baissa ses épaules en tremblant.

« Ah... A-A-A-A-A-A-A-Aaaaaaaah... Impossible... Professeur..., » déclara Stella.

Michael leva l'index en secouant la tête.

« Oh ? Je ne pense pas que je n'ai eu une jolie petite fille comme toi en tant qu'étudiante ou assistante ou quoi que ce soit d'autre, tu sais ? Mais quoi qu'il en soit, c'est aussi le devoir d'un Archange de guider de telles jeunes filles perdues, » déclara Michael.

Un son métallique aiguë avait retenti soudainement dans l'air. Michaël avait dégainé son épée sacrée avant que personne ne s'en aperçoive, et sa lame vibrerait maintenant dans l'air. Zagan l'avait repoussée avec son poing. Après avoir jeté ses vêtements sur les épaules de Stella, Zagan portait soudainement sa robe habituelle.

C'était la même sorcellerie qu'il avait utilisée quand il avait été transformé en enfant. Il se tint alors devant Stella et Foll comme pour les couvrir.

« Foll. Je te la laisse. C'est peut-être vrai qu'elle est quelqu'un de précieux pour moi, juste derrière toi et Néphy, » déclara Zagan.

« ... Hm. Je ferai de mon mieux, » déclara Foll.

Après avoir vérifié que sa fille lui avait fait un signe de tête rassurant, Zagan avait regardé Michael, qui avait simplement haussé les épaules sans montrer une once de timidité.

« Arrêtez vos blagues, vous voulez bien ? Ne vous ai-je pas déjà dit que je n'avais pas l'intention de m'emmêler avec vous ? » demanda Michael.

« Ferme-la. Combien de temps comptes-tu continuer cette farce éhontée, Michael ? Ou devrais-je plutôt t'appeler comme ça... Archidémon Andrealphus ? » déclara Zagan.

« Quoi... !? »

Plusieurs voix emplies de surprises s'étaient fait entendre d'un seul coup. Les Chevaliers Angéliques étaient tous sous le choc, et Chastille secouait la tête comme si elle n'y croyait pas du tout.

« S'il te plaît, attends, Zagan. Il n'y a pas de doute que cet homme est l'archange Michaël. Je te le garantis, » déclara Chastille.

« Je parie qu'il l'est. Cependant, ce type a un autre titre, » déclara Zagan.

« Et vous dites que mon deuxième titre est Archidémon ? » dit Michael en riant. « Ne soyez pas stupide. Il n'y a aucune chance qu'une épée sacrée choisisse un Archidémon, n'est-ce pas ? En plus, Andrealphus a été tué par Decarabia là-bas, non ? »

« Tu me donnes ce genre d'excuse ridicule après avoir fait des efforts pour le cacher. » Zagan avait pointé un doigt sur Michael. « Après la mort de Marchosias, tu es devenu le chef des douze Archidémons. Pensais-tu que j'oublierais ton visage après l'avoir vu quand j'ai hérité de l'Emblème de l'Archidémon ? »

« Hmm. Je vois. Tu es plus audacieux que jamais. J'ai l'impression que tu es devenu encore plus courageux depuis que tu es devenu un Archidémon, » déclara Michaël.

Alors que Michael lui répondit, un mana étouffant inonda la zone. Et sur la main droite d'Andrealphus se trouvait un Emblème de l'Archidémon, tout comme celui de Zagan.

« Impossible... Impossible... » Chastille gémit désespérément.

« Prétendre que quelque chose est impossible, c'est tout simplement abandonner toute pensée. C'est négligent d'utiliser un tel mot en tant que l'un des Archanges qui forment les homologues des Archidémons,

Chastille, » déclara Andrealphus

« *Si je relâche ma garde, je vais me faire tuer.* » Dès que l'instinct de Chastille lui avait dit ça, elle avait tenu son épée sacrée prête. Il y avait ici une pression écrasante qui donnait l'impression de pouvoir couvrir toute l'île. Zagan, cependant, l'avait simplement ignoré comme quelque chose d'ennuyeux et avait légèrement balancé son poing comme s'il frappait un insecte.

Et avec un bruit sourd, la pression sur l'île s'était dispersée. La lumière avait disparu des sceaux d'Andrealphus et de Zagan.

« Je croyais t'avoir dit d'arrêter ta farce éhontée, Andrealphus, » déclara Zagan.

« ... Tu viens de gâcher tous mes efforts pour créer une ambiance dramatique. » La pression écrasante disparut complètement, et en un tour de main, Andrealphus se gratta la tête comme si c'était tout simplement fastidieux. « Eh bien, ne sois pas si en colère. Laisse-moi te dire que je n'ai pas du tout menti, d'accord ? En effet, je n'avais rien prévu, car c'était trop gênant. C'est vrai aussi que ce type a tué celui qui jouait l'Archidémon Andrealphus. »

Zagan plissa ses yeux. « Un homoncule ? »

« Bingo, » répondit Andrealphus.

Tout comme il se demandait comment une personne pouvait détenir le titre d'Archange et d'Archidémon, il s'était avéré que le rôle de l'Archidémon avait été laissé à un homoncule après qu'il ait fait une copie de lui-même.

Bien qu'il semble que celui que j'ai rencontré à cette époque soit la vraie affaire.

Nephteros s'était mordu les lèvres. Ce n'était pas suffisant pour la secouer complètement, mais ce n'était sûrement pas quelque chose qu'elle aimait écouter.

« Il y a environ une chance sur mille qu'une mutation se produise quand tu fais un homoncule, tu vois ? Il y a donc des cas où l'on naît avec un ego. Eh bien, je lui ai laissé le rôle de l'Archidémon, mais il semble que le fait d'avoir Decarabia comme disciple était hors de sa portée... il était en fait très doué, » déclara Andrealphus.

C'était complètement absurde qu'un Archidémon cherche à se venger d'un autre, mais le fait que cet homme ait pourchassé Decarabia était peut-être une vengeance dans un certain sens.

« N'avais-tu pas l'intention de me contrarier ? Alors pourquoi as-tu amené Decarabia ici ? » répondit Zagan.

Decarabia ne possédait aucune sorcellerie pour sauter par-dessus l'espace. Cependant, aucun navire ne s'approchait de l'île. Zagan avait déjà vérifié que personne n'était présent sur cette île quand il était arrivé. *Dans ce cas, comment Decarabia est-il arrivé ?*

« Oh franchement, comment ai-je fini par être celui qui l'a amené ici ? Mon bateau a coulé et j'ai fini par dériver ici aussi, tu sais ? » déclara Andrealphus.

« Et je n'ai rien entendu sur qui d'autres étaient sur ce navire, » déclara Zagan.

Son bateau était le seul à s'approcher de cette île en dehors de celui qu'utilisait le groupe de Zagan. Et ainsi, Andrealphus haussa les épaules, impuissant.

« Oups, je suppose que j'avais oublié ça. J'étais le seul à déplacer le vaisseau, mais j'ai l'impression qu'il y avait peut-être quelqu'un d'autre à

bord, » déclara Andrealphus.

Son phrasé détourné irritait Zagan. Certes, cet homme n'avait pas menti, mais il ne leur avait pas non plus dit toute la vérité. Il était le même qu'Alshiera à cet égard.

« Espèce de salaud..., » déclara Zagan.

« Attends, ce n'est pas juste que tu sois le seul à pouvoir poser des questions ici. Tu n'as jamais entendu parler de rendre hommage à tes aînés ? » Andrealphus se tourna alors vers Foll. « Au fait, petite dragonne. Tu avais un concours de pêche, non ? »

« Nous l'avons fait. Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Foll.

Andrealphus avait alors fait un sourire sociable.

« J'ai commencé tard, mais je participe aussi. J'ai attrapé ce Decarabia là-bas. Comment était-ce ? Tu ne crois pas que j'ai pêché la meilleure proie ? » demanda Andrealphus.

Foll se retourna pour regarder Stella derrière elle, et après avoir fait semblant d'y penser pendant un moment, elle fit un petit signe de tête.

« C'était vraiment le plus... horrible au goût, » déclara Foll.

Andrealphus acquiesça d'un signe de tête. « Alors, c'est comme ça. Ça ne veut pas dire que j'ai aussi droit au prix ? »

« Hmm. Alors, qu'est-ce que tu souhaites ? Essaie de le dire, » déclara Zagan.

Zagan savait très bien quelle serait sa réponse, il n'y avait pas besoin de demander, mais il l'avait quand même fait. Et Andrealphus avait fait un sourire impudent comme s'il l'avait anticipé.

« J'aimerais que tu me rendes ma disciple là-bas. J'ai passé pas mal de temps avec elle, » déclara Andrealphus.

Je vois, pas une étudiante ou un accompagnateur... mais une disciple.

C'était vrai qu'il n'avait pas menti. Les étudiants et les disciples étaient semblables, mais les disciples sous-entendaient qu'on leur enseignait la sorcellerie caractéristique de chacun. Zagan jeta un coup d'œil sur Stella qui se mit à trembler violemment au début, puis répondit avec un sourire.

« Je refuse, » déclara Zagan.

« ... C'est ce que je pensais..., » répondit Andrealphus.

C'était la dernière chose qu'ils avaient à dire, et c'était aussi le signal du début de la bataille. Zagan serra les poings. Andrealphus avait saisi son épée sacrée. Et les deux Archidémons s'avancèrent.

Partie 9

Un écho métallique retentissait continuellement dans l'air. On aurait dit que les deux Archidémons se regardaient l'un l'autre sans bouger un seul muscle. Mais malgré cela, des étincelles aveuglantes voltigeaient constamment entre eux.

L'Écaille des Cieux était déjà enroulée autour du poing de Zagan, et chaque fois que des étincelles surgissaient dans l'air, son poing semblait flou. Le poing de Zagan et l'épée sacrée d'Andrealphus s'affrontaient continuellement.

Andrealphus frappa directement avec son épée sacrée sur Zagan, et Zagan utilisa le dos de son poing pour frapper le plat de l'épée. Zagan avait alors pointé son poing droit sur le visage d'Andrealphus, qui avait été rapidement bloqué par son épée.

Ayant frappé deux fois l'Écaille des Cieux, même l'Épée Sacrée avait des fissures qui couraient le long de son bord. Cependant, il avait consommé le mana autour d'eux pour se restaurer immédiatement. Andrealphus s'était déplacé pour frapper avec un balayage horizontal une fois de plus, et Zagan avait bloqué et avait retourné la frappe en nature, ce qui avait une fois de plus envoyé des étincelles volantes dans l'air.



L'un et l'autre se contentaient de délimiter le champ de vision de l'autre, n'utilisant qu'une seule main pour se battre. C'est exactement pour ça qu'ils avaient l'air de ne pas bouger pour ceux qui les regardaient. Et avec leur échange d'attaques et de défenses toujours en cours, Andrealphus avait fait entendre une voix ennuyante.

« Hé Zagan. C'est ce que nous appelons une répétition inutile. Ça ne finira jamais comme ça, tu sais ? » déclara Andrealphus.

« Tu as déjà vu les cartes que je dois jouer alors que je n'ai encore rien vu. Je serai un peu prudent à ce sujet, » déclara Zagan.

« Oh, tu as raison, n'est-ce pas ? Mais ce n'est pas comme si j'avais mis Decarabia sur toi parce que je voulais voir ce que tu pouvais faire, tu sais ? Et si je te montrais l'une de mes cartes en guise d'excuse ? » demanda Andrealphus.

Andrealphus arrêta ses attaques et saisit la lame de sa propre épée sacrée, faisant couler le sang le long de la lame.

« Ça fait un bon bout de temps. Chante à ta guise, » déclara Andrealphus.

Zagan avait levé les poings en l'air.

Est-ce là le pouvoir spirituel de l'épée sacrée ?

Tout comme Chastille pouvait manipuler la lumière et Raphaël pouvait manipuler les flammes, cet homme était aussi capable de libérer le pouvoir de l'épée sacrée. Et donc, quelle puissance un Archidémon pourrait-il tirer d'une épée sacrée ? Zagan s'était mis sur ses gardes avec vigilance, et avait été laissé complètement abasourdi à l'instant d'après.

« Confession angélique — Zachariel. »

Une lumière noire avait jailli de l'épée sacrée. La lame tremblante émettait un son semblable à celui d'un instrument à vent. Cela aurait dû paraître plutôt inquiétant, mais c'était une mélodie qui, d'une certaine façon, calmait le cœur. La lumière noire n'avait pas agressé Zagan, mais plutôt enveloppé le corps d'Andrealphus.

« Regarde bien, Chastille. Cela fait deux cents ans que cela n'a pas été utilisé dans ce monde. Même Raphaël n'a pas pu atteindre ce stade. C'est la forme finale de l'épée sacrée, » déclara Andrealphus.

Ce qui s'était finalement manifesté, c'est une sinistre, mais belle armure ornée d'ailes. Sa taille avait facilement doublé celle d'Andrealphus lui-même, qui était assez grand au départ. Ses gantelets semblaient assez grands pour saisir un corps humain dans chaque main, et il tenait une énorme lance faite de lumière. Sa forme semblait féminine. L'ensemble de l'armure faite de lumière paraissait transparent et se chevauchait avec le corps d'Andrealphus.

Andrealphus avait sorti de son armure ointe une boîte en bois frappante. Il semblerait qu'il l'ait sortie de ses bagages sans qu'ils ne le voient faire. C'était une nouvelle boîte de tabac emballé. Il en sortit une, en arracha grossièrement le bout et le cracha, le mit dans sa bouche, alluma le bout avec de la sorcellerie, et fit sortir une bouffée de fumée satisfaite.

« Il y a beaucoup de séraphins enfermés dans chacune des épées sacrées. Eh bien, c'est en quelque sorte un pilier vivant, » déclara Andrealphus.

« Séraphins... ? » demanda Zagan.

Même Zagan n'avait jamais entendu parler de tels êtres.

Mais ce n'est peut-être là que le secret du pouvoir des épées sacrées...

Même lorsque Néphy sculpta les mêmes mots en Célestiens que sur les épées sacrées, elle était incapable de conférer à quoi que ce soit autant

de pouvoir que les originaux.

« Il y a des monstres dans ce monde que nous appelons des démons, tu as déjà dû les combattre une ou deux fois maintenant. Ils sont des choses que quelqu'un au niveau d'un Archange ne peut vaincre qu'en échangeant sa vie. Tu ne t'es jamais demandé pourquoi le monde n'est pas encore fini malgré ça ? » demanda Andrealphus.

« Tu dis que ces soi-disant séraphins les ont combattus ? » demanda Zagan.

« C'est ce qu'on dirait ? Du moins, c'est ce que le vieux Marchosias a dit, » déclara Andrealphus.

Entendant une fois de plus le nom de l'Archidémon précédent, Zagan plissa ses yeux.

Encore Marchosias ? Ce nom me suit partout depuis mon arrivée à Atlastia...

Bien que, si Marchosias avait dit cela, alors en tant que celui qui était impliqué avec des démons il y a mille ans, c'était probablement la vérité. De plus, Zagan savait bien que c'était le cas. Il y avait *quelque chose de* paranormal dans ce monde comme les dieux et les démons de la légende. Les démons, qui étaient dignes de l'image des démons, existaient vraiment. Dans ce cas, il aurait dû y avoir quelque chose qui soit conforme à l'image des dieux.

C'était vraiment vexant que tous ceux qui étaient au courant, qu'il s'agisse de Marchosias ou d'Orobas, le Sage Dragon, soient déjà morts avant qu'il ne puisse le leur demander.

« Mais pourquoi n'y a-t-il jamais rien lu sur les séraphins ? S'ils possédaient un tel pouvoir, il devrait y avoir une sorte d'enregistrement d'eux, » déclara Zagan.

« Aah, à propos de ça..., » Andrealphus répondit avec un regard exaspéré et un sourire amer, « le vieux Marchosias les a effacés jusqu'à leurs racines. »

« Quoi !? » s'exclama Zagan.

« Il semble qu'il en voulait à tout le monde. Il les a anéantis jusqu'à ce qu'il n'y ait même plus de preuve qu'ils ont existé. C'est pourquoi je ne peux pas vraiment te répondre si tu me demandes ce que sont exactement ces séraphins. Je ne mens pas, tu m'entends ? » déclara Andrealphus.

Même s'il ne peut pas me répondre avec précision, il doit avoir un indice...

Il voulait poser la question, mais tant qu'Andrealphus en parlait ainsi, il était clair comme de l'eau de roche qu'il esquivait la question. Andrealphus avait simplement ri pour laisser entendre qu'il n'avait plus l'intention de le dire à Zagan.

« Oups, c'est ma faute. Nous nous sommes éloignés du sujet. Bref, cette épée sacrée a un séraphin enfermé dedans. Ce que nous appelons la confession est la forme ultime de l'épée sacrée où un chevalier angélique revêt le séraphin lui-même. » Après avoir expliqué tout cela, Andrealphus retira sa cigarette encore allumée. « Maintenant, assez de temps d'arrêt. Tu ferais mieux de ne pas taper dans le seau en tant qu'Archidémon en service actif, compris ? »

Et le séraphin abaissa sa lance de lumière. Zagan avait saisi son manteau des deux mains et leva les yeux avec admiration vers le séraphin.

« Je vois... Tu l'enfiles, hein ? Ce séraphin ou peu importe comment tu l'appelles, peut s'étendre de façon inattendue jusqu'au même point que la sorcellerie, » déclara Zagan.

La lance de lumière était descendue, et cette lumière noire s'était arrêtée à un cheveu de la tête de Zagan.

« Écaille céleste du Ciel de l'Ouest. »

Le bras gauche de Zagan était enveloppé dans un énorme gant de mana. Il s'étendait à partir de son épaule et était à peu près de la même taille que la Confession d'Andrealphus. C'était un bras gauche entièrement fait de l'Écaille des Cieux. Ce bras gauche avait saisi la lance de la confession et l'avait arrêtée. Et alors ce sort avait pris la forme d'un bras gauche, il y avait évidemment un autre...

« Écaille céleste du Ciel de l'Est. »

Un énorme gant de mana avait pris forme sur le côté droit de Zagan.

La forme complète de l'Écaille des Cieux est la Forme du Dragon, mais c'est une technique trop exagérée pour l'utiliser contre une personne seule.

La puissance déchargée par la Forme du Dragon était trop grande. La destruction d'une seule cible détruirait également tout ce qui se trouve à proximité. Il n'était pas bien adapté pour détruire une petite cible. Par-dessus tout, il ne serait pas capable de suivre la vitesse de cet homme. C'était une forme de l'Écaille des Cieux que Zagan avait conçue pour combattre exactement de tels adversaires. Le ciel occidental avait bloqué la lance. Ainsi, le ciel oriental était libre d'agir.

« C'est parti, ne meurs pas non plus, tu m'entends ? » déclara Zagan.

Le poing du ciel oriental avait frappé. Andrealphus fit entendre un sifflement amusé et brandit le bras gauche de la Confession. Une lumière noire s'était rassemblée autour de lui, prenant la forme d'un bouclier, interceptant le ciel oriental. Le pouvoir destructeur dont ils étaient capables était donc...

« Donc, c'est égal... » déclara Zagan.

« ... C'est ce qu'on dirait, » répondit Andrealphus.

Avec l'ouverture créée par le poing droit de Zagan, la lance de lumière avait glissé hors de la portée du ciel occidental. L'épée d'Andrealphus fut remplacée par une lance et le poing de Zagan par un gantelet. Et leur précédent échange de frappes s'était répété. La vitesse était la même qu'avant, mais l'ampleur des destructions était beaucoup plus grande. Néphy et les autres observateurs n'étaient plus en mesure de rester à proximité et se retirèrent.

Et à ce moment-là, Andrealphus s'était mis à rire comme pour provoquer Zagan.

« Quelle gaffe ! Ou peut-être que c'est juste incomplet ? Tu as fait des pieds et des mains pour le façonner d'après la main d'un humain, alors tu aurais aussi au moins dû fabriquer une arme, » déclara Andrealphus.

Le poing droit de Zagan qui entraînait en collision avec le bouclier était bien, mais le bras gauche qui bloquait la lance commençait à montrer des fissures. Même l'armure la plus dure commencerait à se briser si elle était frappée à plusieurs reprises par une épée. Il était inévitable que le ciel de l'Est et de l'Ouest finisse par se briser, à condition qu'ils soient juste formés pour imiter les bras pendant qu'ils étaient attaqués par cette lance. Cependant, Zagan avait laissé échapper un grognement comme si tout cela n'était pas grand-chose.

« As-tu des trous pour les yeux ? Ce sont des poings, car je n'ai pas besoin de plus, » déclara Zagan.

Il était vrai que la lance de la confession endommageait le ciel de l'Est et de l'Ouest, mais au moment où la lance était arrivée pour une autre frappe, les fissures étaient déjà régénérées. La sorcellerie connue sous le nom d'Écaille des Cieux était celle qui dévorait à l'infini toute la

puissance du voisinage et la transformait en un bouclier solide. L'aura d'une épée sacrée n'en était pas exempte. L'Écaille des Cieux absorbait l'aura de la Confession et se régénérait.

Réalisant maintenant que son propre pouvoir était dévoré, un regard de joie éclata sur le visage d'Andrealphus.

« Haahahaha. Je vois. Je comprends maintenant pourquoi Orias a hésité à faire de toi un Archidémon ! Donc tu peux dévorer les Archidémons et les Archanges, hein ? Oooh, comme c'est effrayant, » déclara Andrealphus.

Même si Zagan dévorait à la fois son mana et son aura, la Confession ne montrait aucun signe d'affaiblissement. Au contraire, la lance de lumière semblait être remplie d'encore plus de puissance, et creusa une fissure massive dans la terre. Sa pointe pouvait déjà atteindre jusqu'au bord de la plage, et s'il la jetait à l'eau, elle enverrait une vague soufflant comme une seconde attaque. Cette île sombrerait sûrement en un rien de temps s'il le faisait.

« Est-ce qu'ils sont tous les deux des monstres ici... ? » gémit Barbatos.

Cependant, Zagan répondit froidement.

« C'est mon domaine. Ce serait une perte si cette île coulait. Ça ne te dérange pas de mourir, n'est-ce pas ? » demanda Zagan.

« Ne sois pas comme ça. Tu l'as peut-être oublié, mais mon premier métier est celui de sorcier, tu sais ? » déclara Andrealphus.

La Confession était son pouvoir en tant qu'Archange. Cet homme n'avait pas encore montré son pouvoir d'Archidémon. Et à ce moment-là, Chastille avait crié.

« Zagan, le sol ! »

Et Zagan l'avait finalement réalisé en l'entendant crier. En un rien de

temps, un cercle magique massif avait été creusé dans le sol avec Andrealphus en son centre.

Il a dessiné un cercle magique avec la pointe de sa lance en attaquant !?

Il ne frappait pas seulement avec sa lance noire de façon insignifiante, sa pointe avait dessiné un grand cercle magique émettant une lumière noire.

Mais, la sorcellerie que je peux dévorer.

C'était censé être le cas, mais Andrealphus agita le doigt en l'air.

« Whoa, peux-tu vraiment maintenant le faire ? » demanda Andrealphus.

Et la sorcellerie d'Andrealphus s'était activée. Il s'agissait probablement d'une grande sorcellerie appropriée à un Archidémon.

Mais je l'ai dévoré !

La sorcellerie d'Andrealphus avait été brisée, était devenue la nourriture de Zagan, et était maintenant enroulée autour du bras de Zagan. Il avait certainement senti que tout cela arrive...

Mais soudain, la poitrine de Zagan s'était ouverte.

« Qu'est-ce que... le... ? » s'écria Zagan.

Il était incapable de cacher son malaise.

Impossible... Je l'ai vraiment dévoré !

Pour preuve, le mana de Zagan avait été amplifié proportionnellement à ce qu'il avait absorbé.

« Oh ? Comme c'est mystérieux. Ça a marché. Ce n'était peut-être pas de la sorcellerie, hein ? » déclara Andrealphus.

En entendant Andrealphus dire cela, Néphy et Nephteros déglutirent toutes les deux.

« Ce n'est pas possible... Du mysticisme céleste... ? » demanda Néphy.

« Il n'y a aucune chance. Je veux dire, il est humain, non ? » demanda Nephteros.

La mystique céleste était un miracle qui ne pouvait être utilisé que par les hauts elfes. Si les humains étaient capables de l'utiliser, alors Bifrons n'aurait en premier lieu pas créé Nephteros.

Partie 10

Zagan avait alors regardé sa propre blessure.

La blessure elle-même... vient de l'épée sacrée... ?

Comment avait-il pu passer outre sa capacité à dévorer la sorcellerie et l'Écaille des Cieux ? Zagan avait regardé sa blessure. Il utilisait la sorcellerie pour se guérir, mais la blessure elle-même ne se refermait pas. C'est aussi arrivé quand Chastille l'avait coupé, l'aura de l'épée sacrée empêchait la sorcellerie de faire quoi que ce soit.

Le sang éclaboussait au sol, créant une mare rouge à ses pieds. Zagan n'avait aucune chance de gagner à moins qu'il n'ait réussi à percer le secret avant de tomber à genoux.

La sorcellerie était tissée par ce cercle magique à ses pieds, non ?

Puisqu'il avait été sculpté à l'aide de l'aura d'une épée sacrée, la simple sorcellerie serait incapable de le détruire.

« Ciel de l'occident. »

Zagan utilisa le ciel occidental pour se protéger de la lance de la

Confession tout en conduisant le Ciel Oriental directement d'en haut.

L'Écaille des Cieux peut même absorber l'aura de l'épée sacrée.

C'était censé être le cas...

« Whoa, je ne peux pas te laisser faire ça — Zachariel ! » s'écria Andrealphus.

Une lumière noire avait jailli de l'épée sacrée elle-même et repoussa le ciel oriental.

Pour qu'il puisse manier l'épée sacrée même en manipulant la Confession ?

De plus, il y avait la mystérieuse sorcellerie qu'il était incapable de dévorer. C'était comme affronter trois ennemis en même temps.

« Cet instant, c'est tout le temps que tu as pour y réfléchir. Continuons, je t'en prie, » déclara Andrealphus.

Zagan avait réuni le ciel occidental et le ciel oriental comme pour fortifier ses défenses.

C'est de la sorcellerie, j'ai vraiment dévoré quelque chose. Le problème, c'est que je l'ai dévoré, mais cela s'est quand même activé.

« Prends ça ! » s'écria Andrealphus.

La sorcellerie d'Andrealphus s'était activée une fois de plus.

« Urgh !? »

Et une fois de plus, le sang avait jailli du corps de Zagan.

Pas encore !

Sa capacité à dévorer la sorcellerie fonctionnait normalement. L'Écaille des Cieux n'était pas cassée non plus. Ou plutôt, les deux étaient remplis d'encore plus de pouvoir.

Donc il entre en contact ?

Andrealphus avait fait un spectacle en tapant son épée sacrée contre son épaule.

« N'est-il pas temps que tu abandonnes ? C'est assez impressionnant que tu aies pris cette attaque deux fois et que tu sois toujours debout. Tu es probablement déjà le meilleur de tous les Archidémons actuels quand il s'agit de solidité pure, tu sais ? » déclara Andrealphus.

La deuxième frappe avait profondément entaillé le côté droit de l'abdomen de Zagan. Cela faisait couler encore plus de sang que lors de la première frappe.

La première était une frappe horizontale. La seconde... une poussée ?

Le fait qu'il ne pouvait pas guérir les blessures signifiait que c'était quelque chose causé par l'épée sacrée ou la Confession.

En d'autres termes, la sorcellerie elle-même n'est pas un moyen d'attaque.

C'était la sorcellerie qui avait provoqué un phénomène terriblement troublant. Et ayant reçu un tel avertissement amical, Zagan avait fait un spectacle en frappant la blessure dans son abdomen.

« Tu es très gentil, là, » déclara Zagan.

« C'est tout à fait vrai. Les vieux schnocks ne sont-ils pas censés élever des jeunes vers un avenir prometteur ? » demanda Andrealphus.

« C'est une considération non désirée. J'ai compris l'essentiel, » déclara

Zagan.

Andrealphus avait plissé un front.

« Hmmm. On ne dirait pas que tu bluffes. Ok, cette fois je ne vais pas retenir ma frappe, compris ? » déclara Andrealphus.

Andrealphus répondit comme s'il insinuait que c'était un indice, ce à quoi Zagan répondit avec un sourire tendu.

« Je te dis que c'est une considération non désirée. Se retenir est quelque chose que les forts disent aux faibles, » répliqua Zagan avec arrogance, faisant sourire Andrealphus avec bonheur.

« Comme c'est gentil. Les jeunes ont besoin d'être au moins aussi énergiques, » déclara Andrealphus.

Andrealphus avait pris la boîte de tabac dans sa poche.

« Oups, c'est le dernier, hein... ? Hé, tu fumes ? » demanda Andrealphus.

« Non. Je ne fumerai rien qui pourrait aggraver le goût des repas de ma fiancée, » déclara Zagan.

« Eh bien, c'est malheureux. Tu rates la moitié de ta vie ici... Tu peux juste expirer tous les mauvais sentiments après avoir fait un travail sanglant avec ça. Si tu gagnes, je te donne ça, » déclara Andrealphus.

« Je te dis que je n'en veux pas, » répliqua Zagan.

« Maintenant, tais-toi et essaie au moins une fois. Voilà..., » déclara Andrealphus.

Andrealphus avait jeté la boîte. Et au même moment, les deux Archidémons avaient donné un coup de pied au sol. Le cercle magique aux pieds d'Andrealphus brilla, et sa mystérieuse sorcellerie s'activa.

Le principe de dévorer la sorcellerie est de dessiner un cercle magique identique à celui de votre adversaire.

En tissant exactement le même cercle magique, mais une fraction de seconde derrière l'autre, il était possible de détourner le flux de mana. C'était le principe derrière le pouvoir de Zagan, et aussi la théorie de base derrière la capacité de Decarabia de refléter la sorcellerie. Mais que se passerait-il s'il arrivait trop tard ? Que se passerait-il si la sorcellerie originale finissait de s'activer en une fraction de seconde avant qu'il ne détourne le flux ?

C'est pourquoi Zagan avait copié le cercle magique encore plus vite qu'avant. Il l'avait fait plus vite que ce qu'il faudrait pour refléter la sorcellerie, plus vite que ce qu'il faudrait pour la détourner. Plus vite qu'Andrealphus lui-même. Il avait volé la sorcellerie d'Andrealphus avant même de l'absorber. Ainsi, Zagan et Andrealphus activèrent leur sorcellerie en même temps.

« *Qu-Quoi... ?* »

Quand Zagan avait essayé de parler, sa voix n'était pas sortie correctement.

« *Hmm. Donc, tu avais vraiment tout vu après ne l'avoir vu que deux fois. Plutôt impressionnant.* »

Il savait que c'était une communication télépathique. Ils vivaient dans un monde sans couleur. Et en plus, la boîte de cigares était en l'air, Néphy déglutissait, Chastille agrippait son épée sacrée à la recherche d'une ouverture, le feuillage flottant des branches d'arbres au-dessus, tout s'était tout arrêté. S'il y avait un moyen d'expliquer ce phénomène...

« *Arrêt du temps... C'est ta sorcellerie !?* »

Et Andrealphus fit un sourire amer.

« Ce n'est pas comme si ça s'était vraiment arrêté. Le temps passe encore, petit à petit. C'est nous deux qui avons été accélérés, tu vois. Une seconde est devenue une demi-heure pour nous, plus ou moins. »

C'était un monde qui fonctionnait pendant dix-huit millièmes d'une seconde. La capacité de Zagan à dévorer la sorcellerie avait pris un dixième de seconde et donc, elle était arrivée trop lentement avant.

Andrealphus avait préparé la Confession.

« Alors, réglons ça tout de suite. »

« Je suis d'accord. Je suis en vacances, là. »

Le ciel oriental et occidental de Zagan fonctionnait toujours face à la Confession d'Andrealphus. D'ici, ce serait un pur match entre l'épée et le poing.

« Je dis ça, mais je n'aime pas l'idée d'être deuxième quand c'est ma sorcellerie qui est en jeu ici. C'est parti ! » déclara Andrealphus.

Andrealphus fut le premier à agir. D'un seul pas oppressif, il avait fendu la terre encore plus qu'avant. Cependant, Zagan avait aussi progressé à ce moment-là. Il ouvrit son poing et tendit la paume du ciel occidental devant lui. La lance noire de la Confession était venue droit sur lui et était entrée en collision avec le ciel occidental, provoquant la formation de fissures dans les défenses de Zagan ainsi qu'une sensation terne. La pointe de la lance avait percé le ciel occidental et s'était avancée sur Zagan.

L'Écaille des Cieux est-elle cassée !?

C'était la première fois que cela se produisait depuis que Raphaël l'avait fait. Cependant, la lance de la confession s'était également arrêtée.

« Pas mal ! Mais j'ai toujours ça — Zachariel ! »

Une lumière noire avait jailli de l'épée sacrée et arriva avec une frappe horizontale.

Cependant, il n'est pas aussi puissant que la Confession !

Zagan avait dirigé le ciel oriental vers elle.

« Arrête ça, Ciel Oriental ! »

Et même lorsque la lame avait coupé à travers le gantelet, elle avait réussi à attraper d'une manière splendide l'épée.

« Tch, sérieusement ? »

Même s'il avait l'air perturbé, Andrealphus était toujours un Archidémon. Il lâcha immédiatement son épée sacrée et appela de nouveau la Confession.

« Mais maintenant, tu n'as plus les mains pour jouer, fais-le — Confession ! »

La Confession avait libéré la lance noire et s'était servie de son bras restant avec le bouclier pour effectuer une attaque d'assaut. Son ciel occidental et oriental étant épuisé, Zagan était maintenant sans défense, mais Zagan avait néanmoins le sourire aux lèvres.

« Tu as choisi une mauvaise décision, Andrealphus, » déclara Zagan.

Maintenant que la Confession ne tenait plus la lance noire, le ciel occidental avait pu la dévorer entièrement. Et avec tous ses dommages réparés par l'aura qu'il en avait retirée, il avait pu retrouver toute sa fonctionnalité.

« Capture cette salope, Ciel Occidental ! »

C'était en fait la Confession qui était maintenant sans défense. Avec

l'arrivée du ciel occidental sur son flanc, il n'avait rien à faire pour l'arrêter. La voix d'Andrealphus avait même une pointe d'admiration pour lui.

« *Splendide. Mais tu rates le coup décisif.* »

Même si Zagan avait percé les techniques d'Andrealphus, le ciel oriental et le ciel occidental étaient maintenant scellés. Et cet homme était capable de manipuler la Confession tout en maniant son épée sacrée, il était plus que capable de combattre sans l'une ou l'autre. Il avait fait un bond en arrière hors de portée du ciel oriental et du ciel occidental.

« *Un coup décisif? J'en ai un juste ici.* »

Zagan répondit sans crainte à Andrealphus.

Tu n'es pas le seul à savoir te battre, tu sais ?

Zagan avait utilisé le ciel oriental et occidental pour sceller l'épée sacrée et la Confession. Et dans ses mains se trouvait tout le mana qu'il avait absorbé de la sorcellerie dévorante jusqu'à maintenant.

« *Guh !!* »

Le poing gauche de Zagan s'était avancé. L'armure sacrée d'Andrealphus s'était brisée comme du verre lors du choc. Les sensations de côtes cassées et d'éclatement des entrailles avaient été transmises à la main de Zagan.

« *Ga... hak...* »

Et ce qui attendait la tête d'Andrealphus, maintenant tombée et crachant du sang, était le poing droit de Zagan.

« *Ça fait longtemps que je n'ai pas fait ça sérieusement. Tu es censé être le plus fort, non ?* » demanda Zagan.

Zagan avait enfoncé son poing droit dans le visage d'Andrealphus. La couleur était revenue dans le monde. Le paysage gelé avait recommencé à bouger. Andrealphus s'était envolé face en l'air et s'était écrasé après avoir traversé les arbres de la forêt.

Tous ceux qui regardaient le combat avaient ouvert les yeux en état de choc, incapable de comprendre ce qui s'était passé, alors que le feuillage tombait doucement sur le sol.

Et avec tout ce qui s'était passé, Zagan avait levé la main droite en l'air, à l'endroit même où la boîte de cigares tombait. Zagan enleva la dernière cigarette, et imita les actions d'Andrealphus en mordant le bout. Il le plaça dans sa bouche, claqua des doigts, et il prit finalement une bouffée.

Des cendres rouges chaudes étaient tombées de la pointe, et un violent stimulus avait traversé sa poitrine pendant qu'il inhalait la fumée. C'était la première fois qu'il faisait l'expérience d'un tel stimulus, et cela lui donnait un sentiment d'exaltation qu'il trouvait difficile à décrire. Et après avoir profité de cette sensation pendant un moment, il avait soufflé la fumée.

« Je vois. Ce n'est pas mal, mais ce n'est pas vraiment quelque chose à consommer avant le repas, » déclara Zagan.

Et ainsi, les choses avaient été réglées entre Zagan et le plus fort Archange, qui avait également servi comme le plus fort Archidémon.



Épilogue

« Cet Oeil du Roi d'Argent est quelque chose que j'ai créé, vois-tu, » dit Andrealphus en ramassant l'œil artificiel que Foll avait craché. « Eh bien, je suis sûr que tu avais déjà un indice, mais c'est une réplique de quelque chose que je cherchais, et un échec en tant qu'objet magique. »

Zagan avait tendu sa main devant son visage.

Oeil d'argent... hein ?

Le Roi aux Yeux d'Argent, et l'Oeil du Roi d'Argent qui rivalisaient avec la puissance des Emblèmes de l'Archidémon. Le point commun entre les deux était la couleur des yeux.

Est-ce aussi lié à Marc ?

Et comment la poursuite de Marc s'était-elle connectée à Azazel ? Zagan endura cette brume de pensées avec un soupir tandis qu'Andrealphus regardait Stella.

« Eh bien, depuis que mes recherches ont échoué, cette chose a été considérablement maudite, mais il y a quelques années, l'un de mes subordonnés l'a volée et s'est enfui. Et je n'ai aucune idée de comment c'est arrivé, mais il est tombé entre les mains d'un bandit nommé Decarabia, » déclara Andrealphus.

« Et il a été tué par moi, » déclara Zagan.

C'était précisément parce qu'il n'était rien de plus qu'un sorcier novice qu'il était facile de comprendre pourquoi il ne ressemblait qu'à un bandit. Andrealphus hocha la tête à Zagan.

« Mais, cela ne faisait que rendre la malédiction de cette chose plus gênante. Peut-être parce qu'il a été englouti par la malédiction, ou peut-être parce que son esprit brisé a dépassé la malédiction elle-même, l'œil artificiel a fini par absorber la personnalité de Decarabia, » déclara Andrealphus.

Zagan baissa les yeux vers le visage de Stella. Elle avait le yukata de Zagan sur les épaules. Son visage était couvert par sa frange, mais il pouvait encore voir que son œil droit manquait complètement. Andrealphus la regarda avec pitié et poursuivit son explication.

« L'œil artificiel s'est emparé de cette fille et a commencé à transformer son corps en celui de Decarabia... Eh bien, c'est quelque chose qui a commencé avec mon échec. Je pensais que je devais faire quelque chose pour le réparer, mais tout ce que je pouvais faire était de ralentir l'empiétement de la malédiction, » déclara Andrealphus.

C'était sûrement à ça que servaient le cache-œil et les bandages. Il n'y avait probablement personne d'autre que les Archidémons qui pouvaient sceller une malédiction massive qui s'approchait des Sceaux de l'Archidémon en termes de pouvoir.

« Eh bien, ce sont les circonstances ici. La malédiction s'est soudainement aggravée quand je suis sorti du château, mon corps a été tué deux fois, et je me suis retrouvé ici en poursuivant Decarabia. Par coïncidence, j'ai entendu dire que tu avais toi-même brisé une méchante malédiction. Alors j'ai pensé que si la chance était de mon côté, tu pourrais faire quelque chose, » déclara Andrealphus.

Comme c'est impudent.

Andrealphus aurait saisi le fait que Zagan était maudit au moment où il était allé chercher de l'aide à Orias. Une rencontre entre deux Archidémons était une menace qui pouvait ébranler les fondations du monde. Il surveillait probablement les mouvements de Zagan depuis lors.

Quoi qu'il en soit, ils étaient peut-être arrivés trop tard pour défaire la malédiction. Stella regardait encore dans le vide, et elle ne réagissait pas d'une manière significative quand ils l'appelaient. Andrealphus la regarda d'un air déchiré et pencha la tête sur le côté.

« Voilà donc ma situation. Bref, pourquoi ne m'as-tu pas tué ? » demanda Andrealphus.

Il y avait une marque de poing noire sur le visage d'Andrealphus, mais Zagan n'était pas allé jusqu'à le tuer. Dans cette situation, il lui était tout à fait possible d'envoyer la tête d'Andrealphus voler.

« Comment cela s'est-il encore passé... ? Oh ouais. Respecte tes aînés, n'est-ce pas ? Tu t'es beaucoup retenu contre moi, alors tout ce que j'ai fait, c'est de respecter ça, » déclara Zagan.

Andrealphus avait eu tout le temps de bouger dans ce monde arrêté. Il n'était pas nécessaire de s'arrêter à une seule frappe comme il l'a fait. Il lui était tout à fait possible d'abattre Zagan la première fois qu'il avait activé sa sorcellerie.

« Mec, tu n'es vraiment pas mignon du tout, sale gosse. » Andrealphus s'arrêta, puis prit une expression sérieuse et dite. « Mais, tu comprends maintenant, n'est-ce pas ? Ta capacité à dévorer la sorcellerie est trop pratique. Tu seras vaincu par des moyens que tu ne devrais pas absorber, tu sais ? »

Quel connard qui s'en mêle !

Dévorer la sorcellerie était un pouvoir qui pouvait être pratiquement considéré comme invincible contre la sorcellerie, mais cela signifiait aussi qu'il dévorait la sorcellerie avant d'apprendre ce que c'était. La capacité de Zagan à voir à travers la structure d'une autre sorcellerie en un instant et à l'imiter aurait dû permettre à Zagan de voler la sorcellerie elle-même. Tout comme il avait volé la sorcellerie d'Andrealphus qu'était

l'Arrêt du Temps.

Andrealphus avait fait des pieds et des mains pour s'arrêter à un seul coup à chaque fois, juste pour lui apprendre cela. Et comment Andrealphus avait-il interprété l'expression de Zagan tout à l'heure ?

« En vérité, ce genre de choses est censé t'être enseigné par ton professeur. Mais tu es devenu un sorcier par tes efforts. C'est terrifiant en soi, mais il y a une limite à ce que tu peux gagner par toi-même. C'est pourquoi je te conseille d'appeler un professeur tant que tu le peux, » déclara Andrealphus.

« Et tu veux dire que je devrais devenir ton disciple maudit ? » demanda Zagan.

Zagan se retourna vers Andrealphus, qui leva simplement les mains en l'air pour se rendre.

« Je vais devoir refuser quant au fait de prendre un disciple gênant comme toi... Même si, en soi, c'est peut-être une ingérence inutile de ma part après tout ça, » déclara Andrealphus.

Andrealphus jeta son regard sur Gremory et Barbatos.

Eh bien, créer une nouvelle sorcellerie avec d'autres n'était pas si mal non plus...

Ils n'étaient peut-être pas des enseignants, mais il avait des gens avec lui qui apprenaient la sorcellerie à ses côtés. Andrealphus fit un sourire légèrement tendu, puis regarda Stella.

« J'ai déjà une disciple exigeante à ma charge. Je n'ai pas le loisir d'en faire plus. » Et de toutes les choses à faire, Andrealphus inclina la tête. « C'est comme ça que ça se passe. Désolé, mais pourrais-tu me rendre ma disciple ? Je promets de ne pas la maltraiter. »

« ... Ne te fous-tu pas de moi, hein ? » demanda Zagan.

S'il le faisait, il n'y avait aucun moyen qu'un Archidémon baisse la tête.

Zagan avait été laissé pour compte.

Des trois morveux qui traînaient l'un autour de l'autre, l'un est devenu un Archidémon, l'autre détient une sorte de secret, et l'un est devenu le disciple d'un Archidémon...

Que se passait-il exactement entre eux trois ? Stella était un indice pour tout ça.

Par-dessus tout, elle est comme une sœur aînée pour moi.

Si Marc était son frère aîné, Stella était sa sœur aînée. Il ne pouvait pas l'abandonner.

Zagan s'agenouilla devant Stella.

« Stella, tu sais qui je suis ? » demanda Zagan.

« Za... gan... »

Ses yeux étaient encore creux, mais elle avait certainement quand même dit son nom.

« Alors tu es au courant pour Marc ? Ce type qui traînait avec nous quand on était gosses, » déclara Zagan.

« Ma... rc..., » Stella s'était coincé la tête en raison de la douleur.

Même le mysticisme de Néphy ne peut pas réparer le cœur...

Zagan n'avait aucun moyen de sauver Stella comme elle était maintenant. Le regard fixé sur la pitoyable jeune fille, il s'adressa de nouveau à

Andrealphus.

« Andrealphus. Es-tu capable de la sauver ? » demanda Zagan.

« Je ne sais même pas si tu me croiras, mais je l'ai prise comme disciple pour cette raison précise, » répondit Andrealphus.

« ... Compris. Allez Stella. Essaie de te tenir debout, » déclara Zagan.

Zagan l'avait levée, puis il l'avait amenée devant Andrealphus.

« Prends soin d'elle, » déclara Zagan.

« Je te promets que je le ferai, » répondit Andrealphus.

Il n'était pas clair si Stella pouvait même dire où elle était en ce moment. Au moment où il lui lâcha la main, pour une raison ou une autre, elle s'arrêta complètement.

« ... ? Qu'est-ce qu'il y a ? » demanda Zagan.

Zagan pencha la tête sur le côté, tandis que Stella saisissait à nouveau sa main. Et puis, elle parlait lentement comme si elle cherchait les bons mots un par un.

« Alors... désolée... Zagan... Je t'ai... dit... quelque chose... de... cruel..., » déclara Stella.

Et cela avait finalement marqué une scène dans la mémoire de Zagan. C'était il y a quelque temps, quand la fille que Zagan avait sauvée l'avait dénigré. Si le bandit que Zagan avait tué à l'époque était Decarabia, alors qui était la fille qui était là ?

Zagan avait poussé un soupir.

« ... Hein ? Alors c'était toi ? Tu étais si jolie que je ne m'en rendais pas

compte, » déclara Zagan.

La Stella dans la mémoire de Zagan était toujours couverte de terre. En revanche, la fille qui avait été agressée à l'époque était bien habillée et ne ressemblait à rien d'autre qu'à une noble princesse. Elles étaient si différentes qu'il n'a jamais pensé qu'elles étaient la même personne.

Non... peut-être que je l'ai déjà réalisé.

Il se peut qu'il n'ait jamais voulu penser à la fille qu'il considérait comme une sœur aînée qui le rejetait comme ça. Après tout, depuis cet incident, Zagan avait cessé de penser à Marc et Stella à un degré non naturel.

Stella continua à le supplier, les larmes aux yeux.

« Je voulais... te remercier... de... m'avais... aidée... mais... mais..., » déclara Stella.

Zagan n'avait aucune idée de la perception que Stella avait de lui à l'époque. Mais si par hasard, elle avait réalisé qui il était, et qu'il venait de voler la vie de sa famille comme s'il n'était qu'un insecte...

C'est peut-être elle qui a été plus blessée que moi...

Zagan enlaça doucement la fille en pleurs comme si c'était plus fort que lui.

« J'ai compris, ne pleure pas. Je suis content de savoir que tu es encore en vie. » Avec ça, il lui avait frotté le front. « ... Va-t'en, maintenant. Aussi... si possible... ne t'implique pas dans la sorcellerie. Sois heureuse. C'est mon souhait. »

Il n'était pas sûr que ses mots lui aient été transmis, mais il avait l'impression que Stella hochait la tête, même si ce n'était que légèrement. Et après s'être séparés de lui, Andrealphus et elle avaient complètement disparu.

J'aurais aussi dû m'excuser...

Mais même ainsi, il ne s'excuserait pas d'avoir tué le sorcier connu sous le nom de Decarabia. S'il devait s'excuser pour une telle chose, Zagan devrait passer le reste de sa vie à s'excuser continuellement. C'était l'une des raisons, mais il avait aussi l'impression qu'il serait beaucoup trop cruel de lui voler l'une des raisons pour lesquelles Stella lui en voulait.

Après avoir confirmé que la présence d'Andrealphus avait complètement disparu, Zagan poussa un soupir forcé.

« Mon Dieu, qu'est-ce que c'est que ça ? Ce furent de belles vacances, » déclara Zagan.

« Euh... Maître Zagan... Puis-je te demander quelque chose ? Qui... euh... était-ce à l'instant... ? ? » demanda Néphy.

Néphy l'interrogea timidement avec de l'anxiété dans sa voix, à laquelle Zagan répondit avec un sourire légèrement usé.

« De la famille d'avant que je sois un sorcier. Mais c'est tout, » déclara Zagan.

Il l'avait complètement oublié jusqu'à présent, n'avait même jamais essayé de s'en souvenir. Après tout ce temps, il était sûrement bien trop à l'aise pour lui d'avoir ce poids à l'esprit. C'est pourquoi Zagan avait tendu la main à Néphy.

« On y retourne ? »

En ce moment, il avait déjà une famille. Il n'y avait aucune valeur à déterrer les douleurs de son passé.

« Je veux aussi retourner au château, » ajouta Foll.

« Ta faim va bien maintenant ? » demanda Zagan.

« J'en ai assez de ce régime bizarre. Je veux la nourriture de Raphaël, » répondit Foll.

On dirait qu'elle a eu assez de mana avec ces en-cas, donc ça devrait aller.

Zagan caressa la tête de Foll.

« Alors, rentrons à la maison. Retour à notre château, » déclara Zagan.

Peu importe combien il avait déterré le passé, c'était sa maison.



Une jeune fille se tenait immobile dans une plaine venteuse et couverte d'herbe. Dans sa main se trouvait une seule fleur blanche qu'elle avait cueillie à un certain endroit. Et placées à l'horizon, un grand nombre d'épées sortaient du sol. C'était des pierres tombales.

On pouvait dire qu'il s'agissait des tombes des chevaliers angéliques qui s'étaient battus ici. Ils n'étaient pas là depuis très longtemps, mais pas un seul d'entre eux n'était intact.

Cela avait donné un aperçu de l'intensité des combats ici. La jeune fille avait traversé les pierres tombales avant de s'arrêter à un certain endroit. Ce qui se trouvait là n'était pas une épée, mais une pierre tombale faite d'une croix en bois. C'était simple, néanmoins, on pouvait voir que celui qui avait été enterré ici avait été traité avec plus de courtoisie que les autres.

Cependant, il n'y avait pas un seul brin d'herbe autour. La jeune fille

regarda avec léthargie la pierre tombale et, peu de temps après, elle ouvrit la bouche d'un murmure.

« Ça fait longtemps, mon cher frère. »

Combien de temps cela faisait-il qu'ils ne s'étaient pas rencontrés comme ça ? L'un d'eux dormait à jamais, et ces frères et sœurs n'auraient plus jamais l'occasion d'échanger des mots.

« Tu as beaucoup changé, n'est-ce pas, mon frère ? ? Ou peut-être que tu n'as pas changé du tout. »

Derrière ses paroles se cachait un ton impuissant. Et comme pour le punir, elle avait appuyé sur la stèle funéraire.

« ... J'ai rencontré ces enfants. Ils sont comme nous, vraiment, ils sont comme nous. »

Elle ferma les yeux et s'en souvint comme si c'était hier. Cette personne était là, et il y en avait une autre, son frère et une fille. C'était des jours heureux. Mais aussi, un souvenir brisé. Le Sage Dragon tomba, et l'Aîné passa. C'était des souvenirs qui n'étaient restés qu'à l'intérieur de cette fille. Et pourtant, c'était des souvenirs qu'elle ne pouvait pas laisser tomber dans l'oubli.

« Ces enfants ont aussi commencé à courir après Azazel. »

La jeune fille avait mis ses mains sur sa poitrine comme pour prier. Comme pour souhaiter qu'ils n'arrivent pas à la réponse.

S'ils le font, ils subiront le même sort que moi.

Après avoir prié, la jeune fille poussa un petit soupir et rit.

« Maintenant que j'y pense, à qui le Clan de la Nuit adresse-t-il ses prières ? Hélas ! Comme c'est comique. »

Elle donna alors un baiser rouge à la fleur qu'elle tenait à la main, et la déposa sur la tombe.

« Même si j'en ai tant envie, je ne peux pas aller de l'autre côté. Tout ce que je peux faire, c'est disparaître de ce monde. Mais... »

J'ai survécu.

C'était un mot comique pour les morts-vivants. Néanmoins, ses yeux dorés étaient certainement remplis de détermination.

« Oui, je comprends. Je ne sais pas combien de temps il me reste, mais je vais te montrer que je peux les protéger. »

La fille avait tenu les côtés de sa poitrine. Juste cette partie de sa robe noire était mouillée. Même si le sang n'aurait pas dû couler à travers son corps, c'était comme si sa vie débordait. Cependant, cette douleur était la preuve qu'elle était ici dans ce monde.

« Je suis ici. Je suis là, Azazel ! »

Alors s'il vous plaît, ignorez ces enfants.

Sa prière lamentable n'atteignit personne, et disparut dans le vent.

Histoires courtes en prime

Une taille trop grande

« Allons, ma petite dame. Mettez ça. »

En raison de certaines circonstances, Foll avait fini par grandir à peu près à la taille normale de Zagan. Et comme elle ne pouvait plus porter ses vêtements habituels, elle avait fini par emprunter des vêtements à Gremory.

« Merci. Tes vêtements ont l'air tout froufrou et amusant. Je voulais les essayer, » déclara Foll.

Comme d'habitude, même si son corps était plus grand, Foll était toujours le même à l'intérieur, alors elle tenait les vêtements de Gremory avec amusement.

« Hnngh, la petite dame joue avec mes vêtements. Quel beau pouvoir de l'amour ! Mais nous devons nous dépêcher. Si Lady Néphy nous trouve, tout sera fini, » déclara Gremory.

« Hmm. Néphy fait peur quand elle est en colère. Je vais me changer tout de suite, » déclara Foll.

Foll avait commencé à jeter ses vêtements déchirés en toute hâte et avait ramassé la tenue de Gremory.

« Gremory. Je ne sais pas comment mettre ce soutien-gorge, » déclara Foll.

« Quoi !? Euh... donc est-ce bon si c'est moi qui vous l'enseigne, non ? Lady Néphy ne va pas se fâcher ? Non, attendez, on n'a pas le temps. Ce n'est qu'un cas de force majeure ! Nous n'avons pas d'autre choix ! » déclara Gremory.

Gremory avait commencé à souffler par le nez alors qu'elle prenait son soutien-gorge à la main.

« Gremory. C'est embarrassant. Fais-le correctement, » déclara Foll.

« OK... Euh, d'abord, accroupissez-vous. Oui, comme ça. Ensuite, alignez-vous avec les tasses. Maintenant, si vous fixez le loquet à l'arrière... Le loquet sur la..., » expliqua Gremory.

QUQUOIIII... ! !? Il ne va pas !? Cette fille est plus grande que moi ? Dire qu'une petite fille aussi innocente me surpasserait... Quel pouvoir de

l'amour !

Il n'y avait aucune chance que le soutien-gorge s'adapte à sa taille actuelle, alors Gremory avait usé de sa sorcellerie pour réussir d'une façon ou d'une autre à mettre le soutien-gorge à sa place.

« Gremory. C'est trop serré, » déclara Foll.

« Grrrrrr... Je chercherai quelque chose qui vous conviendra mieux plus tard, alors supportez ça pour l'instant, » déclara Gremory.

« D'accord. Oh..., » déclara Foll.

Le soutien-gorge n'avait pas supporté sa masse, et le loquet sur son dos s'était lamentablement brisé.

« Gah ! Je vais l'attacher avec de la ficelle ! Comme ça, ça tiendra au moins quelques heures. Quoi qu'il en soit, changez-vous vite, petite dame ! » déclara Gremory.

Foll avait ramassé d'autres vêtements après avoir été pressée par Gremory, mais pour une raison ou une autre, elle avait soudainement enfoncé son visage dedans.

« ... Ça sent comme Gremory, » déclara Foll.

« Hnngh ! Lady Foll... pouvez-vous mettre le reste vous-même ? C'était... un merveilleux pouvoir de l'amour..., » déclara Gremory.

Gremory s'enfonça dans une mer de son propre sang.

Plus tard, Néphy leur avait fait une terrible réprimande, mais pour l'instant, elle était heureuse.

La neige et la plage

« Hé, Mlle Nephteros ! C'est, genre, super bon ! Vous devriez en prendre ! »

Celle sur la plage sablonneuse de l'île inhabitée avec un immense sourire sur leur visage était la sirène Selphy. Même si Nephteros avait l'air ennuyée, elle avait pris le bol dans ses mains.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? Nouilles... ? Ou pas. As-tu mis du sirop sur la neige ou quoi ? » demanda Nephteros.

Le bol avait ce qui ressemblait à un monticule de neige avec une sauce rouge versée sur lui. Nephteros le regardait comme un objet complètement mystérieux, les yeux de Selphy s'ouvrirent de surprise.

« C'est de la glace pilée. N'en avez-vous jamais eu ? » demanda Selphy.

« Je n'ai jamais rien vu de tel auparavant... Puis-je le manger ? » demanda Nephteros.

« Bien sûr ! Je l'ai fait pour que vous le mangiez ! » déclara Selphy.

Nephteros prit la cuillère et en ramassa facilement. Et alors qu'elle l'avait porté à sa bouche...

« F-Froid ! »

C'était aussi doux. Et pourtant, cela avait fondu dès qu'il était entré dans sa bouche. Les bouts d'oreilles de Nephteros frémissaient instinctivement devant la sensation de froid perçant accompagnée d'une riche douceur, conduisant Selphy à avoir un large sourire.

« Eheheheh. Je suppose que vous aimez ça, hein ? » demanda Selphy.

« ... Est-ce si drôle que ça de regarder mon visage ? » demanda Nephteros.

« Eh bien, ouais ? Ça me rend heureuse de voir quelqu'un apprécier quelque chose que j'ai fait, d'accord ? Votre visage me dit que c'est super bon, » déclara Selphy.

« Suis-je vraiment en train de faire ce genre d'expression ? » demanda Nephteros.

Nephteros elle-même avait l'intention de garder son calme habituel.

« C'est délicieux... Je me demande si la neige est-elle aussi douce et sucrée ? » demanda Nephteros.

« Non, non. Si vous ne mettez pas de sirop, ça n'a pas de goût, » répondit Selphy.

« Tu as donc essayé..., » répondit Nephteros en état de choc, ce qui fit pencher la tête de Selphy sur le côté.

« Hein ? Mlle Nephteros, vous n'avez jamais vu de neige ? Beaucoup de gens essaient quand ils la voient pour la première fois..., » déclara Selphy.

« Je n'en ai jamais eu l'occasion. Eh bien, ce n'est pas impossible d'en faire avec de la sorcellerie, mais..., » commença Nephteros.

« Ce n'est pas drôle de faire ça avec de la sorcellerie. Oh, je sais ! Et si on regardait la neige ensemble la prochaine fois que ça arrivera ? L'hiver devrait être bien établi quand on rentrera au château, donc on devrait avoir le temps, » déclara Selphy.

Incapable de battre le sourire insouciant de Selphy, Nephteros avait simplement accepté l'appât et avait souri.

« Tu as raison. Alors, la prochaine fois qu'il neigera, amusons-nous, » déclara Nephteros.

« Super ! C'est la première fois que vous dites que vous joueriez avec moi ! » déclara Selphy.

« Je n'ai pas parlé de jouer... Eh bien, peu importe, » déclara Nephteros.

Et ainsi, Nephteros continua à manger sa glace pilée pendant que le soleil la frappait.

Illustrations



A sharp slap rang out through the corridor, making Zagan's eyes shoot wide open. Chastille had slapped Barbatos right across the cheek full force.

“OW...”

Perhaps having been pulled out of the shadows entirely by the force of her slap, Barbatos was now sitting on the floor in a complete daze, unaware of what had just happened





“Oooh, a kitty cat. This is my first time pettin’ a kitty cat. What a slender neck. Should I snap it? Should I crush it? Aah, it might be even more fun just to look at it ’til it can’t breathe no more too...””

Fin du tome 7